Les fins d'empires : et les Chinois coupèrent leur natte



JEUDI 20 AOUT 1992

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

### Houleux référendum malgache

UN an, presque jour pour jour, après le « massacre d'Isvoloha », qui avait causé, le 10 août 1991, la mort de plusieurs dizames de manifestants devant le palais-bunker du présidevant le palais-ouiller tu pro-dent Didier Ratsiraka, la Grande lle s'apprêtait à tourner, mercredi 19 août, une nouvelle page

Malgaches sont théoriquement appelés à participer, devrait tracer la voie vers « un système sur « la tolérance et le respec d'autruix, selon les vœix du pre-mier ministre, M. Guy Willy Razanamasy, Certains partisans de l'ancien régime semblent,

consacrerait la disparition de la Constitution socialiste de 1975. Le nouveau texte, élaboré en mars dernier par un « Forum national » réuni à l'initiative du Conseil des Eglises chrétiennes (FFKM), prévoit la mise en place d'un Etat unitaire. Un projet que les fidèles du président Ratsiraka combattent farouchement, en prônant la création d'un Etat fédéral, mieux à même de proté-ger leurs aires d'influence.

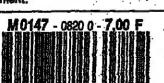
Les incidents mountiers gal Lont émaillé le déreslement du « Forten national » (dont les tédéralistes ont toujours contesté la légitimité; et les nombreux actes de violence qui ont marqué la campagne référendaire témoignent de l'âpreté de la bataille er cours. «Si la coul» l'emporte, il appartiendra à M. Retaireica d'en de la présidence serait une solu tion de sagesse »; résumais crûment, mercredi matin, le président de la Haute Autorité de l'Etat, M. Albert Zafy, figure de proue des opposents à l'ancien

La difficile cohabitation entre un chef d'Etat contesté et une opposition encore mai assuréen'est pas une spécificité maigache. La Togo, le Niger ou le Rwanda – pour ne citer que ceux-là – connaissent eux aussi des « transitions » houleuses. Le Congo, qui vient d'achever la sienne en « débarquant », par la seule force des umes, l'ex-président Denis Sassou Nguesso. reste un exemple remarquable. maturité politique des popula-

A tactique de la forteresse, Leque tentent d'inaugurer les fédéralistes malgaches en annoncant, ici et là, la mise en place de « directoires d'Etat fédéral », ne zemble guère è même d'arrêter le processus de change-ment engagé. La prise d'Antsira-nann (ex-Diego-Suarez) par les nostalgiques du Mouvement militant pour le socialisme malgache (MMSM, ex-parti unique), qui sieurs points stratégiques de la cité cotière - hôtal de ville et aéroport, notamment - a néanmoins de quoi inquiéter.

" " " 12 g

Selon l'AFP, quelque deux cents fusiliers marins et soldats de la garde présidentielle appuieraient les coutins a d'Antsiranena. A Toemasina (ex-Tama-tave), autre fief présidentiel, l'aéroport aurait également été fermé au trafic, mardi soir. Si pudiquement de « perturbateurs » révalent d'entraver le scrutin, ils ne s'y prendraient pas autre-



### La poursuite de la guerre dans l'ex-Yougoslavie

# Londres prêt à engager 1800 soldats dans les opérations de l'ONU en Bosnie

Yougoslavie, M. John Major et le gouverne-opérations. ment de Londres ont décidé, mardi 18 août, de mettre 1800 soldats britanniques à la disposition des Nations unles pour assurer la Ambassade des enfants, sont arrivées par protection des convois humanitaires en Bos- autocar, mercredi 19 août, à Belgrade et dans nie-Herzégovine. Ce contingent vient s'ajouter d'autres villes de Serbie.

observée jusqu'ici dans les conflits de l'ex- Paris avait ennoncé l'engagement dans ces

Plusieurs centaines de femmes et d'enfants, évacués de Sarajevo par l'association

### Des mortiers tous les cinquante mètres...

de notre envoyée spéciale

Une nouvelle évacuation des femmes et des enfants de Sarajevo assiègée a eu lieu, mardi 18 août, avec le départ du premier convoi organisé vers Belgrade par l'essociation Ambassade des enfants, Quelque 900 personnes, en majorité esbes, ont quitté la ville à bord de neuf bus et d'une douzaine de voitures particulières escortées par quatre blindés français de la FOR-

En larmes, une jeune femme musuimane, qui craint de donner son nom et sa profession, est venue simplement accompagner ses amis qui emportaient une lettre à ses enfants, âgés de quetre et huit ans, qu'elle n'a pas vus depuis avril.
«Ils som à Belgrade dans la famille de mon mari serbes, dit-elle. Pourquoi n'est-elle pas partie? «J'al eu peur, confie-t-elle entre deux san-

jusqu'à Lucavista (sous contrôle serbe), et après on ne sait pas ce qui peut arriver. S'ils nous arrachent du convoi, avec ces histoires de camps de concentration, on ne sait jamais.

> FRANÇOISE CHIPAUX & M. CLAUDE MALHURET

### Sous la coordination de M. Jack Lang

# Le gouvernement lance

Maastricht, le gouvernement lance sa campagne pour le « oui ». La coordination en a été confiée à M. Jack Lang. M. Mitterrand a prévu de s'exprimer dans cette campagne, de même que M. Bérégovoy, qui sera, selon M. Lang, «en première ligne». Dans l'entretien qu'il nous a accordé, M. Lang répond à ceux qui voient dans la guerre de Bosnie une raison de douter de l'efficacité de la construction communautaire.

### « Un « oui » allègre et communicatif »

campagne du gouvernement en faveur du «oui» qui vient de vous âtre confiée par le président de la République et le premier minis-

 Le concert des «oui» doit faire entendre les instruments les plus divers, parce que l'Europe n'est pes monocorde. Le «oui» de la France doit se décliner aux mille sonorités et aux mille couleurs de M. CLAUDE MALHURET | la France et de l'Europe, Mais à et ses informations page 4 | chacum sa partition. C'est le prési-

signé et le Parlement qui a approuvé en Congrès la révision de la Constitution que ce traité rendait éalablement nécessaire. Il est donc normal que le gouvernement assume la responsabilité de ses actes en s'expliquent auprès de tous

> Propos recueillis per ALAIN ROLLAT Live in state

# George Bush ou le pragmatisme absolu

Portrait d'un patricien voulant « faire peuple » : une belle carrière et beaucoup de malentendus.

HOUSTON

de notre envoyé spécial

Quand, en juin, il reconduit à la porte de son bureau deux journalistes du New York Times qui viennent de l'interroger longue ment sur sa campagne, M. George Bush confie : «En dernière analyse, les gens vont dire: «qui voulons-nous voir assis. dans ce fauteuil, qui a le caractère requis; l'expérience, qui inspire confiance?» Voilà pourquoi je verrez » Le président républicain est méticuleusement préparé. ne met pas en avant son bilan on son programme, ses convictions ou les priorités d'un second mandat, bref sa vision de l'Amérique des années 90. M. George Bush parle d'« expérience», de « caractere » de « confiance ».

LE MONDE

diplomatique

• JEUX OLYMPIQUES : Comment on fabrique des « champions », par Christian de Brie. – Pour un sport réellement democratique, par Roger Bambuck.

• SUÈDE : A la recherche d'un autre « modèle », par Ingrid Carlander.

• LITUANIE: Tentations autoritaires, par Erlends

ARABIE SAOUDITE: Les nouveaux visages de la contestation islamique, par Alain Gresh. — Pour-quoi Ryad préfère le parapluie américain, par Henry Laurens.

ASIE: L'économie japonaise en ordre de bataille, par Christian Milélli. – Le Cambodge entre la paix des riches et la guerre des pauvres, par Colette Brue-

• AFRIQUE : Démocratie et modernité au Congo,

• FRANCE : La colère reutrée des harkis, par

• ÉCOLOGIE : Le pavé de Heidelberg, par Jean-

En vente chez votre marchand de journaux - 20 F

par Jean-Michel Devésa. — Infinie désespérance en Somalie, par Michel Sailhan.

Il croit davantage en ces qualités-là qu'en un quelconque catalogne de projets ou de principes. Il jure plus par le pragmatisme que par le credo idéologique qui animait son prédécesseur républi-cain, M. Ronald Reagan. S'il est convaincu de quelque chose, c'est que la compétence compte autant que la substance, qu'il y a un métier de gouvernant, un savoirfaire de la présidence, un art de diriger, et qu'il possède cela au plus haut point, un peu par naisvais gagner cette élection. Vous sance, beaucoup parce qu'il s'y

> ALAIN FRACHON Lire la suite alust que nos informations sur la denxième lournée de la convention républicaine

Août 1992



Leur nouveau statut divise les travailleurs

DUNKERQUE

de notre envoyé spécial

Dockers contre dockers. Cégétistes contre cégétistes. Communistes contre communistes. A Dunkerque, la classe ouvrière a perdu ses repères. Avec une obstination de canuts, un carré d'irréductibles s'oppose par la violence à la loi «modifiant le régime du trayail dans les ports maritimes». Les autres jouent le jeu. Deux cas pres-que d'école de stratégie syndicale.

Les Dunkerquois observent avec une exaspération résignée le com-bat fratricide de leurs dockers. Ils ont choisi leur camp, celui des «réformistes», mais ne le crient pas sur les toits. Une solidarité séculaire les lie aux plus intransigeants, les «canuts» qui, aux accents de l'Internationale et à coups de barres à mine, prétendent incarner la légitimité ouvrière. A Dunkerque, ces mots ont encore un

Dunkerque a manqué de mourir

du port de Dunkerane à petit feu de ce conflit. Le port

asphyxié, l'économie locale ne s'en remettrait pas. Les chantiers navals ne sont plus. Huit mille emplois ont disparu lors de leur fermeture en 1985 et 4 000 dans la sidérurgie. Un désastre que n'a pas compensé l'arrivée de Pechiney et de quelques autres entreprises.

Si tout allait bien, le port ferait travailler directement ou indirecte ment 18 000 personnes. Mais rier ne va. A force de grèves, de vio lences et d'exigences salariales outrées, les dockers dunkerquois ont décourage les clients, qui pré-fèrent aujourd'hui détourner leurs navires vers Zeebrugge et surtout Anvers - le premier port « fran-çais ». « De 1982 à 1992, comdent de l'Union maritime et commerciale, le tonnage des marchandises « diverses », c'est-à-dire des prodults finis, déchargées à Dunkerque a baissé de moitié ».

BERTRAND LE GENDRE Lire la suite page 16

### Kaboul sous les bombardements

Les bombardements et les combats qui font rage entre factions rivales afghanes à Kaboul depuis plus d'une semaine ont fait de nombrauses victimes, contraignent des millers d'habitants à fuir une ville qui avait été jus-que-la épargnée per la guerre. Mardi 18 août, l'ambassade de France a été touchée par une roquette, qui a fait des dégâts mais pas de blessés,

Lire page 4 l'article de BRUNO PHILIP

### Géorgie : « normalisation » en Abkhazie

La garde nationale géorgienna de Toilissi a pris le contrôle, mardi 18 soût, des points stratégiques de Sou-khoumi, capitale de l'Abkhazie, où un « comité militaire » a été mis en place après la fuite des dirigeants indépenden-tistes. Ces derniers ont cependant annoncé que la résistance s'organisait.

Lire page 18 l'article de JAN KRAUZE

### La sécurité dans les prisons

Les syndicats majoritaires parmi les personnels pénitentiaires devraient proposer la création de structures « spécialisées », réservées aux détenus « dangereux », à l'oc-cesion des discussions sur la sécurité dans les prisons engagées marcredi 19 août à la suite de la mort d'un gar-dien de la maison d'arrêt de Rouen.

" Lire page 7
l'article d'ANNE CHEMIN

ARTS & SPECTACLES

las Klotz tourne e la Nuit sacrée ». Un entretien avec

■ Voyage d'amour : John Singleton tourne «Poetic Jus-

La sélection de la semaine. Pages 9 à 11

A L'ETRANGER: Algérie, 4.50 DA; Marcio, 8 DH; Turisia, 750 m.; Alemagne, 2.50 DM; Audiche, 25 SCH; Belgique, 40 FB; Carada, 2.25 \$ CAN; AntiBes-Réunion, 9 F; COLe-CTwoire, 465 F CFA; Denemark, 14 KRD; Espagne, 190 PTA; G.B., 25 pt.; Griber, 220 DR; Julanda, 1.20 \$; Italia, 2 200 L; Luxambourg, 42 R.; Norvinge, 14 KRN; Pays-Sta, 2,75 R.; Portugal, 170 ESC; Sánágal, 450 F CFA; Subde, 15 KRS; Subsen, 1,90 FS; USA (NY), 2 S; U

## LES FINS D'EMPIRES

En 1911, au pays du « dragon sans tête ». Une République chaotique succède à un très vieil Empire, aussi céleste qu'universel, qui n'avait plus sa place dans le concert des nations pleines d'appétits. Ces événements n'auraient-ils été que des péripéties? Et faudra-t-il attendre l'écroulement du régime communiste pour pouvoir prononcer la mort de l'Empire chinois?

### Par MARIE-CLAIRE BERGÈRE

Nankin, un cortège de soldats en uniformes kalci, de parlementaires et de ministres en redingotes neuves, se presse le long de l'allée conduisant au tombcau de l'empereur Hong Wu, fondateur de la dynastie des Ming, au XIV siècle. Le drapeau appublicain flatte sur la canotinine de la manufaciere. républicain flotte sur le sanctuaire de la mémoire republicain notte sur le sanctuaite de la intenduce impériale. Un bataillon d'amazones monte la garde pendant que Sun Yat-sen, président de la République chinoise, adresse sa prière aux mânes de l'empereur. Il l'informe que la dynastie mandchoue a été chassée, le remercie de la protection qu'il a accordée aux soldats de la liberté et forme le vœu que l'exemple de l'empereur continue à inspirer ses descendants dans les siècles à venir. Etrange patro-nage pour la République unifiée dont Sun Yat-sen célèbre la naissance et dont il s'apprête à remettre

les destinées entre les mains de Yuan Shikai!

L'insurrection du «double dix» (dixième jour du dixième mois), qui a éclaté dans la garnison de Wuchang le 10 octobre 1911, a donné en effet le coup d'envoi d'une révolution qui, en quatre mois, a abattu un régime impérial bimillénaire. A l'aube du 11 octobre, cependant, la situation des insurgés était bien embarrassante : ils n'avaient pas de chef et leur mouvement n'était qu'un « dragon sans tête». Les officiers organisateurs du complot fuite, et les dirigeants du parti révolutionnaire de la Ligue jurée, peu confiants dans les chances de succès de l'insurrection, n'avaient pas jugé utile de venir en prendre la tête. Il ne restait plus aux rebelles qu'à s'emparer d'un officier de la garnison. Li Yuanhong, pour l'obliger à prendre le pouvoir : le chef du premier gouvernement révolutionnaire provincial ne fut donc à l'origine qu'un prisonnier politique! Mais très vite Li Yuanhong obtint la

neutralité des puissances étrangères et l'appui des notables locaux. C'est grâce à la caution et au concours de ces notables que la révolution se propagea rapidement dans la Chine du Centre et du Sud, où elle prit la forme de sécessions provinciales. Après avoir conduit ou inspiré toute une série de soulèvements antidynastiques, Sun Yat-sen et le parti de la Ligue jurée allaient-ils donc devoir abandonner la révolution aux réformistes et aux constitutionnalistes dont sont peuplées les assemblées provinciales et les chambres de com-

L'insurrection du «double dix» avait pris de court Sun Yat-sen, alors en voyage aux Etats-Unis. Mais ce rendez-vous manqué avec l'Histoire n'est peut-être pas seulement le fait du hasard. Lorsque par un gros titre du journal de Denver (Colorado) Sun apprit que Wuchang était occupé par les révolutionnaires, sa première réaction fut d'aller acheter un billet à destination de New-York, Londres et Paris, car il pensait que le sort de la révolution se jouait dans les chancelleries et les banques d'Occident. avec lesquelles il tenta de négocier, sans grand résultat, pendant tout l'automne.

En Chine, cependant, les activistes de la Ligue jurée, ayant échoué à affirmer leur autorité sur le gouvernement de Wuchang, ont travaillé à l'émer-gence d'un nouveau foyer révolutionnaire dans le bas Yangzi. Comme souvent, la lutte pour le pouvoir trouva une expression géographique et se tra-duisit par la multiplication des centres de gravité politique. A Shanghaï, bastion de l'impérialisme étranger, mais aussi du capitalisme chinois, l'intelligentsia radicale put compter sur l'appui d'une bourgeoisie naissante, plus ouverte aux idées de progrès et de changement que les notables de l'intérieur. Entre les factions de Wuchang et de Shanghaī, un compromis s'élabora, fondé sur l'hostilité commune à la dynastie mandchoue. Grâce à lui, Sun Yat-sen, enfin rentré d'Europe, est devenu le 1<sup>er</sup> janvier 1912 président d'une République chinoise dont l'autorité, très relative, ne s'étend qu'aux provinces du Centre et du Sud.

L'opposition entre la Chine du Sud, tournée vers la mer et dominée par les forces de changement, et la Chine du Nord, ouverte sur la steppe, symbole et refuge de l'idéologie d'hégémonie impériale, domine la vie politique chinoise du XX siècle. Et la fracture qui s'opère en 1911-1912 entre Sud et Nord ne cessera de rejouer par la suite jusqu'en 1949 et même depuis.

On a beaucoup brocardé l'éphémère République de Nankin (1° janvier-12 février 1912) dans laquelle s'incarné cette Chine du Sud. On a raillé

ses dignitaires, mal à l'aise dans leur redingote de drap neuf et sous leur chapeau haut-de-forme. On s'est plu à décrire le palais présidentiel envahi par les conseillers et des solficiteurs de tout poil «errant dans les bureaux comme des troupeaux de moutons». On a dénoncé la faiblesse d'un Sun Yatsen prêt à vendre aux Japonais les intérêts économiques chinois pour financer les dépenses de son gouvernement. On a peut-être moins bien perçu la vague libératrice qui soulève alors une société assoiffée de modernité.

Dans les villes, les hommes coupent leur natte et troquent leur longue robe contre le complet veston. Ce changement de look revêt une valeur hautement symbolique. Le port de la natte n'était pas en effet une coutume chinoise : il avait été imposé par les conquérants mandchous au XVII<sup>e</sup> siècle. Couper cette natte représente donc un acte d'émancipation, tout comme opter pour le costume européen représente un choix de civilisation. Les femmes revendiquent l'égalité des sexes et, à Canton, des suffragettes s'enchaînent pour obtenir le droit de vote. La presse connaît un essor sans précédent. Des centaines d'associations et de partis

s'organisent. Mais, dans le Nord, le régime impérial n'est

dentales a sapé ce système. Aux frontières maritimes de l'Empire, le Vietnam, Formose, la Corée
ont échappé à l'influence de Pékin. Aux marges
continentales, la Mongolie, le Sinkiang, le Tibet
menacent d'en faire autant. Certaines portions du
territoire chinois, comme Hongkong, ont été
raflées, des zones d'influence ont été délimitées et
raflées, des zones d'influence ont été delimitées et
raflées, des zones d'influence et la rafle et
raflées, des zones d'influence et la rafle et la rafle et la rafle et
raflées, des zones d'influence et la rafle et la ra territoire chinois, comme Hongkong, ont été raflées, des zones d'influence ont été délimitées et des concessions étrangères établies dans les grandes villes. Mais la Chine n'a pas pour autant connu le sort réservé à l'Inde ou à l'Afrique. Elle n'a pas été. divisée entre les puissances et sa façade institutionnelle demeure intacte, même si, depuis le soulèvement des Boxeurs et l'expédition punitive interna-tionale qui y a mis fin en 1900, il est clair que l'Empire chinois est devenu le «vieil homme malade» de l'Asie. Il ne doit en fait sa survie qu'à la nécessité de maintenir l'équilibre des forces et des ambitions entre les puissances qui convoitent

Ce ne sont donc pas ces puissances qui, en 1911, précipitent sa chute, mais les Chinois eux-mêmes. L'excès d'humiliation a éveillé chez eux les premières réactions nationalistes. Se définissant en réponse à une agression de caractère colonialiste, leur nationalisme entretient une relation ambivalente avec l'Occident. Dans la mesure où il se veut

de fondement à l'essor d'un nationalisme moderne. Et il faudra encore de longues décennies de luttes pour qu'avec l'avenement de la République populaire en 1949 s'affirme la conscience nationale et se recrée l'unité chinoise.

Mais le nouvel Etat communiste, au fil de son Mais le nouvei Etar communice, au in de son fistoire, révèle de nombreuses ressemblances avec l'Etat impérial dont sa propagande rejette l'héritage: même organisation pyramidale de la société, même bureaucratie proliférante, mêmes ambitions d'hégémonie régionale qui conduisent à la reprise en main des marches continentales (Tibet, Sinkang, Mongolie intérieure) et mêmes aspirations à mue domination universelle qui pendant un certain termes a poussé Pélein à revendinter la direction du temps a poussé Pékin à revendiquer la direction du camp socialiste et à s'offrir en exemple aux pays du

## 27. – Et les Chinois coupèrent leur natte



*français* Le cri de Paris

L'opposition entre la Chine du Sud, tournée vers la mer et dominée par le changement et la Chine du Nord, refuge de l'idéologie d'hégémonie impériale, domine ia vie politique chinoise du XXº siècle.

> toujours pas renversé. Il a remis son sort entre les mains d'un grand mandarin, Yuan Shikai, dont l'objectif est de rétablir la paix civile et l'unité... à son profit. Le compromis qu'il négocie avec le Sud aboutit à la promulgation de l'édit d'abdication impériale, le 12 février, et à la démission simultanée de Sun Yat-sen. Yuan Shikai peut alors accéder aux fonctions présidentielles. L'unité a été rétablie, l'intervention étrangère évitée. Mais la rivalité subsiste entre l'homme fort du Nord, soutenu par les puissances étrangères qui le considèrent comme le garant de l'ordre et de l'unité, et les démocrates du Sud. Limitée d'abord à la lutte institutionnelle et à la compétition électorale, cette rivalité dégénère en confrontation avouée à l'été 1913 et s'achève sur la défaite des Sudistes et l'établissement par Yuan Shikai d'une dictature à ambitions modernisatrices, elle-même renversée quelques

> années plus tard. Cette révolution qui éclate à un moment et dans un lieu où personne ne l'attend est-elle donc, pour reprendre les termes mêmes de Sun Yat-sen, un simple «accident»? En fait, depuis les guerres de l'opium, au milieu du XIX siècle, bien des forces sont à l'œuvre, qui minent le régime impérial. Les puissances occidentales ont obligé la Chine à s'ouvrir, s'attaquant à un système qui limitait l'interaction entre les peuples afin de mieux prévenir les conflits et préserver la suprématie de l'Empire céleste. La doctrine millénaire de l'Empire universel faisait de l'empereur un personnage de dimension cosmique. Médiateur entre le ciel et la terre, responsable de l'harmonie universelle, il régnait sur le monde civilisé (identifié à la Chine) et faisait rayonner sa vertu sur les barbares qui lui remettaient le tribut. Lesdits barbares cependant n'étaient pas des étrangers : ils se situaient à l'inté-rieur et non à l'extérieur de l'Empire; peuples

modernisateur, il se tourne vers les modèles économiques et institutionnels qui ont assuré le succès occidental. Mais dans la mesure où il revendique l'identité et l'indépendance nationales et fait de l'anti-impérialisme un de ses thèmes majeurs, il ouvre la voie au rejet de l'Occident.

Dans la Chine des années 1900, cette relation dialectique du nationalisme à l'impérialisme occidental est biaisée par la force du sentiment antimandchou. Sporadique depuis le XVII siècle, l'hostilité à la dynastie étrangère qui règne sur la Chine renaît alors. Ces barbares sinisés, ralliés à l'ordre confucéen, dont le système traditionnel avait fait ses agents, sont désormais rejetés au nom d'un nationalisme fondé sur l'idée de race et au nom de l'Etat-nation. Et c'est la puissance de ce courant antimandchou qui empêche le regime impérial de s'appuyer sur les forces nationalistes; de les rassembler et de les utiliser à son profit. C'est lui qui nourrit et, dans une certaine mesure, fédère des oppositions hétéroclites : celle des sociétés secrètes demeurées loyales à l'ancienne dynastic des Ming; celle des lettrés et des notables qui confrontés à la crise, élaigissent leurs préoccupations, de la gestion autonome des affaires locales à l'appréhension critique des problèmes nationaux; celle enfin d'une poignée d'intellectuels radicaux que Sun Yat-sen s'efforce depuis 1905 d'organiser que sin de la Ligne jurée et de rallier à son proau sein de la Ligue jurée et de rallier à son pro-gramme du Triple Démisme : nationalisme démocratie et bien-être du peuple. Ainsi, menace par la présence étrangère, abandonné par une grande partie de ses élites, condamné par la jeune Chine républicaine, le régime n'a pas pu résister à la crise de succession ouverte par la mort de l'impératrice douairière Cixi, en 1908. Il tombe sans

frustes, peuples des confins, il étaient promis à une assimilation culturelle qui devait leur permettre de devenir un jour membres à part entière de la société confucéenne.

L'intégration forcée de la Chine au nouvel ordre international dominé par les puissances occi-

Faudra-t-il donc attendre l'écroulement du régime communiste pour prononcer la mort de l'Empire chinois? Cet écroulement permettra-t-il l'essor d'une nation moderne ou ne marquera-t-il qu'un nouveau refinx de la puissance impériale, laissant infactes les puissantes assises idéologiques de l'or-dre traditionnel ? Le visage de la nouvelle Chine, tel qu'il s'esquisse aujourd'hui avec l'essor des autonomies locales et la prospérité des zones côtières, n'est toujours pas celui d'un Etat-nation. Le désintérêt croissant de nombreux intellectuels chinois pour la politique «politicienne» et leur repli sur le culturel relevent d'une tradition des lettrés, sur la pertinence de laquelle on peut s'interroger. La référence culturelle suffira-t-elle à cimenter l'unité de la Chine moderne comme jadis celle de l'Empire confucéen? A transcender le patriotisme provincial des nouvelles élites économiques et bureaucatiques de la Chine côtière? A faire de ce patriotisme le vecteur d'un nouveau nationalisme démocratique? C'est l'espoir que for-mulent certains maîtres à penser de l'opposition chinoise en exil. Mais pour beaucoup d'observateurs étrangers le recul du pouvoir central consécutif au déclin de l'Etat-parti risque simplement de

plonger le pays dans l'anarchie. Avec le privilège du recul historique, la révolution de 1911 et la chute du régime impérial n'apparaissent plus guere que comme des péripéties. La véritable bataille est celle que la Chine est en train d'engager et qu'elle gagnera peut-être à l'aube du XXI siècle : celle de la modernisation économique. Avec elle se jouera le sort de l'héritage impérial et de la culture politique qui lui est associée.

### POUR EN SAVOIR PLUS

a China in Revolution. The First Phase, sous la

# **ETRANGER**

### La guerre civile en Bosnie-Herzégovine et ses répercussions internationales

Président de la conférence européenne pour du Kosovo, peuplée en majorité d'Albanais de paix, Lord Carrington s'est déclaré convaincu, souche, ne sombre à son tour dans la guerre. la paix, Lord Carrington s'est déclaré convaincu, mardi 18 août, lors d'une visite à Stockholm, que les pourpariers entre beiligérants pourraient faire taire les armes dans l'ex-Yougoslavie. Alors que toutes les parties en conflit n'ont pas encore confirmé leur participation à la confé-rence internationale élargie, prévue à Londres du 26 au 28 sout, Lord Carrington a recommandé la patience et astimé qu'eil est bon de montrer aux factions belligérantes que la com-munauté internationale fait des efforts pour arrêter la guerre».

Il a aussi préconisé une nouvelle action

Le Japen, qui envisage un nouveau programme d'assistance pour les réfugiés de Bosnie, a annoncé mardi qu'il participerait à la confé-rence de Londres qui rassemblera une vingtaine de pays dont les Douze et les cinq membres permanents du Conseil de sécurité de l'ONU.

L'Allemagne et l'Italie ont souligné la nécessité d'apporter des solutions concrètes au conflit yougoslave lors de cette conférence. Boan compte y évoquer le thème du « génocide » dans l'ex-Yougoslavie. D'autre part, la CEE, qui examine un renforcement des sancdiplomatique pour éviter que la province serbe tions à l'encontre de la Serbie et du Monténé-

gro, a demandé à la Commission européenne d'en discuter avec la Croatie, la Slovénie, la Bosnie-Herzégovine et la Macédoine pour éviter

que ces nouvelles mesures ne les affectent. A la demanda des pays membres de l'Orga-nisation de la Conférence islamique (OCI), une session spéciale de l'Assemblée générale de l'ONU, consacrée à la situation en Bosnie-Herzégovine, se tiendra lundi 24 août à New-York.

Le conseil des ministres de l'Union de l'Europe occidentale (UEO) devrait se réunir prochainement pour examiner les moyens d'appliquer les résolutions de l'ONU sur l'escorte armée des convols humanitaires. Un groupe d'experts de l'UEO soumettra un plan d'action

qui sera présenté à la conférence de Londres sur l'ex-Yougoslavie. L'UEO envisage également de contribuer à la surveillance de l'embargo naval et au regroupement des armes lourdes.

Au nom de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE), son président en exercice, le ministre tchécoslovaque des affaires étrangères, M. Josef Moravcik, devait se rendre mercredi dans l'ex-Yougoslavie, pour une série d'entrations avec des dirigeants serbes, croates, macédoniens, slovènes et bosniagues.

Les résultats de cette mission d'enquête en ex-Yougoslavie seront présentés la semaine prochaine à Londres. - (AFP, AP.)

### La Grande-Bretagne annonce l'envoi de 1800 soldats

A l'issue d'une réunion extraordinaire, le gouvernement britannique a annoncé, mardi 18 août, qu'il était prêt à fournir à l'ONU jusqu'à 1800 soldats. pour accompagner les convols humanitaires en Bosnie. Cette décision constitue un complet revirement de la politique de Londres. Jusqu'à présent la Grande-Bretagne, qui exerce la présidence de la CEE at doit accueillir à partir de mercredi 26 août la conférence internation nale sur la Yougoslavie, s'était refusée à tout engagement ter-

LONDRES-

de notre correspondant

Le chef du gonvernement, M. John Major, a interrompu ses vacances en Espagne pour présider mardi le conseil des ministres extraordinaire de six heures qui a décidé de déployer des soldats britanniques dans l'ex-Yougoslavie pour assurer l'acheminement de l'aide humanitaire. Ces forces scroat composèes d'un batéillon l'aide humanitaire. Ces forces seront composées d'un hataillon d'infanterie équipé de Sfladés légers, sdaptés aux combits en zone montagneuse, auquel viendront s'ajouter des hommes du génie, des spécialistes du déminage et des sapeurs. La Royal Air Force fournirs un appui aérien à ce contingent placé sons la bannière de l'ONU. «Il n'y a pas de héros ni de vilains [en Bosnie-Herzégovine], juste des combats achannés et beaucoup de gens qui y perdent la vies, a déclaré le pranier ministre lors de cette réunion restreinte du cabinet à laquelle il avait convié les principaux chefs militaires.

d'un pays qui, jusqu'alors, avait clamé son opposition à l'envoi de troupes dans l'ex-Yougoslavie? Aux commandes de la Commu-nanté européenne, dont elle sasure la présidence tournante, la Grande-Bretagne estime sans doute que cette option militaire aminimale » pourrait suffire pour montrer la capacité de l'Europe à agir à ses frontières. Par ailleurs, la décision de Paris de fournir 1 100 soldats supplémentaires pour accompagner les convois a visiblement forcé la main de M. Major, qui pouvait difficilement être en reste.

Le Foreign Office mène aussi

public, dimanche 16 août, our The Independent on Sunday, le pays soutient massivement l'utilisation de la force à des fins humanitaires ou pour séparer les combattants.

En revanche, une très forte majorité de Britanniques redou-tent les pertes en vies humaines ou se prononcent contre les bom-bardements par la RAF de posi-

### «La France a fait tout ce qu'elle devait faire»

déclare M. Roland Dumas devant la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale

La commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale a entendu, mardi 18 août, M. Roland Dumas au sujet de la situation dans l'ex-

SARAJEWO

une intense activité diplomatique pour braniser la conférence inter-nationale sur la Yougoslavie, qui se tiendre du 26 au 28 août à Londres. Devant les difficultés faites par les Serbes et les Bosoisques pour participer à cette réu-nion, coprésidée par MM. Major et Boutros-Ghali, le pays hôte semble décidé à faire preuve de fermeté.

### l'opinion

Cette décision devrait également permettre de calmer l'émotion de l'opinion face à ce qui est pure-ment et simplement considéré ici comme un «génocide» perpetre par les Serbes. Selon un sondage

daigne, pour protéger et épanler les militaires, chargés de latter contre le grand banditisme sarde. Ce sont au total, deux cents carabiniers qui

sont arrivés dans l'île pour effec-

tuer des missions de police mili-taire et de surveillance, pendant les

sorties des soldats. Par deux fois,

des hommes du contingent avaient été blessés par des coups de fen et l'explosion d'une grenade. — (AFP.

AP, UPL)

tions d'artillerie serbes. Enfin, confronté au mécontentement de l'opinion devant la récession éco-nomique qui se prolonge, M. John Major se devait de contre-attaquer aur le plan extérieur pour soigner son image et peaufiner son aura de «leader européen».

L'appel à l'action ne vensit pas senlement de l'opposition travail-liste et centriste mais aussi des rangs conservateurs, qui accusent l'équipe au pouvoir de passivité face à l'opération d'« épuration ethnique » pratiquée par le gouver-nement néo-communiste serbe de pendent résume bien le sentiment général : « Il vaut mieux un engagement tardif que pas d'engage-ment du tout.» - (Intérim.)

Le ministre des affaires étran-gères a déclaré, mardi 18 août, au terme d'une longue réunion de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale, que la France avait « fait tout ce qu'elle devait faire » dans la crise yougee-lave. « Elle a voulu donner à son action une valeur d'exemple », a dit M. Roland Dumas, en regrettent que cet exemple n'ait pas été suivi à la mesure que nous espérions ». Le ministre d'état a précisé, toutelois, que « les informations qui [lui] parviennent de différentes capitales [lui] permettent de penser que cette action sera, à l'avenir, mieux soute-

M. Dumas a indiqué qu'il attend de la prochaine conférence de Lon-dres « qu'elle se saisisse des pro-

blèmes de fond, c'est-à-dire de tout ce qui touche aux frontières, aux droits et au respect des minorités, en vue d'une solution politique à la crise». Interrogé sur l'interpréta-tion de services et l'interprétacrise». Interrogé sur l'interprétation de ses propos par M. JeanFrançois Denian, vice-président
(UDÉ) de la commission des
affaires étrangères, selon lequel le
ministre aurait sonligné devant les
députés a l'importance de l'Europe
pour empècher l'Allemagne d'avoir
sa propre politique » vis-à-vis de
l'ex-Yougoslavie, M. Dumas a jugé
qu'il s'agissait là d'un « raccourci
un peu rapide et un peu caricatural». « l'ai dit qu'au travers de la
crise yougoslave on avait vu s'afrai». « l'ai dit qu'au travers de la crise yougoslave on avait vu s'affronter deux tendances: l'une, que je qualifierat d'historique et qui revendiquait une action unilatérale des Etaus, et l'autre que j'appellerai communautaire, a indiqué le ministre. Si la Communauté avait disposé de plus de moyens, elle aurait pu intervenir plus rapidement et plus efficacament. »

#### M. Juopé: un « contre-signal négatif »

Auparavant, le secrétaire général du RPR, M. Alain Juppé, avait affirmé que « la diplomatie française a commis plusieurs erreurs en ne condamnant pas de façon solennelle l'odieuse entreprise de purification athuisus et un ne condamnation et la la condamnation et l nelle l'odieuse entreprise de purifi-cation ethnique et en ne condam-nant pas les vrais responsables, c'est-à-dire le gouvernement de M. Milosevic». Une autre erreur, selou M. Juppé, a consisté à a pro-chamer que la France ne soutenait en aucune manière une intervention militaire». «Cela a été un contre-signal négatif, qui ne peut qu'encou-rager les autorités serbes à poursui-vre leurs actions», a expliqué le député de Paris. Se félicitant de l'action de la France sur le plan l'action de la France sur le plan «Si nous nous bornons à rester sur le terrain humanitaire, nous n'arrêterons rien. Ce qu'il faut, c'est stopper cette entreprise guerrière foile qui est menée, aujourd'hul, par gouvernement serbe.»

Interrogé sur les conséquences éventuelles de la situation en Bos-

avaient trouvé refuge quelque 800 personnes (le Monde du 19 août).

La bonne acuvelle du passage de ce convoi a toutefois été contreba-lancée par une mauvaise nouvelle pour les habitants de Sarajevo : la suspension du pont aérien humani-taire en place depuis le 3 juillet. selon un officier de la FOR-PRONU, «celle-ci a été décidée après qu'un avion britannique, qui décollait de Sarajevo, eut été accro-ché par un radar de tir à environ 54 kilomètres au nord-ouest de Sarajevo. En esquivant les radars, le pilote aurait pu éviter des projec-tiles ». L'avion – un C 130 de la RAF -, assure-t-on à la FOR-PRONU, n'a pas été touché, mais le HCR, responsable du pont aérien, veut en savoir plus avant de prendre toute nouvelle décision. C'est au moins la troisième fois que ce pont aérien, qui fournit vivres et médicaments aux habitants de Sarajevo, est interrompa par des inci-

Dans la capitale bosniaque, où bombardements et tirs de francs-ti-reurs se sont poursuivis dans la journée de mardi et pendant la nuit journée de mardi et pendant la nuit suivante, nul n'attache grande importance au nouvel accord signé entre le leader serbe de Bosnie, M. Radovan Karadzic, et la FOR-PRONU pour la mise sous contrôle des forces de l'ONU des pièces d'artillerie serbes. Cet accord, qui ne comporte d'ailleurs aucune date de mise en application, n'est pas le premier du genre et n'a pas encore été ratifié par la partie bosniaque, qui se montre d'ailleurs réticente.

Pour l'instant, rien ne permet donc de penser que les combattants aient l'intention de cesser les hostilités, ne serait-ce que temporaire-

FRANÇOISE CHIPAUX

nie-Herzégovine sur le référendum nie-Herzégovine sur le référendum destiné à ratifier les accords de Maastricht, le secrétaire général du RPR a affirmé : « Un « non » fran-çais à Maastricht aurait des consé-quences incalculables sur la situa-tion en Europe. Je suis convaincu qu'une telle réponse serait plus que jamais inapportune. »

L'ancien ministre de la défense, M. Jean-Pierre Chevènement, a jugé pour sa part que «le président de la République a eu raison de refuser une intervention militaire refuser une intervention militaire dont les objectifs ne sont pas clairs », « Loin du système paralysant de Maastricht, la France dolt d'abord faire des propositions politiques, capables d'offrir une solution d'ensemble à la crise yougoslave, tant il est vrai qu'une Europe vraiment européenne a besoin d'une France consciente d'elle-même », a déclaré M. Chevènement.

Enfin, le président du groupe UDF de l'Assemblée nationale, M. Charles Millon, qui doit se rendre à la fin de la senaine en Bosnie-Herzégovine en compagnie de M. Simone Veil et d'un convoi humanitaire de l'association Equifone de l'association Equipagne de l'association Equipagne de l'association experience. bre, a réclamé « une condamnation solennelle de l'entreprise d'épura-tion-ethnique », on souhaitant que celle-ci émaie du président de la République lui-même.

□ Le position du Frest national. -M. Bernard Antony, membre du bureau politique du Front national. député européen et conseiller régionai de Midi-Pyrénées, s'est déclaré, mardi 18 août, à Toulouse, favorable à une intervention militaire en Bosnie-Herzégovine. « Alder la Croatie, affirme M. Antony, eur dissundé la Serble d'envahir la Bos nie. La Croatie accueille aujourd'hui près de deux millions de réfugiés de ce pays. Il faut donc, au plus vite, à la fois aider matériellement l'armée croate et bombarder l'artillerie communiste en Rosnie. ses dépôts de munitions et ses bases u

### EN BREF

200

1.50

4.7

73

J-72

D ESPAGNE : PETA ansonce la postante de sa latte sumée. - L'organisation indépendantiste basque ETA a annoncé, mardi 18 août, dans un communiqué, « la poursuite de la bute armée». L'organisation a également rétuéré son ofire de trêve au gonvernement espagnol « dans le cudre d'une négociation politique». Mais l'attentat, attribué per les enquêteurs à l'ETA, qui a coûté la vic à deux gardes civils (le Monde du 19 2001) à ruiné l'espoir d'un dialogue pour négocier la fin de la violence, estimaient, mardi 18 août, les milieux politi-ques. - (AFP.)

U HAUT-KARABAKH : HOUVERR rald sérios exerbaldjanais sur Ste-panakert. — Pinsieurs avions d'atta-que azerbaldjanais SU-25 ont largué plus de quinze bombes sur Stepanakert, tuant trois personnes Stepenakert, tuant trois personnes et en blessant au moins sept, dans la nuit du tundi 17 au mardi 18 soilt, a annoncé le ministère armé-nien de l'intérieur. - (AFP.)

sinst d'un dirigeant nationaliste.
Un dirigeant de l'Organisation de libération du peuple irlandais (IPLO), Jimmy Brown, a été tué, mardi 18 août, à Belfast, a indiqué la police. M. Brown circulait en voiture, dans un quartier catholi-que de l'ouest de la ville, lorsqu'un que de l'ouest de la ville, lorsqu'un homme a ouvert le feu sur lui. L'Armée républicaine irlandaise (IRA) a démenti toute implication dans cet assassinat, qui pourrait être l'œuvre de l'Armée nationale de libération irlandaise (ANLI), selon des responsables locaux. — (AFP, AP, Reuter.) brations du huitième anniversaire du soulèvement séparatiste kurde, entre Agri, près de la frontière avec l'Iran, et Gaziantep, près de la frontière avec la Syrie, ainsi que dans la région proche de l'Irak debarqué, mardi 18 soût, en Sar-

Pour Slavica Zoruic, le problème est inverse. Serbe, mariée à un musulman, enceinte et accompa-gnée de sa petite fille de vingt et un mois, elle part chez sa mère à Nis (Serbie), mais pleure d'abandonner ainsi son mari avec la certitude de pent-être de longs mois, la quasi-to-talité des communications téléphoniques avec l'extérieur élant deve-nue impossible de Sarajevo.

D POLOGNE: échec de la pra-mière journée autionale de grève.

La première journée « d'action nationale de protestation» de six syndicats radicaux es postcommu-nistes a été peu suivie, mardi 18 soft. Seuls cinq mines de char-bon de Silésie (sud) ont cessé le travail ainsi que quelques dizaines de travailleurs des chantieus navals de Gdensic alors que des navasis Dans les bus aux carrenux écla-tés, les passagers s'entassent comme ils penvent au milieu d'un amoncel-lement de valises, sacs et bardas en tous genres. Malgré le déchirement, partir, c'est tout ce que désirent ces femmes, qui veulent éloigner leurs enfants d'une guerre meurtrière et éprouvante, tant la vie quotidienne est difficile dans la capitale bosnia-onie. L'exode ne sera toutefois oas de Gdansk, alors que des paysans bloquaient une route dans l'ouest da pays. Les grèves se poursuivent que. L'exode ne sera toutefois pas suns problèmes, et à peine ébranié depuis une vingtaine de minutes, le convoi a son premier accroc, un bus tombant en panne sur la route dans les mines de culvre de Lubin (sud-ouest) et à l'usine antomobile FSM de Tychy. - (AFP, Reider, UPL) o TURQUIE: vingt et an morts en trois jours dans le Sud-Ret ana-tolien. – Vingt et une personnez, dont dix soldsts tures, ont été tuées, entre le 15 août et le 17 août, dans le sud-est du pays, selon un bilan officiel publié, mardi 18 août, à Ankara. Les affrontements entre forces armées et combattants lourdes avaient des francs-tireurs, à quelques kilo-mètres du dernier barrage bosnia-que. Alors que le transbordement des passagers s'effectue laborieuse-ment, les miliciens ne ratent pas l'occasion. Brusquement l'un d'eux, prétextant avoir vu des tracts de et combattants kurdes avaient commencé le 15 août lors des célé-brations du huitième anniversaire

En territoire sous contrôle serbe, le comité d'accueil est surtoui constitué de caméras de télévision et de signes de bienvenne des habitants de Lucavista sortis contempler la scène. C'est là que la FOR-PRONU lâche le convoi soumis à un nouveau contrôle, avant un nouveau changement de bus. «Encore une bonne chose de faite», lâche, soniagé, un jeune soldat.

Pour les évacuer, la route jusqu'à

tée vers Pale, la «capitale de la République serbe de Bosnie-Herzégovine», à 18 kilomètres de ià, ils pourront contempler une dernière fois la vue plongeante sur Sarajevo. C'est une position idéale pour les artifleurs serbes qui out déployé ici, et par endroits tous les 50 mètres, des mortiers et au moins un canon et un char Là où la forêt trur et un char. Là où la forêt trop dense bouche la vue, des arbres ont été abattus, traçant de larges saignées sur la montagne. Autour de chaque casemate, une quinzaine de soldats bavardent, tandis que la route est sillonnée de camions miliroute en sindince de camous initiaties à la plaque minéralogique repeinte en blanc pour masquer – très mal – l'étoile rouge yougoslave et le sigle JNA de l'ex-armée fédé-

Village de montagne aux chalets propagande series être lancés d'un autobus exige la fouille des bagages et le coatrôle des papiers. La peur se lit sur les visages, et c'est de nouveau dans les larmes que les Bosniaques ont pilonné la veille. Ce bombardement, qui tendrait à prouveau dans les larmes que les Bosniaques ont pilonné la veille. Ce bombardement, qui tendrait à prouver que les Croates ont donné un canon de plus grande puissance la la défense territoriale bosniaque, pourrait expliquer les tirs cibles qui ont incendié lundi soir, en plein cœur de Sarajevo, l'hôtel Europa où

### La Croatie contraint des réfugiés musulmans à repartir pour le front

Près de deux cents Musulmans de Bosnie réfugiés en Crostie dans le cemp de Karlovac, ont été regroupés, lundi 17 août vers 4 heures du matin, par des forces armées crostes pour être remyovés sur le front en Bosnie. Certains vensient d'être récemment libérés de lieux de détention serbes. Tous les hommes de ce camp agés de dix-huit à soixante ans ont été emmenés de force en bus pour Rijeka. sur la côte adriatique, d'où ils doivent rejoindre les positions de combat. Déjà quatre mille hommes réfugiés avaient été « triés » à la mi-juillet, puis renvoyés sur le front via Rijeka et

Le vice-président croate, M. Mate Granic, a reconnu, mardi 18 août, que cette opération violait les droits universels de l'homme. Mais il l'a justifiée par la nécessité d'éviter rune explosion sociales dans son pays, rapporte l'en-voyé spécial du New York Times. Reconnaissant que deux mille réfugiés bosniaques - des Musulmans de sexe masculin - avaient déjà été renvoyés, M. Ganic a aussi affirmé que son gouvernement avait suspendu cette pratique « pour le moment », ajoute le journal. - (AFP.)

□ IRLANDE DU NORD : 25545-

## Des mortiers...

Belgrade sera longue, et sur la mon-tée vers Pale, la «capitale de la Dans les bus aux carreaux écla-

Village de montagne aux chalets

## L'action humanitaire alibi de l'inaction politique?

par Claude Malhuret

N août 1991, en réaction à l'extermination des K. rissant le « droit d'assistance humanitaire », donnant une consécration internationale à l'une des grandes idées pour leselles se battaient depuis plus de dix ans les médecins sans fron-tières et les médecins du monde.

Un an plus tard, le drame de Sarajevo, après celui de Dubrovnik vient tragiquement montrer que l'action humanitaire des gouverne-ments est devenue l'alibi de leur inaction politique.

Ca point de vue peut choquer : on ne critique pas la générosité... Pourtant qui ne voit désormais que de motion en atermolement, de visita surprise présidentielle en réunion de l'ONU, de corridor humanitaire en pont aérien, la communauté internationale n'a rien fait d'autre depuis huit mois que de laisser le gouvernement serbe envahir une bonne partie de la Croatie avant de se partager les dépouilles de la Bosnie. Au prix de dizzines de milliers de morts, de centaines de milliers de réfugiés, d'un nombre inconnu de détenus. Pourquoi ne pas dire crûment la vérité : aux tanks serbes. l'Occident a répondu par des ambulances, et aux obus par des

Cette attitude, extrêmement honorable, voire héroïque lorsqu'elle est le fait des associations humanitaires qui n'ont pas d'autres moyens, est une démission lorsqu'elle émane des Etats les plus

Cette attitude a des précédents, curieusement passés lhapercus. En décembre 1981, alors président de MSF, l'étais en Pologne au moment de l'étais en Pologne au moment de l'étais en Pologne au de siège par le général Jaruzelski. Indignation de l'opinion publique. Cafouillage gouvernemental : Michel Rocard parle d'envoyer la flotte dans la Baltique pendant que Claude Cheysson déclare : « Évidemment nous ne ferons rien. » Le

17 août à Budapest, les pre-

miers ministres tchèque et hon-

grois, MM. Vaclav Klaus et Joz-

sef Antall, ont jugé inéluctable

l'intégration prochaine de la Slo-

vaquie au sein du « triangle de

Visegrad», qui regroupe la Hon-

grie, la Tchécoslovaquie et la

Pologne. Ils ont aussi prôné la

mise en place d'une zone de

BUDAPEST

de notre correspondant

premier ministre tchèque, un éco-

nomiste, que l'on disait plus enclin

à cultiver les relations avec l'Occi-

dent qu'avec les anciens voisins

socialistes, a symboliquement

réservé sa première visite officielle

à l'étranger à la Hongrie en se ren-

dant, lundi. à Budanest. Un déplacement attendu par la Hongrie, qui

suit avec prudence le processus de

partition de la Tchécoslovaquie, en

raison de la présence d'une forte

minorité magyare en Slovaquie et

du différend entre Prague, Bratis-

lava et Budapest sur la mise en

œuvre du double barrage hydro-

électrique de Gabeikovo-Nagyma-

ros sur le Danube. Autre préoccu-

pation : l'avenir du «triangle de

Visegrad », le premier forum de

coopération régionale postcommu-niste, créé en février 1991, par la

Pologne, la Tchécoslovaquie et la

Soucieux de se démarquer des

conflits qui déchirent l'Europe bal-

kanique et d'apaiser les craintes

sur l'éclatement de la lédération

tchécoslovaque, MM. Klans et

Antall ont souligné que leurs « gou-

vernements ne cherchent pas à iso-

ler la Slovaquie. Nous voulons aider

les Slovaques à trouser leur place en

Hongrie.

M. Vaclav Klaus, le nouveau

libre-échange.

premier ministre, Pierre Mauroy annonce alors l'envoi d'une aide alimentaire massive par convois entiers. J'ai du mal à décrire la honte qui me saisit alors face à mes amis polonais entrés dans la clandestinité, me suppliant de demander au gouvernement français un geste politique et non un geste humanitaire, totalement inutile dans une telle circonstance. Mais le public français était satisfalt, son gouvernement avait agi et les caméras de télévision pouvaient témoigner de notre bonté. Ces caméras n'étaient évidemmen pas conviées à la deuxième partie de l'opération, lorsque les victuailles françaises étaient acheminées dès le lendemain par l'armée rouge en Union soviétique.

#### Le calvaire des Kurdes

C'était une première expérience et chacun est excusable d'avoir été abusé. Mais que dire du Kurdistan l'an dernier ? Voici une situation où l'armée irakienne est quasiment anéantie à l'issue de la guerre du Golfe. Il lui reste quel ques hélicoptères. En face, le plus puissant corps d'armée du monde. Une seule de ses escadrilles peut mettre en pièces les hélicoptères dès leur décollage. L'opinion mondiele aporouvera cette action. Que font les dirigeants occidentaux?

Ils laissent les appareils s'élan cer et massacrer à l'arme chimique des dizaines de miliers de Kurdes. Les rescapés s'enfuient en Turquie dans un calvaire épouvantable. Les associations humanitaires et les organismes de l'ONU font alors iour travail de secours aux victimes. Ils le font bien, mais ils n'auraient pas dû avoir à le faire si les dirigeants de la coalition, George Bush; John Major, François Mitterrand, avaient falt le leur

Ne voit-on pes que le même processus est à l'œuvre aujour-d'hui? Depuis des mois, il fallait

Lors d'une rencontre à Budapest

Les premiers ministres hongrois et tchèque ont souhaité

que la Slovaquie ne soit pas isolée de l'Europe

ont laissé entendre que c'est plus

par pragmatisme que l'adhésion de

Bratislava à la «troïka de Vise-

arad » semble inéluctable. « Le

triangle compte dėja trois pays et

demi », a ironisé M. Klaus, et

a nous pourrons bientôt être qua-

tre », a ajouté M. Antall, dont l'en-

tourage a précisé que M. Vladimir

Meciar, le premier ministre slova-

que, doit se rendre à Budapest le

même pragmatisme qui a conduit

les dirigeants tchèque et hongrois à écarter une « rivalité » entre les

trois pays d'Europe centrale dans

leur course pour rejoindre la Com-

munauté européenne.

septembre prochain. C'est ce

soutenir l'indépendance de la Siovánie puis de la Croatie : la France a commencé par soutenir la Serbie. Depuis des mois, il fallait répondre par la force (ou la menace de la force) à l'invasion par la forca de la Bosnie : l'ONU hésite encore à envoyer quelques détachements dont la seule mission sera de faire respecter l'acheminement de l'aide humanitaire. Pendant ce temps, à quelques kilomètres des points de distribution, l'artillerie serbe continuera de massacrer hommes, femmes et enfants bosniaques. Combien de temps va durer l'hypocrisie de nos gouvernants, incapables de décider d'une action, sachant que leur opinion publique la réclame et la remplaçant, pour montrer qu'ils font quelque chose », par une assistance humaniteire qui ne change rien au fond du problème. Combien de temps va-t-on encore tenter de nous faire croire que l'humanitaire peut tenir lieu de poli-

C'est pour que ces questions ne puissent plus se poser que j'adresse ce message à Bernard Kouchner : pendant près de quinze ans nous avons traveillé côte à côte à Médecins sans frontières et à Médecins du monde. Nous avona souvent été en désaccord, mais jamais sur notre but commun. Nous avons l'un comme l'autre, à plusieurs reprises, été isolés face à la majorité des membres de nos associations. Notamment chaque fois que l'aide humanitaire, détournée ou empêchée par des tyrans, devenait dérisoire, voire complice, et qu'il falleit dénoncer, au risque de se faire chasser.

ont vécu la seconde guerre mon-diale, n'aurons plus d'excuses si nous nous taisons lorsque nous sommes les seuls témoins.

Aujourd'hui il y a en Bosnie des camps de concentration – ou du moins une forte présomption de tels camps. Aujourd'hui, en Bosnie, il v a des militiers de morts et de blessés. L'heure n'est plus à la visite des camps, même sous la protection des forces de l'ONU hous savons i'un et l'autre ce que valent les visites guidées...) l'heure n'est plus aux convoit humanitaires et aux distributions

#### Quels résultats?

Depuis un an le ministre de l'action humanitaire s'est fait remarquer par sa présence courageuse médiatique - sur les champs de bataille. Son dévouement n'es pas en cause. Mais la véritable question qui se pose désormais est la suivente : quel est le résulta de ces déplacements? Au Kurdistan, la situation est inchangée. Au Soudan sa visite n'a pas été suivie d'effets. En Somalie non plus. Il vient de retourner aujourd'hui en Bosnie. Et voici deux mois c'est François Mitterrand lui-même qui s'v rendsit.

En l'absence de toute décision consécutive, de tout geste politique, diplomatique et militaire, ces isites ne peuvent être ressenties par les Bosniaques, et un peu plus chaqua jour qui passa, que comme une tromberie.

L'assistance humanitaire est une grande chose, et le suis d'accord avec Bernard Kouchner, maigré les nombreuses critiques des associations humanitaires, pour estimer qu'elle peut avoir sa place au sein même du gouvernement. Mais à une seule condition : qu'elle ne serve pas d'excuse à la paralysie diplomatique. Il y a un temps pour l'assistance et un temps pour les décisions polítiques. Le deuxid temps est aujourd'hui arrivé. Il est même dépassé et, plus grave, il est aujourd'hui différé par l'alibi humanitaire.

➤ Le docteur Claude Malhuret est ancien secrétaire d'Etat aux droits de l'homme et ancien pré-sident de Médecins sans fron-

AFGHANISTAN : la seconde bataille de Kaboul

### «Le gouvernement ne contrôle plus rien»

Alors que les Kaboulis fuient la capitale afghane par milliers pour échapper aux combats qui font rage entre factions de moudjahidins, les Nations unies ont commencé à évacuer leur personnel. Des tira sporadiques d'artillerie et de roquettes ont continué sur Kaboul, mardi 18: août; l'ambassade de France a été touchée par une requette qui a provoqué de sérieux dégâts mais pas de victimes. Selon le chargé d'affaires, M. Bernadac, les diplomates fran-cais envisageraient sérieuse ment de quitter la ville. Lundi, le président afghan, M. Burhannu-din Rabbani, avait exclu tout retour du Hezb-e-Islami de M. Guibuddin Hekmatyar au sein de is coalition gouvernamentale, qui semble avoir les plus grandes difficultés à contrôler la situation.

### ISLAMARAD '

de notre envoyé spécial

« Les Kaboulis fuient par cen-taines la capitale afghane, utilisant tous les moyens de locomotion dis-ponibles pour s'échapper. » Parti de Kaboul samedi, en profitant d'une accalmie entre deux bombarde-ments, ce responsable des Nations unies est arrivé, dimanche soir 16 août, à Islamabad en compagnie de quatorze collègues. Il s'étonne presque d'être parvenu à sortir indemne de l'aenser»; «On s'at-tendait au pire, mais notre convoi a réussi sans trop de protlèmes à prendre la route du nord rers Mazar i-Charif. De là, nous avons rejoint Termez, en Ouzbékistan, où un avion de l'ONU nous a rapatriés sur Islamabad. 3

«La situation est terrible. Le gouvernement ne contrôle plus rien; il n'y a plus ni loi ni ordre. Les rues sont totalement vides, à l'exception de soldats en armes. L'eau et l'électricité sont coupées dépuis près d'une semaine, et mes collèques de l'OMS (Organisation mondiale de la santé) craignent des épidémies », nous a déclaré M. Francis Okello, directeur de l'UNOCA

nation de l'aide humanitaire en

« Bien sûr, les banques sont fer mées, il n'y a plus d'argent disponi ble, et nous redoutons que de nom-breuses maisons soient mises à sac dans une ville qui risque bientor d'ère littéralement affamée », 24-il ajonté. Des diplomates estiment ajonté. Des diplomates estiment que 500 000 persoanes se sont enfuies de Kaboul depuis le mois d'avril, soit près de la moitié de la population. Après la prise de contrôle de la capitale par différents partis moudjahidins le 26 avril, les combats avaient éclaté entre les factions rivales de la gnérilla. Pour aboutir à la terrible offensive lancée la semaine deroffensive lancée la semaine der-nière par les «soldats» du rebelle extrémiste Gulbuddin Hekmatyar, chef du Hezb-i-Islami. Il y aurait entre 1 000 et 1 200 victimes, blessés ou mons.

r S

Sur les vingt-sept membres des organismes rattachés à l'ONU qui étaient en poste à Kaboul, il n'en reste plus aujourd'hui que sept. Dans un tel contexte, on peut se demander quel sera le sort de l'an-cien président Najibullah, dernier des chef d'Etat du régime ex-com-muniste. « Najib » est réfugié depuis le 17 avril demier dans les locaux de l'ONU, après avoir tent en vain de s'enfuir. L'ancien amaître de Kaboul» est certes un encombrant ballot pour M. Boutro Boutros-Ghali, mais on voit mal les derniers onusiens quitter la capitale en abandonnant pureme et simplement l'homme à qui ils avaient accordé l'asile.

### Des attaques *gériennes*

Entre deux cent cinquante el trois cents diplomates étrangers de vingt pays restent, par ailleurs, sur place, dont le personnel des ambas seules missions occidentales. Aucun ordre d'évacuation n'a été donné pour l'instant. Après l'accalmie de samedi, les affrontements ont repris dimanche, et le « gouver-nement » a affirmé avoir repoussé une attaque de cinquante blindes des forces ralliées an Hezb-i-islami. Les chars ont été bombardés par les forces aériennes gouverne tales. « Nous savions quel était leur plan et nous nous étions préparés à cette offensive », a déclaré un porteparoie du ministre de la défense, Ahmed Shah Massoud

Ce sont principalement ses hommes, mais surtout les milliers de miliciens ouzbeks du « soldat de fortune» Rachid Dostom qui soni aux avant-postes de cette « seconde bataille » de Kaboul. Les Ouzbeks sont l'une des causes de cette guerre, M. Hekmatyar accusant le gouvernement de M. Burhannudin Rabbani d'avoir fait alliance avec d' anciens communistes». L'accu-sation serait légitime si M. Hekma-tyar n'était pas lui-même appayé par des militaires de la faction la plus dure du parti communiste de ancien régime prosoviétique.

La guerre a également des répercussions en province, où on esti-mait la situation assez calme jusqu'à présent : des avions de chasse «gouvernementaux» ont bombardé dimanche la base aérienne de Shindard (ouest du pays), aux mains de M. Hekmatyar. Celui-ci, qui dispose également d'avions à réaction. pose egalement d'avions a reaction
Mig ou Sukhoï soviétiques
autait, paraît-il, eu l'intention de
transférer ces avions à l'est du
pays, sur l'aéroport de Jalalabad,
d'où il est plus aisé de bombarder
Kaboul. A la suite de cette attaque,
des hélicoptères ralliés au Hezb ont
actionné en hentades. Patrante répliqué en bombardant l'aéroport d'Herat, la grande ville de l'ouest, non loin de la frontière iranienne. On signale également, ces derniers jours, des incidents à Kandahar (sud), mais sans en préciser la

CHINE : Pékin résifirme ne pas avoir d'ambitions hégémoniques en Asie. – Recevant le ministre malaisien de la défense, le premier ministre chinois, M. Li Peng, a tenté, mardi 18 août, de rassurer ses voisins en déclarant que son pays n'avait aucune ambition hegemonique. La réaffirmation de la souveraineté de Pékin sur les îles Spraticy et sa décision d'autoriser des forages pétroliers américains dans la région avaient inquiété les gouvernements d'Asie du Sud-Est. Selon M. Li, «il est faux, comme l'ont fait récemment certaines personnes, d'accuser la Chine de vouloir devenir la nouvelle puissance hezémonique du Sud-Est asiatique. Ces accusations sont une provoca-

BRUNG PHILIP

PROCHE-ORIENT

IRAK : pour protéger les populations chiites

### Les alliés vont interdire à Bagdad le survol du sud du pays

paux alliés occidentaux de la guerre du Golfe sont sur le point d'imposer à l'Irak une zone d'ex-clusion dans le sud du pays, en vue de protéger les populations chiites, victimes elles aussi de la brutale répression du régime.

Des consultations à ce sujet aux Nations unies entre les États-Unis, la France et la Grande-Bretagne sont en cours, a confirmé, mardi 18 août, le ministre français des allaires étrangères, M. Roland Dumas, « Des mesures ont été prises pour protéger les populations kurdes, et parmi ces mesures il en est une qui est très efficace, c'est l'interdiction de survol de cette zone par les avions irakiens. Nous envi-sageons entre alliés de procéder de la même façon » pour le sud, a indiqué le chef de la diplomatie française, sans toutefois fournir de précision sur la contribution de la

Le premier ministre britannique, M. John Major, a annoncé pour sa part l'envoi de six avions de com-bat Tornado et de deux avions de ravitaillement, pour contribuer à la mise en application de cette les experts, par la résolution 688 du Conseil de sécurité de l'ONU, enjoignant à l'Irak de mettre fin à la répression contre des popula-tions civiles.

Les avions alliés auront ordre d'abattre tout appareil irakien violant l'interdiction de survol dans la zone d'exclusion ainsi créée et qui serait située au sud du 32 paral-Rie. Selon le Pentagone, le nombre de survols militaires du sud du pays par l'aviation irakienne atteint la fréquence de trente par jour, ce qui représente 15 à 20 % du nombre total de survois irakiens

Ainsi qu'ils l'ont fait pour le sond de l'Irak, dont la population est en majorité kurde, les princidu Golfe de quelque vingt-trois mille huit cents hommes. Le porte-zvions Independence fait partie des dix-neuf bâtiments qui se trouvent dans la zone et le Saratogo est en mer Adriatique.

La question de la création de ette zone de sécurité dans le sud de l'Irak n'a pas été discutée à Bagdad par le coordinateur des activités humanitaires de l'ONU, M. Jan Eliasson. a Je ne suis pas impliqué dans des discussions sur cette question », a affirmé M. Eliasson, qui a fait état de e progrès na des questions difficiles » dans les négociations sur le renouvellement de l'accord régissant la présence en Irak du personnel humanitaire de

La veille, un «garde blen» sué-dois de l'ONU — les «gardes bleus» sont chargés de protéger le personnel humanitaire de l'ONU vait été blessé à l'abdomen et au bras alors qu'il patrouillait près de Souleimaniyeh, dans le Kurdistan irakien. Trois autres a gardes bleus» danois avaient été aftaqués à la grenade, mais ils n'avaient pas été blessés. - (AFP, Reuer.)

D. Un citoyen britannique est détenu en Irak. – Un Britannique, M. Paul Ride, qui avait disparu le 28 juin alors qu'il se trouvait dans le nord du Koweit - où il travail-lait pour la société Taylor International – est actuellement en prison en Irak, où il devrait être juge dans les jours qui viennent, a révélé, mardi 18 août, le Foreign Office. Ce sont des rumeurs recueillies en Jordanie, faisant état de la détention d'un Britannique en Irak, qui ont permis aux diplomates de sonpays de le retrouver. - (AFP.) tion volontaire ». - (Reuter.)

### Une zone de libre-échange

Condamnés à s'entendre, ils ont indique que leur adhésion à la CEE passait par une u plus grande intégration économique régionale». n Nous avons trop eu tendance à privilégier nos contacts avec Paris, Bonn et Londres, au détriment de nos relations bilatérales ». 2 constaté M. Jozsef Antall. C'est donc presque maigré eux que les pays d'Europe centrale cherchent à tisser de nouveaux tiens économiques après avoir subi de plein fouet l'écroulement du Comecon,

Lors de leur rencontre lundi Europe». Mais les deux hommes et constaté la résistance des Douze à ouvrir leur marché. Observant même que les échanges commerciaux entre les pays du «trio de Visegrad » ont diminué depuis la chute des régimes communistes. MM. Klaus et Antall ont indiqué que les ministres de l'économie de ces trois pays vont se réunir, le mois prochain à Prague, pour relancer la mise en place d'une «zone de libre-échange» en Europe centrale, qui devait initialement entrer en vigueur le 1= juillet. Ce projet, officiellement mis sur les rails en janvier par les trois pays après la signature de leur traité d'association avec la CEE, est. dennis, resté lettre morte en raison notamment de l'instabilité politique en Pologne et des incertitudes

sur l'avenir de la Tchécoslovaquie. En insistant sur le caractère essentiellement commercial de la coopération entre les trois pays, MM. Klaus et Antall out confirmé le refus des pays d'Europe centrale d'être enfermés dans le «ghetto de la Mitteleuropa », en deçà de leur aspiration européenne. Le «triangie de Visegrad», a insisté le premier ministre tchèque, ne sera pas « institutionnalisé : nous ne roulons pas de siège permanent, de personnel, ni... de machine à écrire».

YVES-MICHEL RIOLS

### L'ASTRADUL

Association des Traducteurs Diplômés de l'Université de Londres FRANÇAIS et ANGLAIS

Vous propose une équipe de traducteurs Tél.: 45-58-65-13 - 45-55-92-94 - 47-07-77-13 B.P. 225.07 - 75327 Paris Cedex 07 Siège social : Institut britannique de Paris

HOUSTON

de notre envoyé spéciel Deux jours de convention répu-blicaine ont fixé les grands axes de la contre-offensive de la campagne

Les taches paraissent avoir été soigneusement réparties. Au sommet, pas de vulgarité: M. Bush s'est borné à évoquer le « gouverneur raté d'un petit Etat». « Je vais aller à travers le pays et poser une seule question: A qui faites-vous confiance pour faire le bien de l'Amérique?», a lancé le président. Aux échélons inférieurs on set plus Aux échelous inférieurs, on est plus Aux échelous inférieurs, on est plus précis. Ce qui est visé, c'est la manière, pas très orthodoxe sans avoir été vraiment irrégalière, dont M. Clinton a profité d'une bourse d'études à Oxford pour, à la fin des années 60, éviter la conscription diurant la guerre du Vietnam. On oppose à M. Clinton le passé militaire du président : engagé militaire du président : engagé militaire du président: engagé volontaire à dix-huit ans, alors qu'il aurait pu bénéficier d'un sursis, M. Bush a été l'un des plus jeunes pilotes de l'aéronavale durant la guerre du Pacifique.

Chef de la minorité républicaine au Sénat et proche de M. Bush, le senateur Alan Simpson (Wyoming) a enfoncé le clou : « Nous allons Bush-Quayle: assauts répétés con-tre la «personnalité» du chef de quitté l'école pour aller faire la

file des démocrates, M. Bill Clinton, gouverneur de l'Arkansas, et diris à boulets rouges contre son programme; qualifié d'école pour éviter de se batter. » Ce qui est encore suggéré, c'est que M. Clinton, qui a avoné avoir connu des « difficultés conjuscient paraissent avoir été soigneusement réparties. Au sommet, pas de vulgarité: M. Bush s'est borné à évoquer le « gouverneur raté d'un petit États. « Je vais aller à tappers le nouve et corre rate de la partie de la corre rate d'un petit États. « Je vais aller à tappers le nouve et corre rate d'un petit États. « Je vais aller à tappers le nouve et corre rate d'un petit États. « Je vais aller à tappers le nouve et morale. Il n'aurait pas. tique et morale. Il n'aurait pas, dit-on, le «caractère» requis pour sièger à la Maison Blanche. Il n'au-rait pas non plus, c'est évident, l'expérience de M. Bush en politi-que étransire. que étrangère.

Le deuxième axe de la contreoffensive est plus politique, moins
personnel. Il s'agit de la « guerre
culturelle », de ce « combai pour
l'âme de l'âmérique » — selon les
mots de M. Patrick Buchanan, le
polémiste ultra-conservateur qui
s'est rulié lundi à M. Bush — que
les républicains entendent mener
au nom de la défense de la civilisation « judéo-chrétienne ». Dans
cette bataille. le cause républicains cette bataille, le camp républicain se présente comme le gardien des «valeurs » de l'Amérique tradi-

Il accuse les démocrates de vou-loir favoriser l'avortement, l'homo-sexualité, la pornographie, de vou-loir interdire la prière à l'école, bref de menacer la famille et la

religion, deux des piliers de la société américaine. C'est presque «l'américanité» des démocrates «l'américanité» des démocrates qui est mise en doute. Avocate, libérale, progressiste, militante pour les droits des femmes et conseillère écoutée de son mari, Mª Hillary Clinton a, ces dernières quarante-huit heures à Houston, été une des cibles favorites de l'assaut mené par les républicains au nom des «valeurs» traditionnelles,

> Le «rideau de fumée» démocrate

Les intervenants sont beaucoup plus discrets quand il s'agit d'abor-der les questions économiques et sociales. Pronouçant mardi soir le discours d'aorientation générale», M. Phil Gramm, sénateur du Texas et probable candidat à l'élection et probable candidat à l'élection présidentielle de 1996, a consacré une bonne partie, sinon l'essentiel, de son intervention à repousser sur le Congrès, à majorité démocrate, la responsabilité des échecs rencontrès par M. Bush dans le domaine intérieur. Le Congrès anrait bloqué toutes les initiatives de la Maisea toutes les initiatives de la Maison

M. Gramm a, d'autre part, repris le refrain dominant à la tribune de Houston : les démocrates ont beau s'être dotés d'un programme

modéré et d'un candidat centriste plutôt sceptique sur les mérites de l'Etat-providence, ils ne peuvent pas changer et restent, quoi qu'ils en disent, d'incorrigibles sociauxdémourates partisans d'une hausse continue des dépenses de l'Etat et donc de la fiscalité. Bref, il s'agit de convaincre l'électorat que le recentrage du Parti démocrate n'est qu'un rideau de fumée. M. Gramm ne s'embarrasse pas de subtilités: « Dans le monde entier, il n'y a plus que Cuba, la Corée du Nord et le Parti démocrate qui pensent que la solution de tous les problèmes, c'est davantage d'Etat », a lancé le sénateur du Texas.

L'ennui de la stratégie de Houston - destinée à galvaniser les mul-tants - est qu'elle fournit sans doute plus de raisons de voter contre M. Clinton que pour le can-didat républicain. Or, à deux mois et demi du scrutin de novembre, les Américains paraissent bel et bien attendre de M. Bush qu'il leur donne des raisons positives de voter pour lui. L'état-major répu-blicain ne se dit pas moins confiant. L'objectif est de rattraper M. Clinton dans les sondages à la mi-octobre, pour le coiffer sur le poteau le 3 novembre.

li promet de consacrer son mandat « à faire une Amérique plus aimable, plus douce ». Sa présidence sera marquée par deux guerres (intervention au Panama en décembre 1989, puis guerre du Goife), le démantèlement du com-munisme soviétique et une asthénie continue de l'économie, source de troubles sociaux qui culmine-ront en mai 1992 avec les émeutes de Los Angeles (cinquante morts). Tonjours le malentendu?

> Gestionnaire de crises plutôt que visionnaire

a Je suis un hamme pratique, j'aime ce qui est riel, dit-il. Je ne suis pas pour le fumeux, l'abstrait. J'aime ce qui marche, je ne suis pas un mystique et je n'éprouve pas le besoin de conduire des croisades. » Façonné par la seconde guerre mondiale puis par la guerre froide, M. Bush répond à chacun des grands bouleversements extérieurs de sa présidence en gestionnaire de crise à chaud plus qu'en visionnaire, et en aménageur extrémement prudent, sinon réticent, du statu quo plus qu'en réforcent, du statu quo plus qu'en réfor-

Il voit d'autant moins venir le coup de force de Saddam Hussein. en août 1990, qu'il a longtemps cajolé le dirigeant irakien, même après que ce dernier eut commis les pires atrocités contre les Kurdes... Mais face au fait accompli de l'agression contre le Koweit – envahi, pillé, mis à sac, – M. Bush, au pied du mur, déploie toute son « expérience » diplomati-que, joue de relations personnelles nouées avec une dizaine de chefs d'Etat, développe toutes les res-sources de sa fonction de «leader» du monde occidental pour assembler une vaste coalition diplomati-

Au moins autant qu'au pétrole et à la protection de l'Arabie saoudite, il juge essentiel – avec MM. François Mitterrand et John Major - de contenir l'expansionuisme et la montée en ouissance de Saddam Hussein, à l'heure où la fin de la guerre froide a créé un

vide stratégique régional. La victoire acquise, M. Bush laisse Saddam Hussein ccraser une rébellion de Kurdes et de chites que la CIA avait encouragée. Le président américain, qui avait beaucoup parlé du respect des droits de l'homme dans la région, met plusieurs semaines avant de réagir à l'exode terrifiant de centaines de milliers de Kurdes pour-

COLOMBIE: huit morts lors de l'attaque d'une caserne par la guérilla. – Une colonne des Forces armées révolutionnaires colom-biennes (FARC) a tué six policiers et deux civils en attaquant, lundi 17 août, la caserne de la police de la bourgade d'El Calvario, à 80 kilomètres au sud-est de Bogota. Par ailieurs, l'armée a annoncé avoir tué douze guérilleros dans des accrochages survenus lundi dans quatre provinces. Ces viogouvernement encourage les rebelles à reprendre les négocia-tions, suspendues en mai dernier. Depuis cette date, 170 militaires et 228 rebelles auraient trouvé la mort. - (Reuter, UPI.)

chassés par l'armée irakienne. Malentendus, Mais Bush et son fidèle James Baker, le secrétaire d'Etat, réalisent, dans la foulée de la guerre, une percée diplomatique impressionnante : ils amènent Israeliens et Arabes à la table de

Face au démantèlement de l'empire soviétique, M. Bush a les mêmes réticences à imaginer un ordre radicalement nouveau. Il soutient longtemps le maintien d'un Etat-central, et de son chef Mikhail Gorbatchev, avant d'accompagner prudemment le mouve-ment d'éclatement et de recoanaître, sans hâte et sans plai-sir, les Républiques de l'ex-empire. « L'ennemi, c'est l'imprévisibilité, l'instabilité », déclare-t-il; s'il amorce une réduction historique des armements nucléaires, il faut que son ancien patron Richard Nixon le tance pour qu'il active un programme d'aide économique en

> Crise de confiance

manœuvre étrangère d'autant plus limitée qu'il a laissé le «front intérieur» en proie à une quasi-réces-sion. Depuis la guerre, les années Bush sont celles de la plus faible croissance jamais enregistrée aux Elats-Unis. Malentendu encore : les discours lyriques du président sur les merveilles à venir du « nouvel ordre international», que les cannonniers serbes se chargeront de ridiculiser, tombent à plat : le président a su gérer des crises exté-rieures, it ne sant pas traiter la crise de confiance, le coup de déprime de ses concitoyens.

Les couplets sur la victoire de l'Amérique contre le soviétisme ou contre l'Irak ne remontent pas le moral d'Américains qui sont de plus en plus nombreux à dénoncer le statu quo intérieur : endettement, sous-investissement inquiétant, crise de l'école, crises des villes, progression de la pauvreté, etc. L'affrontement avec l'URSS étant révolu, auraient-ils décidé qu'ils n'ont plus besoin de « l'expé-

de la guerre froide? **ALAIN FRACHON** 

(1) Deadline, Memoir, James Resson Random House, New-Yrk, 1991. (2) White Anglo-Saxon Protestant.

o PÉROU: échec des discussions entre le gouvernement et l'opposi-tion. – Les discussions entre le gouvernement péruvien et l'opposi-tion pour le rétablissement de la démocratie, ouvertes dimanche 16 août, se sont terminées mardi sur un échec. Le président du Parlement dissous le 5 avril. M. Alberto Borea, parlant au nom de quatorze partis d'opposition, a affirmé que le « le Pérou continue d'être gouverné par une dictature où la raison du plus fort vaut plus que la force de la raison». Le premier ministre Oscar de la Puente a, quant à lui, reproché à l'opposition son eintransigeance» et son souci de défendre des intérêts particuliers. - (AFP.)

### A TRAVERS LE MONDE

AFRIQUE DU SUD

Pretoria

accepte la présence d'observateurs de l'ONU

Réclamée depuis des mois par le Congrès national africain (ANC), l'arrivée prochaine en Afrique du Sud d'observateurs permanents de l'ONU a reçu, mardi 18 août, l'ava du gouvernement. Ce dernier, a souligné le ministre des affaires étrangères, M. Pik Botha, est prêt à se plier aux résolutions de l'ONU et à accepter qu'une trantains d'observateurs - et éventuelle ment «devantage» - s'intéressent ravagé par la violence.

Cette prise de position constitue un tournant important, au regard de la traditionnelle susceptibilité de Pretoria vis-a-vis des Nations unies. L'an dernier, il avait fallu doa semaines de riégociations pour que les autorités acceptent finale-ment l'envoi d'une mission du Haut-Commissariat aux réfugiés (HCR) pour superviser le retour des exilés en Afrique du Sud. - (AFP.)

BRÉSIL

Une procédure de destitution contre M. Collor

est «inévitable»

selon le président de la commission d'enquête

La mise en œuvre d'une procédure de destitution contre le prési-dent brésilien Fernando Collor de Mello est «inévitable» parce qu'il existe des «preuves accablantes» pour appuyer une teile requête, a estimé, mardi 18 août, à Brasilia, M. Benito Gama, président de la commission parlementaire chargée ruption impliquent le chef de l'Eter.

«Nous avons, a-t-il dáclaré, les preuves de l'existence d'un lien direct entre le famille du président et M. Paulo Ceser Feries », le trésorier de la campagne présidentielle de M. Collor, accusé de trafic d'influence, de corruption et de fraude

La président de la commission a cité comme exemples les virements effectués sur le compte bancaire de l'épouse du président per des inter-médiaires appartenant au réseau de M. Farias. Il a souhaité que le chef de l'Etat, qui s'est déclaré déterminé à rester en poste, s'exprime sur ces accusations avant la publication du rapport de la commission prévue pour samedi. - (AFP, UPL)

INDE

Lancement réussi d'un missile de moyenne portée

L'inde a testé avec auccès. mardi 18 soût, un missile sol-sol Prithvi d'une portée de 240 kilomètres. Après ce nouveeu succès. elle pourrait produire en série ce missile du champ de bataille », capable d'atteindre le Pakistan. Au laboratoire de recherche et de développement du ministère de la défense, on précise que l'armée pourrait sure dotée du Prithyl dès 1993. L'inde poursuit le développement de quatre autreS enoins balistiques : Trishul (soi-air) serait désormais prêt à la commercialisation; Akash (missile anti-missile inspiré du Patriot américain) et Nag pourraient atteindre le stade de la production an 1995; Agni (sol-sol) capable de frapper au cœur de la Chine, représente l'élément essentiel de la force balistique indienne.

Accord pour la création d'un ∉gouvernement

de transition pluraliste» Le ministre des affaires étrangères, M. Boniface Ngulinzira, et le représentant des rebelles du Front patriotique rwandals (FPR), M. Pasteur Bizimungu, ont signé, mardi 18 sout, à Arusha (Tenzanie), un accord sur les réformes politiques à mettre en œuvre dans le pays, paralysá depuis octobre 1990 per la guerre civile.

Cet accord prévoit la formation d'un « gouvernement de transition pluralistes - où des membres du FPR pourraient faire leur entrée la refonte des systèmes exécutif, législatif et judiciaire et la création d'un organisme chargé de veiller au respect des droits de l'homme. Una nouvella session de négociations, portant sur l'intégration des troupes du FPR au sein de l'armée nationale et sur le retour des quelque 250 000 exilés, devreit s'ouvrir le 7 septembre, à Arusha. -

## George Bush ou le pragmatisme absolu

M. James Reston, l'ancien chef du bureau du New York Times à Washington, qui l'a suivi depuis wasnington, qui l'a survi depuis ses premiers pas en politique et qui l'aine bien, écrit : « Toule se eurièremé assauble qu'une préparation à la présidence »; lorsqu'il a pris ses fonctions « il avait plus d'expérience personnelle du Congrès, desaffaires, du renseignement militaire, de la guerre et de la diplomatie au aucun autre président de ma tie qu'aucun autre président de ma génération » (1).

« Carrière » impressionnante : pilote de guerre, homme d'affaires à succès, député, ambassadeur, pré-sident du Parti républicain, direc-teur de la CIA, vice-président, pré-sident. S'il y a une faille dans ce cursus éclectique en forme de par-cours triomphal, elle est difficile à déceler. Sans doute faudrait-il cherment, de tout ce dont M. George Bush ne parle pas à ses interiocu-teurs du New York Times. Car il y a bien une faille, un malentendu

entre M. Bush et les Américains. L'homme dont le commentateur égales des armes nucléaires », estin « pour avoir conduit la guerre qui a libéré le Koweit», cet homme-là », précisément, avec son électorat un problème de «configue». Ce pré-sident qui a traversé deux grandes crises internationales (Golfe et démantèlement de l'URSS) traîne dans les sondages aussi bas qu'un. Jimmy Carter humilié par l'ayatol-lah Khomeiny. Alors qu'il sollicite un second mandat, il fait face à une franche impopularité. Et M. Bush cache mai son ameriume d'être aussi mal compris et mal-

#### Des virages politiques assez serrés

Pour cheminer au plus haut de la vie publique, ce pragmatiste absolu aura pris quelques virages politiques assez serrés – et certains en épingle à cheveux. Il arrive à l'heure du «sprint» final avec une image brouillée, trouble, incertaine Comme s'il avait, au fil d'un quart de siècle de vie politique, perdu en «crédibilité» ce qu'il avait gagné en «expérience».

Lui qui est naturellement à l'aise avec l'aile la plus modérée du Parti républicain, celle qu'incarna Nel-son Rockefeller, aura soutenn sans réserve l'extrémiste Barry Goldwa-ter, avant de servir Richard Nixon, centriste tendance cynique, suis de se couler - de mauvais gré, il est vrai - dans le moule ultra-conservateur flamboyant de l'ère reaga-

M. Bush méprise le programme le VT-51 multiplie les économique reaganien (du « wudou», dît-il) et abhorre cerrains des Japonais ont basé un de l
aspects ultra-conservateurs, intétres de communications.

cerbée, est. Mais si la vice-prési-dence est au prix d'an virage à droite. M. George Bush n'hésite pas à le prendré. El si la conquête de la présidence suppose de donnér estisfaction à la droite du parti, il se transformera en pourfendeur de l'avortement, des impôts on de l'avortement, des impôts on de l'art dicencieurs. En 1988, il jure ses grands dieux que jamais sa pré-sidence ne sera marquée par une hausse de la fiscalité; en 1990, il négocie avec le Congrès une envenégocie avec le Congrès une enve-loppe budgétaire qui comprènd bel et bien une légère augmentation

Le résultat politique est ambigu. M. Bush donne souvent l'impression de jouer un rôle qui lui va mal. Lui, le centriste, en «fait des accréditer son profil d'ultra-conservateur. Lui, le patricien, né dans l'aristocratie américaine, que tous ses amis décrivent comme poli, aimable, attentionné dans le privé, est persuadé qu'il doit convaincre l'électorat qu'il est aun type comme un autre» (« a regular guy»). D'où ces pénibles presta-tions où il croît devoir «faire vultions où il crost devoir «faire vul-gaire» pour «faire peuple». « Quand il se mêle à des Améri-cains ordinaires, il semble mal à l'aise; maladroit (...), éminemment soucieux d'essayer de plaire, quel-quefois avec des résultats embarras-sants », dit le Washington Post.

Faut-il croire que « son problème, c'est le peuple »? Bizarrement, sa vie peut se lire comme une quête pour chasser le naturel, pour gommer ce profil de conservateur éclairé, quand il jone les populistes de droite. Une quête, en somme,

George Herbert Walker Bush est no le 12 juin 1924, à Milton, Mas-sachusaetts, dans la tribn des WASP, (2) c'est-à-dire dans la

du Connecticut. A dix-buit ans tout juste, en juin 1942, le fils de Prescott Bush n'était pas obligé de s'engager ou aurait pu trouver quelque emploi d'état-major. George Bush se porte volontaire pour être pilote dans l'aéronavale. Il est affecté dans l'aéronavale. Le est affecté dans l'aéronavale. Pacifique, sur le porte-avions San Jacinto, au Squadron VT-51, une Jacano, su squatron vi-ii, une escadrille qui a déjà perdu la moitié de ses pilotes dans des raids contre les Japonais. George Bush est un pilote émérite. En juin 1944, le VT-51 multiplie les attaques contre l'île de Chichi-Jima, où les langues contre l'île de Chichi-Jima, où les langues ent pagé un de leurs repu Japonais ont basé un de leurs cen-

gristes, de la tendance Reagan : le côté anti-avortement, prière à l'école rhétorique patriotique eta-cerbée, etc. Mais si la vice-prési-

dats (de 1967 à 1971).

pour faire oublier ses origines.

scule vraie aristocratic américaine, et il en a accompli tous les rites : études dans la meilleure école priétudes dans la meilleure école pri-vée, la Phillips Academy d'Ando-ver, puis à Yale où il est membre du club le plins fermé de l'univer-sité, les Skulls and Bones. Son père, Prescott Bush, est banquier à Wall Street, fréquente les Harri-man, les Vanderbilt et les Astor, les strates supérieures de la société WASP, avant d'être élu sénateur du Connecticut.

George Bush est aux commandes de son bombardier, un gros TBM Avenger, pour une énième mission, quand la DCA nipponne le touche. Moteur en feu, cabine envahie de frunce noire, Bush, blessé à la tête, saute en parachute. Miraculeusement, il récupère le canot pneumstique de l'avion et, tout aussi miraculeusement, sera repêché deux heures plus tard par un sous-marin américain. Pudique, il parle peu de sa guerre: « J'ai fait ce que J'avais à faire », dit-il. M. Bush, que ses critiques qualifient de « poule critiques qualifient de *a poule* mouillée», est sans doute derrière Eisenhower, le plus médaillé des présidents américains. L'ancien president Ronald Reagan, qui avait fait la guerre dans les services cinématographiques de l'armée, à Hollywood, était perçu comme un dur à cuire. Malentendu...

Le fils de Prescott Bush n'avait pas non plus à frapper à beaucoup de portes pour trouver un bon «job» à Wail Street : elles ini étaient toutes ouvertes, Mais George Bush, tout jeune marié à Barbara Pierce, de la bonne société new-yorkaise, choisit de s'installer au Texas et de tenter sa chance dans le petrole. Appuis financiers familianz aidant tout de même

### Bush fait fortune au Texas. La fortune privée avent la vie publique

A treute ans, il est riche, à quarante, très riche – et père de cinq enfants, après avoir perdu une fil-lette de trois ans des suites d'une leucémie. En bonne tradition américaine (on fait fortune dans le privé, avant d'entrer dans la vie privé, avant d'entrer dans la vie publique), il peut se lancer dans la politique. Il commence par un échec: battu à une sénatoriale texane en 1964, il est élu deux ans plus tard à la Chambre des repré-sentants où il accomplit deux man-date (de. 1967 à 1971)

Il perd une deuxième sénatoriale en 1971: mais entame un cursus de grand commis de l'Etat et du Parti républicain. Le président Nixon le nomme ambassadeur à l'ONU nomme ambassadeur à l'ONU (début d'un sérieux bagage diplomatique) puis, en pleine affaire du Watergate, président du parti (1973-1974); Gerald Ford l'envoie à Pékin prendre la tête de ce qui n'est encore que le burean de liaison américain (1974-1975), d'où il gardera une certaine faiblesse pour la nomenklature communiste chi-

la nomenklatura communiste chi-Il est directeur de la CIA (1976). avant que le démocrate l'immy Carter ne s'installe à la Maison Blanche. Premières armes dans la course présidentielle, lors des primaires de 1980, lorsqu'il joue, vainement, la carte du républicanisme

modéré contre M. Reagan, qui n'en fera pas moins son vice-président. fera pas moins son vice-président.

Après avoir mené une des campagnes les plus basses de l'histoire politique récente contre son adversaire démocrate, l'infortuné Michael Dukakis, George Bush entre à la Maison Blanche en 1988. Il n'a pas de programme, rien qui ressemble à la révolution conservatrice de Ronald Reagan, à la « nouvelle frontière » de Kennedy ou à la « Grande Société » de Johnson. George Bush a passé plus de temps George Bush a passé plus de temps à démolir le gouverneur Dukakis qu'à définir quelques grands

4. CM

# **POLITIQUE**

La campagne pour le référendum du 20 septembre

### Le ministre de l'éducation nationale et de la culture est chargé d'orchestrer le «concert des oui»

La campagne du gouvernement en faveur du « oui » au référendum du 20 septembre va s'accélérer, à partir de cette semaine, sous l'impulsion du ministre de l'éducation nationale et de la culture. M. Jack Lang a un effet été chargé par MM. François Mitterrand et Pierre Bérégovoy, il y a trois semaines, de coordonner les initiatives du gouvernement et de mener toutes les actions qui lui paraîtront nécessaires, afin que les diverses composantes du camp des partisans de l'Union européenne travaillent sans dissonance, à défaut de coopérer politiquement en harmonie.

Officiellement, M. Lang a reçu mission du premier ministre, par let-re en date du 31 juillet, « d'animer la campagne du gouvernement » en concertation permanente avec le ministre deléant aux efficiers avec le ministre delégué aux affaires euro-péennes, Mª Elisabeth Guigou, et avec les deux plus proches collabora-teurs du chef de l'État et du chef de

Un entretien

» Pour autant, il ne faut surtout

pas qu'il y ait de malentendu : il ne

s'agit pas qu'un ou deux ministres

se posent en super-directeurs de campagne de tous les partisans du

« oui », parce que le référendum n'est ni l'affaire du seul gouverne-

ment, ni ceile d'un parti ou d'un

L'idée est d'essayer de propager

toutes les ondes positives en faveur du « oui », bien au-delà des partis

politiques ou des organisations pro-

» M= Elisabeth Guigou donne

l'exemple : elle se bat avec vaillance et pugnacité. Je vais essayer de faire

aussi bien qu'elle. Ce n'est pas

facile. Notre preoccupation fonda-

mentale est de faciliter l'expression

ou plutôt les expressions les plus

diverses, les plus foisonnantes. Pas question qu'une pensée officielle

accapare l'expression du «oui» ou impose ses vues. Dès la semaine prochaine, les appeis à voter «oui»

vont se multiplier, à partir d'initia-tives de toutes sortes, et j'en suis

très heureux parce qu'il n'eut pas été bon que la campagne fût ani-

» L'important est que toute la

société se sente impliquée. Je crois que tel est le cas si j'en juge par l'intérêt que rencontre la création du Comité national pour le «oui», auquel adhérent déjà des gens d'ori-

gines philosophiques très variées, qui, généralement, ne signent aucun

signe qui ne trompe pas, il est très

important que le «oui» des Fran-cais soit à l'image de notre vitalité, qu'il soit un «oui» coloré et vif, un «oui» allègre et communicatif.

mée par le seul gouvernement.

itre; c'est une affaire nationale.

avec M. Jack Lang

gouvernement, M. Hubert Védrine, secrétaire général de la présidence de la République, et M. Hervé Han-noun, directeur du cabinet du pre-mier ministre.

mier ministre.

Un «comité de pilotage» fonctionne déjà, au rythme d'une réunion quotidienne, an numéro 32 de la rue de Babyione, à Paris. Cette cellule technique est formée d'un quatuor comprenant un représentant de l'Elysée, un représentant de l'hôte! Matignon et un représentant du ministère délégué aux affaires européennes, sons la baguette de M. Thierry Lajoie, chargé de mission auprès du ministre d'Etat, M. Lang et Mª Guigou président ensemble, chaque semaine, une réunion étargie, à laquelle le premier ministre s'associe à intervalles réguliers.

Si l'on en juge par la teneur de

Si l'on en juge par la teneur de l'entretien qu'il a accordé au Monde (lire ci-dessous), le numéro deux du gouvernement n'entend pas limiter le gouvernement n'entend pas inmiter le rôle de chef d'orchestre, qui lui est ainsi dévolu, à la lecture de la seule partition gouvernementale. Il s'agit de fédérer toutes les expressions du «oui», au-delà des campagnes d'ex-plication spécifiques entreprises par les membres du gouvernement dans leurs secteurs de compétences. «Nous

rouions faire en sorte que tous les partisans du « oui » s'épautent, dans le respect de leur diversité, pour créer une synergie positive en faveur du « oui », nous a déclaré M. Lang, mardi 18 août. A partir de la semaine prochaine les initiatives vont éclater de toute part. »

Le ministre de l'éducation natio-nale et de la culture et son collègue des affaires européennes rendront publique, très prochainement, la liste des premiers signataires d'un comité national pour le «oui». Y figurent déjà des personnalités de sensibilités fort diverses : les comédiens Cathe-rine Deneuve, Gérard Depardieu, Alain Delon, Daniel Autenil, Phi-lippe Noiret, Emmanuelle Béart, les chanteurs Patrick Bruel et Johnny Halliday, les écrivains Michel Tour-nier, Didier Decoin, François Nour-rissier, etc.

D'autres appela pour le «oui» émaneront d'un Comité des Nobel (à l'initiative de M. Jean-Marie Lehn, prix Nobel de chimie en 1987), prendront les formes d'une Adresse des Européens aux Français (à l'origine de laquelle se trouve Elie Wiesel) et d'un Manifeste des universitaires (lancé par MM. Jacques Ruffié et Pierre Deyon), tandis que

- J'ai le sentiment que lorsqu'un - J'ai le sentiment que lorsqu'un grand dessein généreux, constructif, est proposé à notre pays, il répond présent. Un « nou » est inimaginable. Ce serait détruire l'œuvre collective de Charles de Gaulle, Georges Pompidou, de MM. Valéry Giscard d'Estaing et François Mitterrand. Un des points sur lesquels il faudra d'ailleurs insister, an cours il faudra d'ailleurs insister, an cours de la campagne, est que les Fran-çais qui, par désinformation ou manipulation, inclinent à dire « non » au traité de Maastricht, seraient les premières victimes en cas de victoire du «non». Les agriculteurs, par exemple, seraient par-ticulièrement touchés. La politique agricole commune représente 60 % du budget de la Communauté notre pays recoit pour son agriculture beaucoup plus d'argent de la Communauté que les contribuables français n'en transferent à la Communanté pour ce-secteur. Si, par une invraisemblable hypothèse d'école, le «non» l'emportait, ce serait pour l'agriculture française un désastre et, vraiment, le commence-ment de la fin, la désertification, l'écroulement des cours, la chute des revenus.

» Au moment où cette campagne va a'ouvrir, il est très important de dire aux uns et aux autres : songez à ce que l'Europe vous apportera ces prochaines années sur le plan économique, mais songez aussi à ce que vous perdriez si, par malheur, par une sorte de mouvement irraionnel; la France répondait « non ». C'est pour moi une vue de l'esprit mais il fant que chacun imagine ce scenario catastrophe avant de se décider. La victoire du « non », cela vondrait dire quoi? Cela signifierait voudrait dire quoi? Cela significant que Washington et Tokyo se frotto-raient les mains, que le yen et le dollar triompheraient, que le mark deviendrait définitivement la mon-naie unique de l'Europe. Le triomphe du «non», ce serait aussitôt une crise boursière, une crise de confiance, un coup de dénoime oui s'abstituit sur l'Europe déprime qui s'abattrait sur l'Europe tout entière et pas seulement sur la France. C'est notre pays qui en prendrait le coup le plus sévere. Sa réputation, son autorité, son presrige, son image seraient atteints. Et nos amis des autres pays ne

MM. Antoine Riboud, Jérôme Monod, Jean-Louis Beffa, appelleront les chefs d'entreprise à approuver la ratification du traité de Masstricht, position défeadue également par le Manifeste du Club Vauban cher à M= Simone Veil et les Comités Génération Europe annoncés par M. Brice Lalonde.

M. Lang et Ma Guigou se pro-posent donc de travailler en phase avec tous ces autres partisans du «on» afin de contrer les chantres du «non» sur tous les terrains. Toutes ces initiatives connaîtront un point d'orgue musical avec l'organisation d'orgue musical avec l'organisation d'un concert pour le « oui», un « Euromusique», le 17 on le 18 septembre au Zénith, à Paris. Par la même occasion, même s'ils se défendent de toute arrière-pensée et s'ils prennent toutes les précantions pour ne pas contribuer au mélange des genres, M. Lang et M= Guigou utiliseront leur charme médiatique pour tenter à la fois d'occulter l'image de M. Mitterrand et qui n'épargne plus M. Bérégovoy, et pour explorer les voies de l'hypothérique majorité nouvelle, à laquelle songent tous ses socialistes à sept mois et demi des élections législatives.

Al. R.

reconnaîtraient plus la France. Quoi, ce pays qui a toujours été à l'avant-garde, tout à coup, se replie-rait douillettement sur ini-même, se claquemurerait dans ses frontière Ce pays courageux serait soudain

» Parmi les initiatives en préparation, il en est une de particulière ment émouvante, prise par des intellectuels européens qui, avec flie Wiesel, vont publier au début septembre un appel au peuple fran-çais, exprimant justement ce que je veux dire; «Amis français, les peu-ples d'Europe ont besoin de votre « oui »... Votre pays est le seul des grands pays industrialisés à demandémocratiquement pour ou contre l'Europe... Votre choix pèsera lourd dans le destin de netre continent... Les intellectuels, créateurs et hommes de science d'Europe ne peu-vent imaginer un « non » de la France des Droits de l'homme. Ce servit tellement contraire à sa tradi-tion, à la haute idée qu'ils se font de l'esprit français, ce serait pour nous tous un recul, un désastre, une déca-dence. Le « oui » de la France à l'Europe serait au contraire un for-midable encouragement à l'imagina-tion. Amis français, nous avons besoin de votre «oui».»

### La France «a Pavant-garde»

Mais n'y-a-t-il pas auss aujourd'hui, un risque de voir la question yougoslave diviser les question yougoslave diviser les partisans des « oui» et interférer négativement dans la question posée aux Français? Comment réagissez-vous quand vous entendez M. Philippe de Villiers dire que, pour l'Europe, « Sarajevo est le Munich des années 90 » et un Européen comme M. Jean-François Deniau s'interroger sur le sens du vote du 20 septembre devant l'impuissance des pavs européens à puissance des pays européens à empêcher les massacres et les horreurs constatées dans les

### Le Mouvement européen veut s'adresser à la «société civile»

préside en France M. Jean Francois-Poncet, senateur (UDF) du Lot-et-Garonne, lance la deuxième phase de sa campagne pour le de Maastricht, après les réunions publiques qui avaient associé, en juin dernier, des personnalités de la majorité et de l'opposition.

Deux cent cinquante jeunes de l'Europe des Douze, d'Europe centrale et de Scandinavie se reuniront, du 29 août au 2 septembre, à Port-d'Albret, dans les Landes, pour une « université d'été», à laquelle doivent participer M. Jac-ques Defors, président de la Com-mission de Bruxelles, M. Elisabeth Guigou, ministre délégué aux affaires européennes, Mª Simone Veil, ancienne présidente du Parlement européen, et le premier ministre suédois, M. Carl Bildt, ainsi que des intellectuels et des chefs d'entreprise.

M. François-Poncet a annoncé aussi la création de comités pour le «oui» à Maastricht à travers la France. « Nous voulons nous adres-

Il fandrait que M. de Villiers aille à l'école réapprendre l'art de la litote... Vous citez ceux qui se sont litote... Vous citez ceux qui se sont prononcés en faveur d'une intervention militaire mais il y a d'autres personnalités de l'opposition qui vont mener avec ardeur campagne pour le «oui» et ne partagent pas du tout cette analyse. Je pense en particulier à M. Valery Giscard d'Estaing et à M. Simone Veil qui ont au contraire, avec beaucoum de ont, au contraire, avec beaucoup de force, exprimé que le déchirement de l'ex-Yougoslavie est une raison de plus pour doter l'Union euro-péenne de véritables pouvoirs en matière de politique extérieure et de défense. L'idée de l'Europe est étroitement imbriquée à l'idée de

 Mais n'y-a-t-îl pas une cor-taine contradiction entre le fait de dire que le vote du 20 septembre aura une eportés univer-selle et le constat de l'incapa-cité où se trouve l'Europe à rétablir le droit et la paix dans l'au-Veunnelman? l'ex-Yougoslavie?

- Je ne peux pas laisser dire que, sous prétexte que l'Europe n'aurait pas de pouvoirs internationaux, nous serions, nous, Français, absents. Nous sommes à l'avantgarde. Nous sommes en avant sur le plan humanitaire, militaire et politique. Si les autres nations européennes et occidentales accomplisaient le même effort que la France, beaucoup de choses bougeraient déjà. Loin de desservir la construc-

n M. de Villiers (UDF) estime «indécent» de voter le 20 septem-bre. — M. Philippe de Villiers, député (apparenté UDF) de la Vendec et partisan du «non» au référendum sur Maastricht, déclaré, mercredi 19 août sur Radio-Monte-Carlo, qu'il « serait indécent de voter le 20 septembre en France à la face du monde, alors qu'il y a des camps de concentration, des camps de détention et des horreurs qui se produisent en Europe à deux heures de Grenoble». Le président du conseil général de la Vendée s'est déclaré d'accord avec M. Jean-François Deniau, député (UDF) du Cher, qui a proposé lui aussi, mardi soir,

ser à la société civile », a-t-il pré-cisé, en prenant pour cible « l'affi-mation selon taquelle on pourrait dire « non » à Maastricht, mais e oui » à l'Europe, car c'est une imposture ». Pour l'ancien ministre des affaires étrangères, « deux dynamiques se disputent l'âme de l'Europe, la dynamique communautaire et la dynamique nationaliste».
« C'est de la décision de la France. a-t-il affirmé, que dépendra la réussite de l'une ou de l'autre.

A propos de la situation dans l'ex-Yougoslavie, le sénateur du Lot-et-Garonne a déclaré que « l'impuissance dont l'Europe fait preuve à un caractère inaccepta-bles. « On en tire, s-t-il ajouté, la conséquence hâtire et inexacte que l'Europe est impuissante et que, dans ces conditions, à quoi bon s'aitacher à en poursuivre la construc tion? C'est totalement errone. » Pour M. François-Poncet, « la France est surement le pays le plus actif en Yougoslavies, mais «ce que l'on doit faire et que l'on ne fait pas, et qui est la solution à moyen terme, est de faire en sorte que l'embargo voté soit appliqué ».

tios curopéenne, ce confiir la justifie. A l'inverse, imaginez l'incroyable démoralisation qui se propagmit dans toute l'Europe si la France
dissit « non » à la ratification du
traité de Maastricht. Alors, là, oui,
ce serait la voie ouverte à la ballanisation généralisée, à l'exacerbation des affrontements nationalistes.
Un «oui » de la France sera source
d'énergie nouvelle pour les partisans de la paix en ex-Yougoalevie.
Aujourd'hui, la Yougoslavie, c'est le
contre-exemple absolu, et on ne
peut pas empêcher certains politiciens de faire un usage bas, démagogique, d'une situation dramatique. Certains mêmes s'en repaissent
comme les vautours se repaissent comme les vautours se rep balkanisation de l'Est par une bal-kanisation de l'Ouest.

» Je ne peut pas laisser dire pon » Je ne peut pas laisser dire non phis, comme on le prétend parfoi, que M. Mitterrand a été en retard dans son analyse. Combien de fois l'ai-je entendu dire quand les impatients de France et d'Europe exigenient la reconnaissance précipité des nouvelles Républiques : « Veillons à garantir et à protéger le respect du droit des minorités. Si ces précautions ne sont nas solidement précautions ne sont pas solidement prises, les conflits déchireront les peuples de cette région » L'analyse était malheureusement prémonitoire. En réalité, il était en avance

> Propos recueillis par ALAIN ROLLAT

> > A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

sur TF1, de repousser la date du

II M. Séguin est certain que le RPR lui accordera un temps de parole à la télévision. - M. Philippe Séguin, député (RPR) des Vosges et animateur avec M. Charles Pasqua, président du groupe RPR du Sénat, du Comité national pour le «non» (à Maastricht), a déclaré, dans un entretien paru mercredi 19 août dans le Courrier de l'Ouest, être certain que le RPR lui laissera un temps de parole à la télévision. Il craint, en revanche, que « dans les autre partis, on accorde moins d'importance à la liberté d'expres-

BULLETIN

D'ABONNEMENT

## Le Monde

Edité par la SARL le Monde Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944

Capital steial: 620 000 F

Principant associés de la société : Société civile « Les rédacteurs du Monde », « Association Hubert-Beuve-Méry » Société anonyme des lecteurs du Monde

M. Jacques Lesourne, gérant. eproduction interdite de tout article, sanf accord avec l'administration

Le Monde-Entreprises,

Renseignemente sur les microfilms et index du Monde au (1) 40-65-29-33 Commission peritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037 PRINTED IN FRANCE

12, r. M.-Gunsbours 94852 IVRY Cedex

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL: 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél.: (1) 40-65-25-25. Télécopieur: (1) 40-65-25-99 Télex: 206,806 F Le Monde

PUBLICITE Japques Lesourne, présiden Michel Cros, directeur généra

15-17, rae éu Calanel-Pierre-Avia 75902 PARIS CEDEX 15 Tél.: (1) 46-62-72-72 Télex MONDPUB 634 128 F TEMBE : 46-52-91-73. - Società filiale de la SAFI, fe Albanie et de Militian et Prigins Parago: Sa

Le Monde

**ABONNEMENTS** PAR MINITEL 36-15 - Tapez LEMONDE

code d'accès ABO

TÉLÉMATIQUE

ADMINISTRATION:

1. PLACE HUBERT-BEUVE-MERY
94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tel.: (1) 40-65-25-25
Telecopieur: (1) 49-80-30-10
yelex: 261.311 F **ABONNEMENTS** . PLACE HUBERT-BEUVE-MÉR

	Tel.: (1) 49-60-32-90					
Tank	FRANCE	SUS AND CLUB AND	AUTES PAYS			
3	40.7	mr	790 F			
6 200%	<b>200</b> F	1123 9	1 590 F			
1	1 620 F	2496 F	2960 P			

ÉTRANGER : par voie sérienne tarif sur demande. Paur your aborner. renvoyez ce balletiasgné de votre resiement à l'adresse ci-dessus

ats d'adresse définitifs provisoires : nos abonnés sont inv tés à formuler leur demande deu emaines avant leur départ, e

	DURÉE C	HOISIE	•
Y	3 mois,		
	6 mais	_ 🗆	
í	1 422	_ 🗆	,
	Nom:		
زار ا	Adresse :		_
	Code postal :	v	`
	Localité :	-	
- I	Pays:		
	Vacilles arotr l'obligeat noms propres en capteat PP. Pade RP	nce d'écrire : les d'Imprim	ious i enc.
-	-		بنب

### «Oublier un peu son appartenance politique»

Concevez-vous qu'une majorité se dégage en faveur du enon »?

- Non. Cela serait si manifestement contraire à l'âme du peuple français que cette idée me paraît saugrenue, contre-nature. Je crois à l'intelligence et à la sagesse des Français. Je ne sous-estime pas la puissance de certains corporatismes. et je sais, aussi, que certains savent habilement faire fonds de commerce des peurs sans hésiter à mul-tiplier les bobards sur les conséquences de l'Union européenne, mais dans les tréfonds du pays il existe un bon sens populaire qui l'emportera...

- Niez-vous le risque d'une conjonction de mécontente-ments sociaux qui pourrait conduire une partie du corps électoral à confondre les genres, en assimilant le référendum à des élections législatives ou pré-sidentielle?

Les sondages montrent que les français, dans leur immense majo-rité, distinguent clairement entre le

 Vous ne partagez donc pas la crainte de ceux qui, dans le camp des «oui», recommandent le silence à MM. François Mit-terrand et Pierre Bérégovoy pour ne pas aggraver ce rieque...

Que dirait-on d'un président de devant de la scène et n'assumerait pas pleinement ses actes, alors qu'il est l'un des grands bâtisseurs de

 li peut néanmoins arriver que le président de la République soit, disons, incompris... - Ce qui serait incompris, et paraîtrait étrange, ce serait que le chef de l'Etat n'exprime plus de



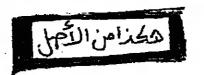
manière claire et forte les raisons pour lesquelles il a engagé notre pays dans cette voie nouvelle. De pays tans tente voie nouvelle. De même, on comprendrait mal que le premier ministre ne soit pas présent en première ligne. Mais je le répète, nous ne voulons pas que ce combat pour l'Union auropéenne soit un combat partisan. Nous soulaitons, compat partisan. Nous soulaitons, compat partisan. comme tous les vrais militants du faire un effort sur soi-même pour oublier un peu son appartenance politique et, l'espace d'un mois, prendre un peu d'altitude et de dis-

 Les contacts que vous avez eus ces demières semaines avec les dirigeants de l'opposition sont-ils, sur ca point, de nature à

- Beaucoup. Et je les en félicite. C'est tout à leur honneur de savoir, dans ce débat national, concentrer leur énergie pour que la France soit à l'heure à ce grand rendez-vous. Je crois que noire pays, quels que soient ses états d'âme successifs, est animé d'une conviction européenne forte. Je crois que beaucoup de gens ressentent le combat des partisans du «non» comme le combat des «archéos» de tout poil. M. Philippe de Villiers rève d'une Europe d'avant la Révolution; M. Jean-Marie Le Pen rêve d'une Europe d'avant la Libération; M. Georges Marchais rêve d'une Europe d'avant la chute du mur de Berlin...

— A quoi révent MM. Philippe Séguin, Charles Pasqua. Jean-

- Il y a quelques individualités qui se situent autrement ou ail-leurs... Etas-vous vraiment sûr de la Dire du Equis?



### Le mouvement de protestation des surveillants

# Le ministère de la justice ouvre des discussions sur la sécurité dans les prisons

Des discussions avec les syndicats des personnels penitentiaires sur la sécurité dans les prisons devalent s'ouvir mer credi 19 sout à Paris. Alors que le mouvement touchait à des titres divers, selon le ministère, une centaine d'établissements sur cent quatre-vingt-deux, mardi 18 sout. Le discretur de cets penitentiaires, affirment, pour cets des personnels penitentiaires, l'Union fédérale autonome pénitentiaire (UFAP). Force ouvrière, ruggi 18 sout. Le discretur de cets penitentiaires, affirment, pour mardi 18 août, le directeur de \* cats pénitentiaires, afirment, pour l'administration pénitentiaire, leur part, que les trois quaris des M. Jean-Claude Karsenty, s'est mardi 18 août par le monvement de protestation. Bonne-Nouvelle de Rouen, où un surveillant agressé par un détenu était décédé la velle. Le garde des sceaux. M. Michel Vauzelle, s'est lui aussi rendu à Rouen afin de présenter ses condoléances à la famille de la

An mois de juin, alors que les premières chaleurs se faisaient sen-tir, le monde pénitentiaire avouait craindre un monvement de colère des détenus pour l'été. On venzit alors de découvrir les chiffres de la surpopulation carcérale : les pri-1" juillet 54 811 détenns pour 43 000 places, soit le chiffre de détenns le plus élévé depuis 1948.

La tempête, pourtant, n'est pas venue de ce lancinant problème de la surpopulation. Les prisons sont aujourd'hui bloquées par les surveillants : au lendemain de la mort de Francis Caron, le gardien de Rouen agressé samedi par un détenu, l'administration estimait

de notre correspondent

Dénitentiaire; M. Jean-Clande Kar-senty: See rende mardi 18 août à la maison d'arrêt Bonne-Nouvelle de Rouen, où un surveillant princi-pal, Francis Caron, avait été mor-tellement blessé, samedi 15 août, par un détenn dont il contrôlait la cetiule.

Selon l'intersyndicale, M. Kar-

senty a annoncé l'ouverture, en septembre, d'une double enquête à

la fois aur les circonstances du drame qui a coûté la vie à Francis Caron et sur la fonctionnement

général de l'établissement. 4 Nous estimons que la direction de la pri-

Le directeur de l'administration

M. Karsenty en visite à Rouen

Le statut spécial des surveillants interdisant la grève, le mouvement a pris-des formes très diverses. Dans certaines prisons, des groupes réunis autour de banderoles et de drapeanx tricolores en berne ont bloqué les portes afin d'empêcher l'arrivée de nouveaux détenus ou le départ vers les salles d'audience ou les cabinets des juges d'instruction.

#### Les effectifs insuffisants

Dans d'antres, les surveillants ont suspendu les promenades ou les parions où les détenus penvent rencontrer leurs familles ou leurs avocats. A la maison d'arrêt de la Santé, à Paris, le mouvement a pris sante, a rais, se mouvement a pris-un tour plus radical encore: les surveillants ont refusé de distribuer les repas des détenus, contraignant ainsi l'administration pénitentiaire à faire rentrer des CRS dans les

Le directeur de l'administration pénitentiaire, M. Jean-Claude Kar-senty, qui avait dirigé en 1990, à la demande de M. Pierre Arpaillange,

M. Réginald Lesur. A l'issue des

M. Regulato Lesur. A l'issue des discussions avec les syndicats, M. Karsenty a accepté deux des depandes formulées per l'intersyndicale. L'inspection des cellules et le sondage des barreaux afin de vérifier qu'ils sont bien scellés seront désormais effectuées – de manière provisoire – per deux sur-

manière provisoire - par deux sur-veillants au lieu d'un seul.

D'autre part, les détenus

condamnés, qui n'ont pas leur place dans une maison d'arrêt, scront prochainement transférés

vers d'autres établissements. Mani-

festement éprouvés par le drame

touchant leur profession, les cent quarante surveillants de Rouen

affichent malgré tout leur détermi-nation. « Il. faut que ça change, et ça va changer à Rouen car nous ne

scurité en prison, devait recevoir mercredi 19 août l'ensemble des syndicats des personnels péniten-tiaires. Tous sont au moins d'ac-tiaires. coad sur un point: ils demandent aujourd'hni des effectifs supplémentaires. L'UFAP qui a ravi à Force ouvrière, en 1991, la première place en rémissant 35,35 % des suffrages, exige ainsi le recrutement s'impératifs de 2 500 personnels de tous corps et un plan phriannuel de créations d'emplois. Force ouvrière (32,48 % des voix lors des élections professionnelles lors des élections professionnelles de 1991) demande, elle, un renfort de 1 500 agents, tandis que FUGSP-CGT réclame des « effectifs à houteur des houses.»

Dans ce domaine, des efforts ont été accomplis l'année dernière : sur les 571 créations d'emplois accorles 571 créations d'emplois accor-dées au ministère de la justice dans le cadre du budget 1992, 400 étaient réservées à l'administration pénitentiaire. En plus de ces postes de surveillants – 208 pour le pro-gramme de prisons à gestion minte lancé en 1986 par M. Albin Cha-landon, 72 pour l'ouverture du centre de détention de Borgo, en Corse, et 120 pour le renforcement des équipes existantes, – l'adminis-tration pénitentiaire avait obtenu une «avance» de 200 postes théoune « avance » de 200 postes théo-riquement inscrits au budget 1993. La priorité en faveur des surveil-lants avait suscrié la colère de la CFDT Justice, qui avait dénonc « l'étrange absence » des recrute-ments de travailleurs sociaux et de personnels infirmiers, mais les syn-dicats de surveillants, indignés par « l'insuffisance » de ces efforts, s'étaient lancés au mois d'octobre 1991 dans un mouvement de pro-

#### Le retour des QHS

L'administration pénitentiaire, qui ne nie pas l'existence de sous-effectifs, a réalisé au cours de l'an-néa 1991-1992 une refonte de ses organigrammes afin de mesurer avec précision les carences en peravec precision les carences en per-sonnel. Les effectifs nécessaires au fonctionnement « normal» des pri-sons françaises ont donc été redéfi-nis établissement par établissement en concertation avec les syndicats. Ces documents, qui font apparaître des sous-effectifs, soulignent un paradoxe appara ces dernières santées: face au manque de per-sonnel administratif et technique, bien des surveillants ont pen à pen quitté les quartiers de détention afin de rejoindre les greffes ou les services de comptabilité. La plupart des établissements péniten-tiaires sont donc privés, en déten-

devaient s'engager mercredi 19 août avec les syndicats, l'Union fédérale autonome pénitentiaire et Force ouvrière ne manqueront pas d'évoquer également la création de structures a spécialisées » réservées structures a spécialisées » réservées aux détenus a dangereux ». Un vocabulaire qui rappelle le temps des quartiers de haute sécurité (QHS) supprimés par M. Robert Badiater en 1982. Indigné par ce discours, l'UGSP-CGT (11,55 % des voix aux élections de 1991) a immédiatement rappelé qu'il était « maisain et dix fois plus dangereux de travailler avec des détenus isolés ». « Cette incarcération inhumaine et facile faisait du détenu un fauve, note-t-elle dans un communiqué. Un fauve constamment révolté contre l'institution et son premier représentant, le surveilpremier représentant, le surveil

Créés en 1975, les quartiers de sécurité renforcée (QSR) et les quartiers de plus grande sécurité (QPGS) avaient fait l'objet en 1981 d'un rapport qui conclusit à l'urgence de leur suppression. La commission d'étude, qui soulignait l'arbitraire des décisions de placement et la dureté des conditions de et la dureté des conditions de détention – isolement total, vitres opaques, chaise et lit scellés au sol – demandait un retour rapide au e droit commun ».

Aujourd'hui, les QHS sont sup-primés, mais les détenus «diffi-ciles» peuvent être placés dans des quartiers d'isolement à leur demande - c'est parfois le cas dans les affaires de mœurs; où les « pointeurs », comme on les appelle en prison, craignent les autres détenus - ou à la demande du juge d'instruction ou de la direction de l'établissement. Le juge d'instruction peut l'imposer pour une durée de dix jours renouvelables, une fois; la direction de l'établissement peut aller jusqu'à trois mois, sa décision étant soumise au contrôle du directeur régional et de la direc-tion de l'administration péniten-

Les détenns qui présentent des troubles psychiatriques sont suivis, là où les structures le permettent, par les services médico-psychologiques régionaux créés en 1986. Rattachés aux hôpitaux publics, placés sous l'autorité d'un médecin psychiatre dépendant de l'hôpital de rattachement, les SMPR, qui sont anjourd'hui su nombre de dix-huit, interviennent principalement dans interviennent principalement dans les maisons d'arrêt, c'est-à-dire auprès des prévenus. Dans les établissements pour peine qui accueillent, eux, les condamnés, ces services sont quasament inexistants.

La psychiatrie ne peut toutefois apporter une réponse simple, immédiate, et définitive, aux cas formés à la surveillance des déte-

(1). Le meurtrier du surveillant de Rouen, Stéphane Delabrière, qui avait décapité un clochard dans des conditions particulièrement atroces avant de s'accuser du meurtre d'une greffière égorgée un an et demi auparavant, faisait ainsi partie des détenus dont la santé mentale était plus que fragile. Suivi par un psychiatre du service médi-co-psychologique régional de Rouen, Stéphane Delabrière ne fai-suit pas partie des détenus particu-lièment cisculés (DES) de la mailièrement signales (DPS) de la mai-son d'arrêt Bonne-Nouvelle. La direction de l'établissement, qui avait institué un classement «local» afin de faciliter le fonctionnement de la détention, s'était contentée de le classer parmi les détenus portant la mention : « trou-bles du comportement ».

Le meurtrier du surveillant était-il passible de l'article 64, ce texte qui précise qu'il n'y a ni crime ai délit lorsque le prévenu « était en état de démence ou temps

de l'action » ou lorsqu'il a été il n'a pu résister»? Aurait-il dû, à ce titre, être privé de procès et placé dans un hôpital psychiatrique? A la demande des deux juges d'instruction chargés de ces dossiers, Stephane Delabrière, qui était en détention provisoire depuis le mois de décembre 1991, avait fait l'objet de deux rapports d'expertise successifs au printemps dernier. Leurs conclusions étant contradictoires, une troisième expertise était en cours lorsque le drame a en lieu.

#### ANNE CHEMIN

(1) Sur ces problèmes, un livre de Claude Cherki-Nicklès, psychanalyste, et Michel Dubec, psychiatre analyste expert auprès des tribunaux, paru en avril, fait une analyse intéressante: Crimes et sen-timents, éditions du Seuil, coll. l'Epreuve

### Incidents à Gradignan

BORDEAUX

de notre correspondante

Une vive tension a régné pendant la journée du mardi 18 août à la maison d'arrêt de Gradignan (Gironde). Privés de parloir en raison du mouvement de protestation des survei quatre-vingts détenus de l'établissement et du centre de jeunes détenus voisin ont refusé de regagner leurs cellules à l'issue de la promenade. Une cantaine de CRS et de policiers sont intervenus à l'intérieur de la maison d'arrêt sans toutefois faire usage de la force.

Les incidents ont éclaté à partir de 9 h 30. A l'issue de la promenade, un groupe d'une cinquantaine de détenus, auivi peu après per vingt-huit prison-niers du centre des jeunes détenus, a refusé de regagner les étages. CRS et policiers dépêchés sur place n'ont pas eu à faire usage de la force. Après négociation avec l'administration et le parquet, les détenus ont accepté de regagner leurs cellules. Cependant, des cha-huts ont repris épisodiquement dans la journée, et les forces de police ont été maintenues dans

Ces incidents ont renforcé la de la maison d'arrêt, qui ont

reconduit leur mouvement pour la journée du 19 août. Avant la mort de leur collègue de Rouen, ils avalent déjà engagé des mouvements de protestation, en empechant notamment les visites des avocats et des travailleurs sociaux. Il y a quatre mois, en effet, un surveillant, qui tentait de s'interposer dans une bagarre entre détenus, avait été projeté contre un mur. Plus récemment, un gardien a eu le nez cassé par un prisonnier. Selon les surveillems, le calme revenu mardi n'est peut-être « que celui qui précède la tempête». En tout cas, « aucun agent ne prendra de risques; dié avant tout. Pour la distribution des recas, nous n'ouvrons désormais qu'une seule callula à la fois et nous ne sommes jamais seuls ».

La maison d'arrêt de Gradignan, construite à la fin des années 60, n'est pas un établissament vétuste, mais, comme beaucoup d'entres, elle est surpeuplée. Initialement prévue pour 480 détenus, elle en accueille 700 at compte 151 surveillants. Selon l'Ententa syndicale (CGT, UFAP, FO, USP), «il en faudrait quinze de

GINETTE DE MATHA

son est mise en cause, même si ce porte-parole de l'intersyndicale, conditions actuelles.

ENVIRONNEMENT

### A la veille de la rencontre entre les ministres de l'environnement français et allemand

# La France réglemente sévèrement l'importation des ordures ménagères

provenance de l'étranger seront désormais soumises à une sévère réglementation. Un décret proposé par le ministère de l'environnement et signé par le premier ministre, M. Plerre Bérégovoy, est paru, mercredi 19 autt, au Journal official. Les résidus domestiques, que l'on considérait comme inoffensifs mais dont on vient de s'apercevoir qu'ils pouvaient contenir des rebuts dangereux - notamsubiront le même sort que les décheta industriels dits « spé-

D'abord, l'importation des ordures ménagères en vue d'une simple mise en décharge est prohie. Cette disposition est dans la logique de la loi du 19 juillet der-nier prévoyant la disparition de toutes les décharges d'ici à dix ans. Ensuite, ces importations ne seront acceptées que s'il y a accord préslable entre la France et le pays expéditeur. Enfin les déchets ne evront leur laissez-passer que si le département qui les reçoit a élaboré - comme l'y oblige la loi de juillet 1992 - un plan d'élimina-

Ces dispositions vont ralentir l'intense circulation des résidus domestiques en provenance de sont estimes entre 500.000 et Il valait mieux aller vite car dejà

Les ordures ménagères en l'million de tonnes par an dont décret anticipe sur un règlement que les experts des Douze négo-cient depuis plusieurs mois à Bruxelles. La question est de savoir jusqu'où aller dans la limitation du trafic transfrontalier de produits «à risque» sans violer le principe, posé par l'Acte unique, de libre circulation des marchandises.

#### Une affaire menée à la hassarde

M= Ségolène Royal, ministre de ment des déchets médicaux - l'environnement, a, en tout cas, utilisé l'actualité estivale pour accèlérer les choses sans avoir l'air de forcer la main de ses collègues européens. Loin de calmer le jeu après la découverte, il y a une semaine, de quelques seringues dans des ballots allemands, elle a multiplié les déclarations et lancé les douaniers sur la piste des camions suspects. Depuis, une vingtaine de ces véhicules ont été refoulés et trois personnes incarcé-rées. Puis, mettant à profit la découverte d'un important trafic de déchets en Aliemagne même, elle a demandé à M. Klaus Töpfer, ministre allemand de l'environnement, de lui donner le feu vert pour la publication du décret limitant drastiquement les importa-tions d'ordures ménagères. C'est chose faite avant même la rencontre des deux ministres prévue pour vendredi 21 août à Paris. Une affaire menée à la hussarde.

décharge proche de Verdun lecte, a élevé une protestation. responsables si des diabétiques jet-

lourd acheminant vers une role de la société effectuant la col- aiguilles. « Nous ne sommes pas

certains responsables d'outre-Rhin (Meuse) des déchets municipeux de Selou lui, dans ce véhicule de vingt. tent leur seringue à la poubelle, se rebiffent. Ainsi, après le refoule- la ville de Kompten (Bavière), et une tonces, on a trouvé, en tont a-t-il commenté. Nous n'acceptons ment à la frontière d'un poids M. Christian Oberhaus, porte-pa- et pour tout, six seringues sans lourd acheminant vers une mie de la société effectivent le col.

#### La «plutonium connexion»

Enfin, les Verts réagissent à leur manière. M. Didier Anger, leur porte-parole, dans une lettre au premier ministre et à Ma Royal les félicite de refuser les déchets hospitaliers venant d'Allemagne. Mais il leur rappelle que la France accepte de ce même pays des combustibles nucléaires usagés qu'elle traite à l'usine de La Hague

Au terme du contrat signé entre la Cogema et l'Allemagne, les substances issues du retraitement notamment du plutonium - doi-vent être restitués au pays d'origine. « Il y a une « plutonium connexion » à la française, dit la lettre, qui, sous des présextes techni-ques et marchands, permet la proli-fération de l'arme nucléaire et ce, aux risques d'accidents, d'actes de piraterie ou d'actes de terrorisme au cours des transports. L'enieu est bien plus grave que celui des déchets hospitaliers. La France ne doit pas être la poubelle atomique de l'Europe. » Les Verts demandent donc que la France interrompe ses contrats de retraitement de déchets nucléaires avec l'étranger et les transports qui en découlent.

MARC AMBROISE-RENDU

## Polémique dans la Loire

Impliquée dans des importations de déchets suisses, puis allemands, la décharge du Pateux, à Roche-la-Molière (Loire), continuerait d'importer clandestinement des produits médicaux usagés en provenance d'Allemagne.

LYON

de notre bureau régional

A Roche la Molière, près de Seint-Etienne (Loire), les rumeurs, les soupcons et les non-dits sont encore plus tenaces que l'odeur des immondices. Ouvert en 1973 sur près de 65 hectares en bordure d'agglomération, la centre d'enfouissement technique du Pateux n'a pas la réputation d'être un modèle de sécurité. Cette décharge, destinée à accueillir des déchets de type 2, c'est-à-dire les cordures ménagères, les résidus urbains et autres déchets banals»,

M. Brice Laionde, alors secrétaire d'Etat à l'environnement, s'était même rendu sur place pour dénoncer la situation : chaque jour, des tonnes d'ordures ménegères d'ori-gine helvétique transitaient par le pays de Gex pour échouer dans le petit vel du Pateux. Trafic discutable mais légal.

En août 1991, la découverte fortuite de déchets hospitaliers allemands, appartenant à la société Borman, avait relancé la polémique. La Société anonyme de transfert d'ordures et de déchets (SATROD), qui gère la décharge, invoque pour se justifier eune dif-férence de réglementation entre les deux pays i. Selon M. Georges Cizeron, directeur général de la SATROD, «certains déchets médicaux sont, en Allemagne, considérés comme assimilables aux déchets ménagers ». A l'époque, il promet un tri sélectif des ordures, c'est-è-dire outre-Rhin.

Des déchets hospitaliers arria été impliquée, ces deux derrières vent le malgré tout à la décharge années, dans des trafics evec la de Roche-la-Molière dissimulés au Suisse et l'Allemagne. En 1990, milleu des ordures ménagères en

provenance d'Allemagne (près de 20 000 tonnes en 1991)? L'accueation fait bondir les dirigeants de te SATROD. Pas question, selon eux, de parier de «scandale» lorsque « deux ou trois seringues » à usage personnel, jetées dans une le allemande, rejoignent les

Les services de la direction

immondices du Pateux.

départementale des douanes de Saint-Etienne confirment que, depuis l'été dernier, la situation tend à s'améliorer. «Nous sommes extrêmement rigoureux à ce premier stade [de contôle] et tout chargement suspect est isolé (...) Les cas sont rares, car nous fonctionnons depuis une vingtaine d'années, et connaissons bien nos clients», plaide M. Cizeron. Quant à reconsidérer l'ensemble du contrat avec un transporteur lorsque des infractions sont consta tées... Les échanges avec l'Allemagne rapportent entre 400 et 500 francs la tonne, soit deux à trois fois le prix du traitement des



100

170 and property

THE RESTA

1.0

# L'Été festival

## Sellars colorie Messiaen

« Saint François d'Assise » mis en scène à Salzbourg par l'imprévisible Américain

**SALZBOURG** 

de notre envoyée spéciale

Ou ça passait, ou ça cassait. Saint François d'Assise de Messiaen, c'était le suspense du Festival de Salzbourg 1992. Car ce grand rituel divin est frère de *Parsiful* par son mysicisme et ses proportions (quatre heures et demie de musique). Comparable plutôt aux longues nuits du Katha-kali : le temps et la manière de raconter ne sont pas ceux du théâtre chanté

Et le suspense était corsé par ce détail : Messiaca, avant de mourir cet hiver, avait accepté que son unique niver, avait accepte que son unique opéra, créé sous son contrôle étroit en 1983 à l'Opéra de Paris, et sur lequel il avuit, visuellement, des idées très arretées, oui, que son Saint François fût confié, pour la production salzbourgeoise, à l'imagination frondeuse et aux mains bricoleuses de Peter Selemule professer le préchate petit diable de le lars, le méchant petit diable de la mise en scène américaine. On pouvait tout imaginer.

Tout sauf ça : une illustration au premier degre de cette vie de saint ornithologue, avec des oiseaux comme s'il en pleuvait et des couleurs, plein de couleurs. Puisque, comme on sait, les accords de Messiaen sont colores. Que les fauvettes et autres loriots fassent leur apparition sur des écrans vidéo, que les couleurs soient pro-duites par des tubes de néon, ne change pas grand-chose au résultat. Soit un spectacle plein de respect pour saint François et Messiaen, accueilli triomphalement (malgré les quelques huées traditionnelles) le fundi 17 août, jour de sa création.

#### Indications tatillonnes

Il y a de très belles choses dans la use en scène de Peter Sellars. L'atout mense espace de la Felsenreitschule, sur cette meme scène encastrée dans une filaise où Peter Stein a dirigé son Jules Césur, dans cette salle en paliers que recouvre à volonté un plafond coulissant: on voit le ciel, tout l'es-pace est ensoleillé, et puis le noir se fait, et les acteurs et le chœur sontent des galeries creusées dans la roche comme s'ils venaient de l'extérieur, de réalité. Ca change quelque chose à

Et puis Sellars a refusé que les moines, le moinillon, le saint béros et les choristes (la voix du Christ, amplifiee cent cinquante fois) ressemblent à des acteurs et jouent leur rôle théâtralement. Messiaen, dans des indications scéniques bizarrement tatillonnes, n'a pas manque pourtant de spécifier que la barbe de François devait être roussaire et rare, sa robe brune, que les autres moines devaient finlandais qui monte, dirige ses être en noir, porter une corde en guise troupes d'une baguette aimantée,

ici des costumes de tous les pays et de toutes les religions. José Van Dam, qui était un saint François barbu et tonsuré en 1983, revient cette fois non maquillé, vêtu de bure grisâtre comme ses compagnons, d'abord sem-blable aux moines de la communanté, puis peu à peu désigné par on ne sait quelle force intérieure, de plus en plus courbé, illuminé, isolé dans l'extase mystique, évanescent. Le baryton belge ne s'arrête de chanter que pour mourir, au long de ces trois actes et de ces huit tableaux écrasants.

de ces huit tableaux ecrasinis.

Moins écrasants vocalement - Messiaen, a-t-il fait remarquer (1), n'écrit pas si différemment pour la voix que Massenet, Debussy et Bizet - que par leur durée et la difficulté de mémoriser ces longs sermons, suavement accompagnés au violon, répétitifs et pourtant variés comme toute la partition

Mais on ne pense pas à ces diffi-cultés en écoutant Van Dam plus de quatre heures durant. On ne peut même pas croire qu'il a travaillé le naturel de sa voix, la simplicité de ses attitudes, l'humilité de ses gestes. Il est là. Il a la foi, il reçoit les stig-mates, parle aux oiseaux, suérit le mates, parle aux oiseaux, guérit le lépreux d'un baiser, se però dans la musique de Dieu, meurt dans Sa Clarte. Van Dam chante tout ça. Et

L'œuvre repose aussi - c'est bien le moins - sur les épaules de l'ange, petite Pamina désincamée (Messiaen a vraiment pensé à la Flitte enchan-tée), dont la voix ne doit évidenment ni peser ni poser. Cet ange est Dawn Upshaw, dont l'innocence avait déjà illuminé le Rake's Progress à Aix. Ici, de la musique, rôle qu'elle assure comme s'il lui avait de toujours été destiné. Retenores dans le groupe des franciscains la basse de Tom Krause (Frère Bernard) et le médium ému du petit Frère Léon (le jeune baryton Urban Malmberg). Le rôle du lépreux (le ténor Ronald Hamilton) nous avait paru inchantable en 1983 : il l'est resté.

#### Une armée incertaine

L'Orchestre philharmonique de Los Angeles, réparti sur scène en deux groupes distincts, avec abondance de percussions et ondes Martenot, et le Chœur Arnold Schoenberg, divisé en dix groupes, constituent une armée où certains bougent et d'autres pas, avec parfois (l'interminable prêche aux oiseaux) six ou sept rythmes superposés: impossible à diriger, avait d'abord diagnostiqué Ozawa, avant d'assurer magistralement la création

Esa-Pekka Salonen, le jeune chef

impussant, evidemment, a obteur des attaques absolument simultanées étant donné la dispersion des musiciens et les différences de propagation du son, mais tout proche d'y arriver. du son, mais tout proche d'y arriver.
Les grands «gamelangs» pour deux
xylophones et vents qui coupent les
parties chantées, les formidables ponotuations de chants d'oiseaux qui désignent à chaque fois l'intervenant, tous
ces éléments qui structurent et codent
la partition toujours de la même
façon, qui délimitent si fortement les
durées dans un temps étiré, Salonen
les maîtrise parfaitement. Et sa façon
soortive de jongler avec les ryitumes sportive de jongler avec les rythmes inextricables vaut bien la manière zes

Reste Sellars, donc, Il aurait pu —
n'aurait-il pas dû? — se contenter de
la charpente en bois brut que lui a
construite le décorateur Georges Tsypin, et de ces immenses praticables
dangereusement inclinés, sur lesquels
les acteurs glissent, basculent, se hissent avec difficulté et qui en disent
assez sur la Passion, la montée encroix, la volonté d'identification de
saint François avec le Christ. saint François avec le Christ.

Mais non, Sellars a tout explicité avec, dans un premier temps, des images pasoliniennes de crucifixion. Puis, durant les cinquante-cinq minutes du prêche aux oiseaux, ave des gros plans animaliers à la Patrici Rouchites I avent tey. Le tout corsé de fleurs, de mains caressant l'eau courante, multi-pliées et récurrentes grâce à une quin zaine d'écrans vidéo suspendus

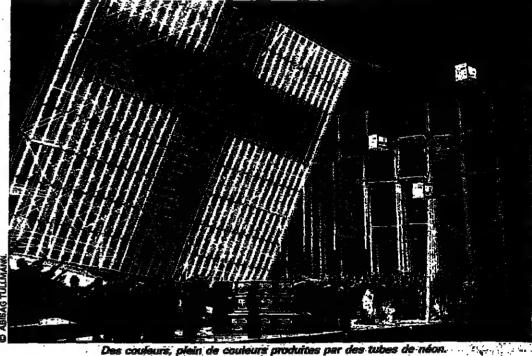
Et ce n'est pas tout. Une autre fournée de moniteurs télé, déplacés à vue par les machinistes, viennent s'agencer sur le devant du plateau pour figurer des éléments de décor ment concrets : porte du couvent, lit du lépreux, grotte où Fran-cois vient se retirer. Enfin, encore enorme entrecroisament de tubes de néon s'interpose en plein milieu de l'action. Messiaen (voir les couleurs de ses célèbres chemises) en aurait détasté les teintes de milie aurait de ses célèbres chemises) en aurait de ses célèbres chemises en aurait de ses célèbres chemises en aurait de ses celèbres chemises de milie alcait pas un don il prénieur à fisie aurait de ses celebres de milie alcait plus? détesté les teintes de milk shake. Aurait-il aimé que la croix, qu'il vou-lait noire sur un fond bleu dans ses indications scéniques, soit jaune citron et bleu canard et mesure 15 mètres de haut? Deux cultures s'affrontent, donc. Là, Giotto, Ici, le clignotement incessant de l'image vidéo.

ANNE REY

(1) Dans un témoignage publié par l'Avan-Scène, dans son numéro bilingue sur le Saint François d'Assire de Messiaen qui sert de programme à Salzbourg.

 Prochaines représentations : les 21, 25 et 28 août. Coproduit par l'Opéra de Paris, le specta-cle sera repris la saison pro-chaine à la Bastille.

durant la deuxième quinzaine



# Le charme pervers des Jam Sessions

Quand Hank Jones, Dee Dee Bridgewater et autres musiciens éprouvés sont invités à improviser ensemble

MARCIAC (GERS)

de notre envoyé spécial

La «Jam Session» autorise toutes les audaces. Prenez Hank Jones, pla-niste d'une délicatesse, d'un toucher, d'un timbre si cristallin qu'ils éxigeraient les espaces les plus soignés, les acoustiques les plus sophistiquées et l'auditoire le plus exigeant. En bien!, va pour un chapiteau, une sono de gare et une roborative Jam Session : soit six professionnels à toute épreuve,

A y regarder de tilts près, ce n'est pas un don il précieux à faire aux musiciens. Des Des Bridgewäter par exemple. Elle a actuellement un trio superbe et un répertoire millimétré. Elle est belle. Elle sait se donner. Au bout de vingt ans de carrière, elle est ocur de vingi ans de currière, eue est encore à la recherche de la perfection. On lui dit donc «venez, seule, chanter ici avec McCoy Tyner». Ou alors, un jour en Italie, «apprenez vingit thèmes jour en Italie, «apprenez vingt thèmes d'Ellington dans l'après-midi». Ou encore, comme à Marciac pour cette quinzième édition du Festival de jazz qui s'est teaue du 8 au 16 août, «venez à la bonne franquette, débrouillez-vous, faites au mieux, c'est pour Dizzy Gillespie». Les photographes l'affublent de lunettes. Elle ressemble encore plus à Ella Fitzgerald.

On la flanque de John Hendricks,

même qualité, même usage. On mieux, une idée dévoyée, prétendue-sjoute le trio de Hank Jones (tiens, ça tombe bien, chèse Dee Dee, vous qui didactique du jazz. Des entrepreneur tombe bien, chèse Des Des, vous qui avez pratiquement débuté avec son repetié fière, Thad Jones, souvenezvous). On colle là un George Mraz, bassiste tchèque ansai excellent que sous-employé. On plante bien en vue un jeune ténor déniché dans la Caralbe par Dizzy Gillespie en personne: David Sanchez qui signera le chorus le plus débutant, le plus déroutant de la saison sur Night in Tunisia. Et pour parer à toute éventualité, on met bien en évidence John Faddis, trompettiste de métier et de cliché, dédaigneuse doublure de Dizzy, mais enfin, très aise dans les aigus (ça plaît toujours, on se demande comment) et solide en scène, ce qui rassure tout le

Après quoi, roulez jesmesse, vous êtes des musiciers de jazz, montrez-le que diable, de l'entrant de la gaité! de l'évidence! Si bien que la Jam Session, cette confrontation spontanée des origines déjà bien défigurée par le « revivalisme » New Orleans; est réduite à une sorte d'exercice jovial et paresseux. Tous les musiciens le savent. Mais par-talent, et aussi par correction, ils donnent le change.

Pourtant, le procédé recouvre, au

jazza, exhibent des jam approxima-tives d'où ne ressort que son image le plus délavée : une farce interpr par les rois des animaux. La beton simulacre simplificateur. A Marciac au terme d'une iam valeureuse in SOUTH OF IT l'impression, comme disait Eric Sait, d'avoir abenucoup aimé, mais il était bien le seuls

On pouvait traindre que soient devenues cadriques ces toumées de bric et de broc de jadis, avec platean de broc et, aujouad hui Paris, demais Beilin, Acapalco, Mobon (Mobilian) Mais non! Les festivals en soat parfois l'apothéose moderne. On redoutait que le bebop, les missiens, le free jazz, en soient venus à bout. Rassurons-nous. En fait, cette bonse vicille doctrine rayonne : elle est partout. Le jazz continne de tionner le sens de la vie, comme un sous-times. Parfois, le film n'est pas temble.

FRANCIS MARMANDE

# Alechinsky prend la mer

Au Musée de la marine, une exposition inattendue et très formie

Il fant le dire avec la dernière fer-mer, vagues et voiliers à l'encre de meté: la marine, « pelniture ayant la Chine sur papier, planisphères rêvés mer pour sujet » selon les diction- et relevés de côtes imaginaires. naires, est l'une des plus tragiques victimes de l'art contemporain. En dépit de tout, de la modernité et de l'abstraction, du minimal et du conceptuel, le paysage survi, la nahme morte résiste, le portrait ressuscite. La marine, elle, soufire mille maux et menace de disparaître. Hors quicloues ports bretons, et l'association des Peintres officiels de la marine, elle ne compte plus guère de partisans. Nico-las de Staël, Dufy et Braque furent paruri les derniers - c'était il y a plus de quarante ans. Pour sauver ce genre en péril, du moins veut-on le croire, le Musée de

ia Marine a cu l'idée d'inviter Ale-chinsky à exposer dans ses salles. Pourquoi Alechinsky? Parce que celui-ci, à sa manière, est un peintre de la mer, des bateaux, des marées, des portulans et des grands voyages atlantiques. Comme le Musée de la marine ne dispose pas d'une infinité de salles et possède cependant des collections colossales, la solution la plus simple a été étue : accrocher les peintures et les dessins contemporains parmi les maquettes de galères et les marines d'autrefois. Le résultat est étonnant et Alechinsky se sont font bien de l'épicuve Parmi les modèles réduits de bois

et de cuivre, les sculptures dorées qui ornaient jadis les gaillants d'avant, les canons de bronze verdi, les mats de entre les Ports de France inmineux de ses, calcules, ils relevent assurement Joseph Vernet et de formidables d'un art très décoratif, mais c'est betailles navales peintes au siècle dernet, vagues blaireautées en blanc pur, cordages enchevêrrés et funées en volutés, dans un décor aburissant où PHILIPPE DAGEN l'écil ne cesse d'être attiré par un objet.

Musée de la marine, Place du Tracadére. 7504 8 Paris 1661.

A l'extrémité de la galerie courbe où le musée est établi. Alechiraky a disposé d'un espace à lui seul destiné. Mais le plaisir de l'accumulation et

du fatras intime l'a emporté et il a accroché là, serrées, à l'étroit, tant d'œuvres de toutes sortes, esqu livres illustrés, cartes « retouchées », céramiques, tableautins, croquis en fises - il y en a un peu moins de deux cents - que l'on se croirait encore dans le cabinet particulier d'un amateur de cariosités maritimes. C'est du reste l'un des charmes de cette exposition que cet air d'improvisation et de désordre Dans les œuvres de petit format,

l'adresse et la feinte désinvolture d'Alechinsky font merveille. En quelques coups de pinceaux chinois, il suggère le large, un cargo, des voiles, un coup de brise. Avec une belle économie de moyens, chinoise elle aussi, il caferme l'océan et le vent dans un dessin très simple, mais juste. On songerait plutôt à Dufy qu'à Cobra devant ces vignettes savanment naïves. Il en est de très réussies. particulièrement celles où le peintre travaille sur des cartes marines du Japon ou de l'Arctique, et de burlesques et gaies quand il change le profil de la Bretagne en tête de loup et celui de la Torquie en animal monstrueux. Les grands formats ne tombent pas beaupre et les bannières écarlates, plus dans le grand speciacle. Compo-entre les *Ports de France* lumineux de sés, calculés, ils relèvent assurément

# L'éloge de l'intimité

En dix ans, le Festival du Périgord noir s'est hissé aux premières places

de notre envoyé spécial

MONTIGNAC-LASCAUX

13 août, 3 heures du matin, dans la cour du château du Manesgre, sur une colline qui domine la vallée de la Vézère, dans ce Périgord noir, près du site de Roc-Merle où l'on a retrouvé les plus anciennes sculptures préhistoriques conques. On lève la tête pour pister une étoile filante. Les murs de pierre blonde, les lourds toits de lauzes découpent un ciel en lapis-lazzuli. L'humidité, la froidure qui monte de la terre sont dejà de septembre. On les oublie en écoutant de magnifiques interprètes qui ont écrit l'histoire d'un jeune festival, réunis dans une série de numéros joyeux présentés par Frédéric Lodéon, le Monsieur Loyal de la musique classique.

Il est 3 heures du matin, et c'es la sete. Elle dure depuis 18 h 30. depuis au'à auclaues noms près les mêmes interprêtes, le Quintette à vent Moragues, le violoncelliste Martin Lovett et le pianiste Michel Dalberto, ont pris possession de la petite scène installée dans l'église de Saint-Léon, pour jouer Schubert, Schumann et Mendelssohn (dont une inattendue, splendide et pertinente transcription pour vents et piano du Quintette pour piano et quatuor à cordes de Schumann), trois heures avant que Mikhail Rudy, pianiste, Michel Portal, clarinettiste, et Gérard Caussé, altiste, ne se réunissent pour jouer Schu-mann, Schubert, Brahms et Mozart. Des artistes inspirés, gér reux. Puis le public se rassemble sous une grande tente pour souper,

se réchauffer d'une sangria épicée. Le Festival du Périgord noir a dix

C'est à Montignac, en 1983, qu'un jeune homme de vingt-cinq ans organisait, avec 20 000 F en poche, ses premiers concerts. Aujourd'hui, le festival que dirige Jean-Luc Soule est devenu l'une des manifestations phares de l'été, un petit « Salzbourg-sur-Vézère » selon un journaliste présent, une veritable PME à la tête d'un budget de 4 millions de francs, soute-nue par à peu près toutes les insti-tutions dont le ministère de la culture, qui fédère une trentaine de bénévoles, emploie deux perma-nents et une dizaines de jeunes salariés chaque été pour assurer l'intendance, qui s'appuie sur un réseau d'amis dont l'hospitalité transforme leurs maisons en crèches pour artistes.

### Conversation en musique

Un festival dont la programmation inventive se partage en deux sessions totalisant une quarantaine de présentations publiques, auxquelles il faut ajouter des «cours de maître » donnés par les Moragues, par Lovett le violoncelliste du Quatuor Amadeus, par Lorraine Nubar, renommé professeur de chant à la Juilliard School de New-York et par Dalton Baldwin. prince des accompagnateurs, une action dans le domaine de la res-tauration des églises de la région, l'édition d'une revue, Reflets du Perieord.

La première session consacrée à

de juillet. Invités, notamment, les Arts florissants et William Christie, les Gabrieli Consort and Players, l'Ensemble London Baroque, Il Seminario Musicale de Gérard Lesne, Sophie Boulin, ou la troupe britannique d'Opera Restor'd pou une représentation de Lo Speziale de Haydn, soit quelques uns des meilleurs interprètes du moment qui se sont sont produits dans les églises de la région et dans la cour du château de Hautefort. Musique vivante éclairée par une program-mation de films projetés en plein air. Au pied de l'abbaye de Sant-Amand-de-Coly on a pu voir des films qui n'ont pas forcement été à l'affiche du Vox de Montignac, tel le rare Casanova muet tourné en 1927, par Alexandre Volkoff, Senso de Luchino Visconti, ou la Ruée vers l'or de Charlie Chaplin, accompagné en direct par le pianiste Jay Gottlieb... La seconde session débute mi-

soût et propose de la musique de chambre, des récitais de piano et des soirées de lieder, avec une constante : chaque année, le festival se referme sur le Voyage d'hi-ver. Après les mezzos Christa Ludwig et Brigitte Fassbaender, cette année consacrera la version originale pour ténor du cycle de Schubert dont Peter Schreier et le planiste Charles Spencer conteront la désespérente errance. Peter Schreier (qui a caregistré ces mêmes lieder de Schubert avec Sviatoslav Richter, chez Philips) voulait venir chanter à Saint-Léonsur-Vézère. Il avait entendu parler la musique baroque se déroule de l'acoustique exceptionnelle de sa

cité de ses lignes, soulignées par l'appareillage somptueux des pierres. Charles Spencer, son pianiste (et celui de Ludwig), lui avait dit la magie de ce lieu dont Michel Dalberto affirme qu'il est l'un des trois endroits au monde où l'on se sent le mienz pour faire de la C'est pour quatre cent cinquante personnes, souffle coupé, que la soprano Dona Brown et Michel Dalberto y out interprété dix-huitlieder de Schumann et de Schubert.

petite église romane, de la simpli-

Une émotion, une communion, une perfection, puis le clarinettiste Pascal Moraguès s'est immiscé dans cette conversation en musi-que, pour le plus émouvant Pâtre sur le rocher qu'il nous ait été donné d'entendre. Comment décrire les entrelacs de ces trois voix? Douze minutes de paix volées au miasmes du temps. ALAIN LOMPECH

> Prochains concerts : Schu-

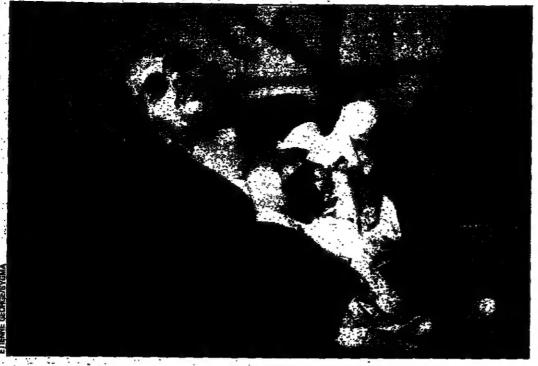
bert, Schumann, par le Quetuor Sine Nomine (le 19); le Pélexi-nage de la rose, de Schumann, par l'Ensemble vocal d'Utrecht, Udo Reinemann (direction) (le 20); Schubert, Schumann, par Elisabeth Leonskaja (piano) (le 21): Schubert, Schumann, par le Trio Schubert de Vienne (le 22); le Voyage d'hiver, de Schu-bert, par Peter Schreier (ténor) et Charles Spencer (piano) (le 23). De 80 F à 200 F. Tél. : (16) 53-51-61-61. Renseigne or une mage, Alechinsky a accepté Trocadéro; 75016 Paris; tél. de post simplement sur des chevales 45-53-31-70. Jusqu'au 13 sep-53-51-82-60.

Le Monde

NICOLAS KLOTZ TOURNE « LA NUIT SACRÉE », DE TAHAR BEN JELLOUN

# Au clair de la nuit

Une petite fille élevée comme un garçon, dont on a confisque la téminité, c'était é l'Enfant de sable » Vingt ans après, Ahmed devient ce qu'elle est Zarah, péndant cette « Nuit sacrée », qui a pro-pulsé, en 1987, l'écrivain marocain Tahar Ben Jelloun vers le prix Goncourt et le succes universel Aujourd'hui, Nicolas Klotz met en scène ces beaux livres, réputés inadapta-bles. Avec beaucoup d'atouts dans son jeu et la bénédiction de l'auteur.



de natre envoyée spéciale

ON voit passer des machinistes portant des bouteilles d'eau fraîche comme des rations de survie. Ils disent qu'il règne sur le plateau une chaleur de hammam. L'équipe a investi les stu-dios de la télévision marocaine, à Casablanca, mais, la place étant insuffisante, les couloirs, les vestibules, les bureaux, le hall out été réquisitionnés. L'extérieur du bâtiment, construit dans les années 50, a la raideur revêche d'un quelconque hôtel de police. Dans ses abords broussailleux, une tente caldale a été dressée; elle sert de cantine. Le mystère et la beauté sont à

l'intérieur. Là, le décorateur Didier Naert a construit une partie des décors de la Nuit sacrée, de Tahar Ben Jelloun, telle que l'éclairers pour le cinéme la vision d'un jeune metteur en dont c'est le deuxième film. Des décors à la fois oniriques et crédibles, le paysage mental d'un Maroc sans cliches. Au sol, un patchwork de carrelages usés évo-que le temps qui passe et les pas oubliés. C'est du vrai carrelage, posé par des artisans habiles. comme les chambranles sont de bois vraiment sculpté et non de polystyrene expensé. Un rocher gris émerge d'un mur bleu éteint, comme le souvenir diffus d'une grotte originelle; cet escalier, entre Gaudi et Chirico, un peu trop hant, à peine trop étroit, mène à la chambre du Consul. Heros aveugle et clairvoyant, voyageant saus cease autour de cette chambre, justement, où tournent dans la pénombre les océans à fleur de doigts d'un globe terrestre en braille.

- , . 4

Didier Naert, la moustache orgueilleuse, un peu la tête de Gauguin tendance Pont-Aven, a été à bonne école : assistant d'Alexandre Traumer (le magicien plus vrai que le vrai des Carné-Prévert) pour l'Homme qui voulait être roi, de John Huston, Don Giovanni, de Joseph Losey, ou Subway, de Luc Besson, il est devenu chef décorateur sur la Nuit bengali, premier film de Nicolas Klotz, a rejoint ensuite Jerry Shatzberg, notamment, pour l'Ami retrouvé. Il sime travailler à un film des l'écriture du scénario, dont il pense que les décors font partie; ce fut, à l'évi-

dence, le ces ici. La scène que Nicolas Klotz met en place avec une lenteur remarquable est un plan-séquence (il en raffole) extrêmement compliqué. Une scène-clé qui se déroule dans un bordel rustique, tenant plus de l'humble ferme (quelques volatiles picorent le sol de sable rouge) que du lupanar de luxe. Le Consul va chez les filles, cette

fois-ci, et pour la première fois Zarah l'accompagne, au lieu de son enorme sœur.

La caméra-grue est placée à ras de terre. Le directeur de la photo, Carlo Varini, y est juche, sanglé comme pour l'ascension des Drus par la face nord. Il faut dire qu'elle va s'élever, cettecaméra, suivre la tenancière et son adjoint, un idiot de village, monter l'escalier, efflourer les modestes odalisques étendues dans une alcove, accueillir le Consul et Zarah à la porte, redescendre avec eux l'escalier, s'arrêter enfin an bord du lit sordide, oil, un pen plus tard, Zarah, usurpant la place d'une prostituée, sera révélée au plaisir et à elle-même par le « regard » de cet homme qui ne la voit pas... Dix fois, quinze fois, on répète; la chaleur et la patience

### Dans la foule un prédateur aux aguets

Nicolas Klotz exhulte : a J'alme le fatras d'un premier plan dans un nouveau décor. l'aime un plan où il y a beaucoup de monde et où tout ce que je viens de dire, il faut qu'on le voit! Allez, on répète encore une fois!» Les porteurs d'eau passent, impassibles. Amina, musicienne, chanteuse, révélée au cinéma par son apparition tentante dans le The au Sahara, de Bernardo Bertolucci, est belle, timide et déterminée à la fois, dans sa petite robe bleue comme un ciel de nuit, trébuchante un peu sur ses talons rouges. Elle est Zarah après avoir été un étonnant Ahmed, le davet blond au dessus de sa lèvre supérieure teint en noir, les seins bandés serrés, torture indispensable, o combien l' pour lui faire un torse de garcon... A ses côtés, le Consul, Miguel Bose.

Il y a une henre, dans sa loge, devant son scenario annoté, raturé, sarchargé de commentaires et d'indications, malgré ses joues mal rasées, ses pieds nus dans des mocassins épuisés et son jean loqueteux de toutard. distingué, il ressemblait tellement à sa mère, Lucia Bose, qu'on nepouvait que s'en émouvoir. Maintenant, sur le plateau, il endosse son costume d'obscurité. comme son père Luis Miguel Dominguia endossait autrefoisson costume de lumière. Une habilleuse, en papotant, pose sur ses cornées deux lentilles d'un noir opaque, lui met sa canne entre les mains, et s'éloigne.

Le joli jenne homme (si



crenement ambigu dans le triple rôle travesti de Talons aiguilles, de Pedro Almodovar) a disparu. A sa place, tendu et pâle, d'une totale solitude au milieu de la aux aguets, un non-voyant assez

effrayant,

Miguel Bose, prenant la succession des glorieuses cannes blanches mâles ou femelles du cinéma mondial (de l'inoubliable petite marchande de fleurs, Virgiule Cherrill, dans les Lumières de la ville à l'obsédé flamboyant Vittorio Gassman dans Parfum de femme, en passant par l'archétype de la douce orpheline, Michèle Morgan, dans la Sym-phonie pastorale), a refusé « l'imitation » et a exigé d'être « pour de bon » aveuglé. Il ne quittera plus ses lentilles de la journée. « Au début, dit-il, j'avais peur, j'étais perdu, et j'étais en

Castillan absolument, Miguel Bose s'exprime avec la même virtnosité veloutée dans ses « deux langues de berceau ». l'espagnol et l'italien, en anglais et en français. Idole des jeunes Latines lorsqu'il « croone », scénariste à la veille de passer à la réalisa-tion, journaliste (il a tenu une chronique d'actualité dans un hebdomadaire de Madrid), écrivant chaque jour depais qu'il a six ans (« une espèce de confession où je m'adressais à mes propres oreilles »), il n'a rien de futile, de banal.

Etre fils de tels parents? « La conscience d'appartenir à un clan qui est comme un système solaire. Le père et la mère sont les soleils. Nous, enfants, ne sommes que des satellites avec leur propre orbite. Quand on te fait savoir ca. tu vas ton chemin, et tu échappes au pire qui serait de te comparer au soleil...»

Des échecs? Oh oui, il en a en, wet c'est beau de s'en souvenir. Si je suis ici, c'est que j'ai survêcu à mes erreurs, films pas terribles. disques calamiteux ». Le rôle du Consul? r Cet homme incertain et péremptoire » le passionne, qui

Miguel Bose, le Consul (ci-dessus), héros aveugle et clairvoyant. Amina (à droite), Ahmed-Zarah, homme et femme. Deux musiciens et chanteurs dans l'univers de l'écrivain Tahar Ben Jelloun (à

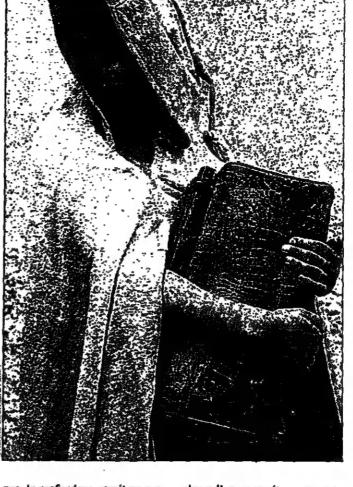
passe « de l'amour à la haine, du mépris à l'humilité, de la tendresse à la cruauté en une seconde. Il est fou, dangereux. pervers. Intense et excessif. Et en plus, par hasard, il est aveugle. ». e De toutes façons, ajoute Miguel Bose, comme pour se libérer de l'emprise de cette nuit sacrément assumée, je ne suis pas quelqu'un qui renire par la porte d'un per-sonnage, s'enferme dedans et perd la clé. » Il a déjà abordé une autre pla-

iète, un autre rôle exaltant, celui du peintre Géricault - sa vie, sa mort, pour le cheval - dans le film que lui consacre Bartabas, l'impérial écuyer du Cirque Zingaro. Le tournage vient de débuter à Aubervilliers. Est-il luimême cavalier? « Vous savez, les fils de torero sont élevés à la campagne. Et à la campagne, si vous n'avez pas de cheval, vous n'êtes personne. Le jour de mes quatre ans, on m'en a donc offert un. Dès que j'ai été sur son dos, mon père lui a donné un grand coup, et il est parti au galop... » Ce galop-là, à l'évidence, trotte encore douloureusement dans la mémoire du «fils de torero».

### Les questions d'un récit universel

e Vous vous rendez compte, dit, émerveillé, Nicolas Klotz en par lant de son interprète, il était dans le ventre de sa mère quand elle tournait avec Bunuel(1)!» [] égrène des références cinéphiliques comme d'autres leur chapelet, il a le cinéma dans l'âme, et dans le sang. Fils de monteur, élevé en partie aux Etats-Unis, auteur d'un premier court-métrage sur Ravi Shankar qui le jette sur la route de l'Inde, il tourne en 1988 la Nuit bengali. Belle et sombre histoire adaptée par Jean-Claude Carrière de Mircea Eliade, amours condamnées entre un élève ingénieur anglais et une jeune fille indienne disciple de Rabindranath Tagore.

Tourné à Calcutta, « souffrant comme moi d'un problème d'idenuité», dit Klotz, le film, dont on vante la maîtrise, le sens esthéti-



que, la profoadeur, reçoit un succès d'estime, qui est la façon polie de dire qu'il subit un échec commercial. Ensuite, donc, c'est la sanction, la difficulté de monter une autre production. En compagnie de sa scénariste,

Elisabeth Perceval (dont le travail sur la Nuit sacrée est exemplaire, face au texte initial. liberté et respect mèlés), il élabore plusieurs projets : l'Amérique, de Kafka (pourquoi faire modeste quand on peut faire ambitieux), puis une biographie d'Heinrich Schliemann, cet archéologue allemand parlant vingt-buit langues ou dialectes anciens et qui est parti à la recherche de Troie sur les traces d'Homère... Le voilà aujourd'hui dans un

mélange assez séduisant d'anxiété et de certitude, bien qu'il ane veuille être abonné ni à l'Orient ni à la nuit », passionnément engagé dans ce « récit universel » de Tahar Ben Jelloun, « qui pose de façon si belle la question sans réponse : homme? semme? Les deux, si possible, mais puisque ça n'est pas possible... » A la tête d'un budget de 28 millions de francs, nullement intimidé que la Nuit sacrée ait été convoitée par d'illustres cinéastes avant lui - bien que Tahar Ben Jelloun n'en disc rien (lire l'entretien page suivante), - tels que Peter Brook, Youssef Chahine, Bernardo Bertolucci, James Ivory, ayant d'abord pensé pour le rôle du Consul à Jacques Dutronc (mais l'ex-Van Gogh a dû déclarer forfait pour cause d'album de chausons à enregistrer), Nicolas Klotz se félicite de son casting final. « Miguel, dit-il, est un acteur électrique, il a la même force et la même fragilité qu'un Monty Clift. Et Amina, dans son insécurité et son énergie de débutante, sert le double rôle d'Ahmed-Zarah de façon inespérée, en donne toute la vacillante ambiguité: l'erreur aurait été de choisir une comédienne androgyne.»

L'erreur n'a pas été commise... Amina, elle, supporte tout avec une vaillance gourmande (les seins bandés par 40 °C à l'ombre, les codes du cinéma si différents de ceux de son milien naturel, la musique). « J'ai accepté le film pour une phrase du scénario», dit-elle : « Nous sommes du même rêve, comme d'autres sont d'un même pays. » Cette

phrase-là ne pouvait que me parler à moi. » Amina, Tunisienne, est arrivée en France avec sa familie à l'âge de treize ans. Une famille musicienne : « Ma grandmère jouait du luth, ma mère chante. » A-t-elle connu l'exclusion, le racisme? S'excusant presque, elle dit que non, vraiment non, et que si on veut vraiment adopter une patrie, celle-ci vous adopte. Elle s'étonne un peu qu'on veuille souvent faire d'elle une «beurette», «Je pas une, et aurais-je donc tant

besoin d'étiquette?»

Ce dont Amina a besoin, c'est de chanter. Elle chante son rôle pour l'apprendre, elle chantait dans un groupe de reggae au lycée. « Après, il y a eu les concours de rap au Palace, en 1983, et j'ai rappé en arabe. Puis i'ai commence à mélanger tout ca avec des musiques eurasiennes africaines. » Va-t-elle voir, un soir de cafard (« Je ne me souviens plus pourquoi... v). Atame, le film d'Almodovar, en compagnie d'un accordéoniste tunisien et d'un guitariste flamenco, qu'elle en fait aussitôt une chanson, Atame con amor y sin dolor a la vida (« Attache moi avec amour et sans douleur à la vie »). et l'enregistre le soir même avec ses deux copains. Réorchestré, Atame est le titre vedette de l'album d'Amina, qui sort le 21 septembre. Sur un autre morceau, elle est accompagnée au violon par Nigel Kennedy: « C'était aux dernières Victoires de la musique, on refusait de le laisser entrer, il était paraît-il trop mal habillé; moi, je ne l'avais pas reconnu, mais j'ai pris sa défense... Et vollà. »

Et voilà comment Amina arrive deuxième au concours de l'Eurovision avec une mélopée d'une sobriété époustouslante. bien loin des classiques et désolants crescendos synthétiques du genre. Et voilà comment Amina se dit être « une femme, d'abord, une semme qui chante, qui a un enfant, un homme dans sa vie, et peut-être, qui sait, le cinéma, austi ».

DANIÈLE HEYMANN

(1) Lucia Bose, en 1957, toumait Cela s'appelle l'autore, de Luis Bunuel.

## UN ENTRETIEN AVEC TAHAR BEN JELLOUN A PROPOS DE «LA NUIT SACRÉE»

# « Une histoire qui appartient à chacun »

En poussant la porte du mythique hôtel El Minzah de Tanger, Tahar Ben Jelloun, tout vêtu de blanc, dit : « On quitte le tiersmonde. » Dans la rue, on n'a cessé de l'aborder, de l'interpeller : « Vous êtes bien l'écrivain?» Il s'est excusé : « C'est à cause de la télévision. » Comment vit-il le rapt par le cinéma de son diptyque «l'Enfant de sable» et «la Nuit sacrée?» Comme un coup d'Etat heureux.

« C'est la toute première fois que vous étes approché par le

- [] y a un autre film, tourné cette année au Maroc par un cinéaste marocain. Voyez un peu l'injustice des systèmes : il s'agit de l'adaptation d'un roman publié en 1980 ou 1981, intitulé la Prière de l'absent. L'histoire d'une traversée du Maroc du nord au sud par trois personnages et un enfant. Ce cinéaste, Ahmed Belaghmi, qui a fait un très beau film il y a vingt ans, a mis cinq ans pour monter sa production. Finalement le film n'est pas terminé à cause du manque d'argent, et la Nuit sacrée sortira probablement avant.

- Vous avez un goût at une cultura cinéphiliques, une écri-ture fortement imagée, cinéma-tographique. Cela paraît étrange

que le cinéma ne vienne à vous que maintenant.

- C'est vrai, quand j'ai commencé à écrire, je l'ai fait avec des images, ca ne veut pas dire que je voulais faire des films, mais j'ai une imagination un peu délirante et je suis heureux lorsqu'elle déraille, quand elle va dans tous les sens. Lorsque je suis entré sur le plateau de la Nuit sacrée, j'ai tiré mon chapeau au décorateur Didier Naert. Moi, pour décrire la chambre du consul, j'écris sur une page, il y a des montres, des rasoirs, des clés, ceci, cela. Et voilà, tout était là. Je me suis alors rendu compte de la difficulté des choses : on ecrit mais on n'est pas tenu par le réel et le cinéma impose une réalité.

» De toutes façons, je ne pensais » De toutes façons, je ne pensais pas du tout à une possible adaptation. Vous savez, j'écris des romans depuis les années 75, avant l'Enfant de sable, je parvenais à vivre de ma plume, je tirais à 25 000 ou 30 000 exemplaires. Puis, tout a explosé.

- || a tout de suite été évident que vous écririez la suite?

- Pas du tout. Je me souviens avoir rencontré un ami dans l'édi-tion et lui avoir dit : « Je reviens de Nancy et on m'a demandé de raconier ce qui allait arriver à cette femme; qu'en penses-tu? » Il m'a découragé: « Tu ne vas pas faire une suite, c'est mal vu, on dira que tu veux exploiter un filon...» ~ Et la suite a eu le prix Gon-

court... A combien d'exem-plaires s'est vendu la Nuit

- J'ai des chiffres pour les deux livres. Entre librairie, poche et club : 2,2 millions d'exemplaires en langue française; il faut ajouter les traductions étrangères, en vingtcinq langues.

- Vous expliquez ce succès? - Ce problème de l'identité, concerne, je crois, tout le monde. Si j'avais proposé une histoire réaliste, les gens ne se seraient peut-être pas identifiés. Quand j'ai vu-les acteurs, les décors, j'ai ressenti un choc, tous les écrivains doivent l'éprouver. Cela se traduit d'une manière très étrange. Depuis un an, je travaille sur un gros roman je pensais avancer assez vite, mais le film m'a dérangé, bloqué. Ce n'est pas un roman adaptable au cinéma et pourtant quand J'écris je pense à ces personnages en train de naître et je me dis qu'il faut que je

Vous éprouvez une sorte de

C'est irrationnel, mais, oui, je suis assez méfiant à l'égard de mon écriture en ce moment. Comme si l'écriture était vraiment dangereuse, que les mots ne soient pas naîfs, pas innocents et que ça se traduise par un procès comme celui-là, où les personnages peu-vent s'incarner. C'est comme un coup d'Etar.

- Quand vous avez evu» vos héros, le Consul et Ahmed-Za-rah, incernés par Miguel Bose et Amina, avez-vous été surpris? Quels traits avaient-lis lorsque

- Pas surpris, heureux, je faisais leur connaissance. Puisque je ne donne jamais de visage à mes per-sonnages... Jamais. Cela ne m'est arrivé qu'une seule fois, en fait. Il s'agissait de la Prière de l'absent.

moment, je me suis trouvé en panne, c'était l'été. J'ai décidé de prendre ma voiture, de voyager. Je suis arrivé à Marrakech. Il faisait terriblement chaud. Je me suis couché, et j'ai fait un rêve. Mes trois personnages principaux étaient là, me regardaient le voyais parfaitement leurs traits, et ils m'engueu-laient : « Pourquoi nous laistes-tu ici dans cette chaleur de bêse, sors nous de là, ou bien on te quitte pour de bon. » Le lendemain matin,

Là aussi, pendant l'écriture, à un

je me suis remis à écrire. Où allais-je les emmener? Je n'avais pas d'idées. Pour éviter qu'ils me lachent, je les ai alors envoyés dans des villages marocains qui n'existaient pas, des villages dont j'inventais tout, le nom, la localisa-» Deux ans plus tard, ie recevais

nne lettre d'un groupe de jeunes Allemands: « Nous projetons un voyage au Maroc. Nous avons telle-ment aimé la Prière de l'absent que nous avons décide de suivre très scrupuleusement l'itinéraire de vos personnages... > .

 Pour la Nuit sacrée, vous avez donné des indications à Nicolas Klotz, vous lui avez fait Oui, des observations de détail,

principalement culturelles. Nicolas voulait que la renaissance de Zarah soit la naissance de la femme avec-un grand F, il nous parlait de la côte d'Adam, on glissait vers le mysticisme, j'ai en peur. Ce qu'il voulait, c'était exhaîter la féminité du personnaga, et là, bien entendu, il avait parfaitement raison. Mais il n'avait pas besoin d'artifices, la féminité d'Amina me semble fla-

grante! Et c'est l'idée foudamentale du film, l'idée qui rend plus lourd le pêché de ce père coupable d'avoir empêché sa fille d'exister pendant vingt ans. Je crois qu'au cinema cela passera bien, qu'on verra à l'écran de qu'on a bien voulu voir dans le livre, une his-toire qui appartient à chacun.

Avant de devenir un fou de cinéma, vous avez beaucoup écouté les conteurs?

- Pas les conteurs, mais ma mère, ma grand-mère et mes tantes. Ce qui est extraordinaire. c'est que trente ou quarante ans plus tard, j'ai commencé à tire les Mille et Une Nuits. Et j'y ai retrouvé les histoires de ma tante et de ma grand-mère, qui me les recontaient sans en savoir la pro-

» Les Marocaius ont un regard surréaliste sur le monde. Un évé-nement se produit-il aujourd'hui dans cette ville? Il en circulera aussitht cinquente mille versions. C'est extraordinaire, les gens ajou-tent, retranchent, embeltissent, enlaidissent, il y a une espèce de folie du conte dans ce pays.

- Quel est votre statut, votre rôle, aufourd'hui au Maroc? Vous sentez-vous chargé d'une certains mission, auprès des jeunes, notamment?

- Oui, il y a une demande très forte, pour que je parle pour les autres. Le débat le plus dur que j'ai régime démocratique en Irak, on ne serait jamais arrivé à ce type de

situation d'invasion, j'étais critique à l'égard de nos sociétés, de nos dirigeants. Tout ca a été très mai compris, il y a eu des articles très violents contre moi dans la presse.

Cela vous a atteint ?

- Ça m'a touché, taut d'incomsion était voulue Pour eux, un écrivain doit être parfait, et en même temps, toujours de leur avis... Deux ans ont passé, les discussions que j'ai désormais avec ces mêmes intellectuels marocains prouvent que j'ai eu raison de leur résister, ils ont commencé à se rendre compte que le vrai malheur, c'est quand même la dictature.

- Comment pensez-vous que le public marocain accuelliers la Nuit sacrée, le film ?

Très mai. C'est quelque chose qu'il croit lui appartenir. Et qui lui renverra une image du Maroc peu complaisante. Il est intéressant qu'on puisse accepter que d'autres posent sur nous leur regard. C'est poniquoi je vals être très vigilant li-dessus, défendre l'idée que quel-qu'un a osé y toucher, défendre son point de vue. Dans un esprit de liberté et de tolérance.

- Certains éléments de vos livres, forcément absents du cénario d'Elisabeth Perceval, vous manquent-ils?

- Oui Mais c'est quelque chose. de complètement paradoxal, pour moi qui ecris en français. Lorsque les personnages s'expriment, j'aimerais les entendre parler arabe...

Propos recuellis car DANIÈLE HEYMANN

### JOHN SINGLETON TOURNE « POETIC JUSTICE »

# Voyage d'amour

bas quartiers de Los Angeles ait pu réaliser son premier film, «Boyz 'n the Hood», tenait déjà du conte de fées. Son succès commercial a fait de John Singleton un des chefs de file du nouveau cinéma afroaméricain. Voici son deuxième film tourné à l'heure des émeutes en Californie.

> SAN-FRANCISCO correspondance

**TOHN SINGLETON, vingt-quatre** ans, nommé aux Oscars du scé-nario et de la mise en scène pour son premier film. Boyz 'n The Hood. se gare devant le portail d'un hôtel de San-Francisco au volant de sa nouvelle voiture, une Nissan Pathfinder quatre roues motrices. Le succès a donc changé celui qui avait débuté en racontant son quartier de South Central, le plus pauvre et l'un des plus violents de Los Angeles? "Disons que les soucis que je connais aujourd'hui sont bien moins significatifs que ceux que je vivais arant Boyz », dit-il en souriant.

Le succès l'ayant « colmé », Single-ton aspirait à réaliser très vite un film «tres différent. Une histoire d'amour. Lyrique ». Avec pour vedette la chanteuse Janet Jackson (sœur de M. Dangerous), Poetic Justice sera une sorte de road movie tourne entre Los Angeles, Oakland, San-Mateo et Monterey. Confortée par le score financier de Boy: la Columbia accorde à Singleton un budget deux fois supérieur.

Poetic Justice a pour personnages centraux une coiffeuse. Justice (Janet Jackson), et Lucky, un jeune employe des postes (Tupac Shakur). Après la mort accidentelle de son fiancé, elle, recluse, trouve refuge dans la poésic. Lui s'efforce d'échapper à la délinquance mais fait preuve de peu d'ambition. Au cours d'une randonnée de Los Angeles à Oakland avec deux de leurs amis (Joe Terry, Regina King), ils découveiront des univers dont ils n'au-raient jamais soupçonné l'existence.

Le restaurant créole à Oakland ne paie pas de mine; c'est pourtant une de ces merveilles dont on se com-

Que ce jeune Noir issu des dence fait sa cantine, le patron l'accueille avec l'enthousiasme bourru qu'on réserve aux habitués et l'ins-talle à une table discrètement à l'écart. « Je pars généralement d'un litre, puis j'écris une histoire autour, dit John Singleton. J'ai toujours pensé qu'un titre devait être le révélateur du film. Jaws (les Dents de la mer), on comprend très vite. Taxi mer), on comprend très vite. Taxi Drives, cu raconte... un chaiffeur de taxi. Eh bien, Poetic Jastice, c'est i'histoire d'une jeune femme nommée Justice qui écrit des poèmes. Je sais, c'est une règle idiote, mais elle me convient. Depuis le soulèvement de Los Angeles et cette série de décisions imbéciles prises récemment par la Cour suprème qui met en évidence les aberrations du système judiciaire américain, le titre a évidenment pris une autre signification. A la question « Qui est Justice? » se superpose cette autre: C'est quoi, la justice?»

Le 29 avril 1992, quinze jours

Le 29 avril 1992, quinze jours après le début du tournage, un jury de Simi-Valley, en Californic, acquitte les quatre officiers de police (blanes) accusés d'avoir passé à tabac un civil (noir) nommé Rodney King – la vidéo-témoin, tournée par un amateur, a fait le tour du monde.

Cet après-midi-là, Singleton et son équipe tournaient à Simi-Valley. C'est dans sa voiture, sur son téléviseur portable, que Singleton apprend la nouvelle. Choque, furieux, il fonce, film ou pas, vers le palais de justice de Simi-Valley. Une foule de protestataires s'y est déjà rassemblée, les médias arrivent en trombe.

« Sachant que plus on en dit, plus on donne des armes contre soi, j'ai répondu de manière très succincte répondu de manière très succincte aux questions des journalistes, écrira plus tard John Singleton dans une tribune libre de Première Magazine. l'ai dit simplement que, avec ce ver-dict, le jury avait allumé la mèche d'une bombe dont les éclats frappe-raient plus d'un innocent.»

Moins de trois heures plus tard. Los Angeles explose. Singleton finit par regagner son plateau — «ça a été très dur de se remettre au travail » mais, bouleversant son planning des jours suivants, il ira filmer la ville en ébullition, images qu'il inclura dans le montage final de Poetic Jus-tice. « Ça ne modifie pas la nature même du scénario, précise-t-il, cela meme au scenario, precise-t-u, ceta souligne simplement que mes person-nages ne vivent pas bim de ces évêne-ments. Mais une grande partie des scènes – les face-à-face avec les flics, par exemple – étatent déjà dans le cerire :



des travanx, se disent les automobilistes. Non, une aire de parking a été transformée en plateau de cinéma. Il est 7 heures du matin. Béret; lunettes noires, Nike et tee-shirt au blason de South Central, John Singleton fait avec son équipe le plan de la journée. En bordure du parking une camionnette toute neuve, prêtée par l'administration des postes, que le chef décorateur s'efforce avec une bombe de parer d'une crasse « naturelle ». Fait rare dans la production hollywoodienne, plus de la moitié des postes-clés -du chef électro au chef machino, en passant par la création des costumes sont tenus par des Afro-Americains. En revanche, le directeur de la photographie, Peter Collister, est un Blanc. «Spike Lee a assez engueule John pour qu'il engage un ches op noir, dit Collister en riant. Mais John, avec qui j'avais tourné la vidéo de Michael Jackson, Remember the

time, a tenu bon. v L'atmosphère est celle d'une cour de récréation, où les jeux sont ce qu'il y a de plus sérieux au monde. Les gardes du corps de Janet Jackson se font presque invisibles,

2 mètres et 120 kilos, surnomme «Shorty». Même Janet Jackson, effroyablement timide, se mêle à l'équipe avec bonne humeur. Pour les besoins du film, Janet Jackson a opéré un changement d'aspect radical : cheveux nattés en dread locks proprettes, presque sans maquillage, 5 kilos de trop, elle n'est plus la glamoureuse rock-star au faramineax contrat, mais une de ces filles, plutôt jolies, comme on en croise souventdans les rues de Los Angeles. Bien-entendu, l'embargo a été mis sur ses photos de Jackson jusqu'à la sortic du film, en juin 1993. On tourne. Claquant la portière

de la camionnette côté passager, Janet, en colère, se précipite vers l'arrière, en tire rudement sa copine Regina King à moitié saoule et, s'avançant vers la caméra, l'angiente en des termes que, notoirement pudique, elle n'oserait jamais employer dans la vie. L'autre pro-teste, vomit, fond en lames. La pre-nant tendrement par les épaules, Jackson l'entraîne hors champ; à l'arrière-plan, leurs deux compagnons de voyage, Tupac Shakur et le comique Joe Terry, commencent i se disputer. Singleton travaille très munique le nom sous le sceau du La bretelle d'autoroute au nord de secret. Singleton en a de toute évi- San-Maleo est condamnée. Encore cetui de John Singleton, un géant de vite. Au crépuscule, la séquence,

près de quatre minaries, est en bolte.

Dix-neuf plans en une journée presque un record.

Membre du groupe hip-hop Digital Underground, mais venant de sortir son premier aibun son. Apocadyne Now, Tupac Shakur a fait ses débuts au cinéma dans Juice (médit en France), le premier film d'Ernest Dickerson, chef opérateur fétiche de Spike Lee. Tupac est son vrai nom, d'un résistant péruvien trahi par les Espagnols lors de la conquête de l'Amérique du Sad, donf sa mère, une activiste des Black Panthers, découvrit l'histoire alors que, enceinte, elle faisait, une fois de plus, un séjour en prison.

emprise sur le personnage, Jackson poursuivit son chemin. « Vous lui confiez une réplique, elle s'en empare, elle en fait autre choix, elle sur paper. Lout le reste Elle n'arrête pas de m'épater » « C'est de moi que vous parlez », lance à distance Janet Jackson. Se refusant à toute interview pendant à la conversation. Singleton a t-al en du des ses débuts fut à la fois chantense et comédienne, s'était, après une conversation, singleton a t-al en du des ses débuts fut à la fois chantense et comédienne, s'était, après une puis de sur le feuille les ses débuts fut à la fois chantense et comédienne, s'était, après une puis les sur le feuille les sont le manure choix, elle s'en empare, elle en fait autre choix, elle s'en empare, elle en fait autre choix, elle s'en empare, elle en fait autre choix elle s'en empare, elle en fait autre choix

Au milieu des zebres sauvages

Dans Juice, Tupac Shakur incarne Bishop, l'adolescent en colère, le voyou armé. Bishop-la-rage. « Je l'avais pioché dans les recoins les plus sombres de ma personnalité. Lucky, mon personnage dans Poetic. Justice, a une figne de conduite plus positive. Il s'est danné un rythrue— travailler, prendre soin de sa fille, travailler encore pour s'en sortir – et rien ne l'en détournéra »

rien ne l'en détournéra.»

Sur la colline qui domine l'aire de parking, au pièd de la gigantesque statue d'un prélat espagnol, bras tendu vers la mer, Tupac Shakur et Joe Terry poursuivent leur discussion (c'est le prolongement de la scène d'hier). Janet Jackson et Regina King arrivent bras dessus bras dessous et taquinent gentiment ieurs deux compagnons, qui prennent assez mal la chose. Tupac part dans un skur verbal, les filles enchaînent sans mollir.

chaînent sans mollic.

Là encore, une connaissance profonde du monde de la musique sert singleton. «Sur Boyz, je restais collé au scénario, dir-il. loi, Jaccorde plus de liberté à mes comédiens. » S'il leur laisse apparenment la bride sur le cou, en fait, il gère leurs improvitations avec précision. « Janet Jackson n'est pus la plus malhabile dans ce domaine », posirsuit-il Quelques jours plus tôt, il tournait près de Cambria une scène surréaliste où dans une plaine, Janet Jackson deveit marcher, au ralenti, au milieu d'un troupean de zèbres sauvages.

L'un d'entre eux s'approchant danger un grand comp de poing sur les naseaux.

Médinat le zèbre freina des constre grand comp de poing sur les nascaux.

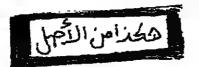
Médusé, le zèbre freina des quatre sebots. Sans perdre le rythme ni son

des ses débuts fut à la fois chantense et comédienne, s'était, après une expérience désagréable sur le feuille-ton Fame, consacrée à la chanson avec le succès que l'on sait. Mais la comédie lui manquait, le scénarlo de Singleton venait donc à point. « la départ, je croyais qu'il voulait simplement i avis d'une copine. Après, l'at commencé à avoir des doutes....»

Singleton pratique avec Jackson une politique des petits pas. Il lui offire d'abord un recneil de poèmes de Maya Angelou — ce seront plus tard ceux qu'écrira Justice, et la poétesse elle-même figurera dans le film. Ensuite, il l'exhorte à louer la vidéo d'un film avec Sophia Loren. video d'un film avec Sophie Loren ; la Ciociara, de Vittorio De Sica. Vois, lui dit-il, comme sans maquiliage et l'air faggard la Loren est encore plus belle, comme l'absence de glamour révèle son vrai talent d'actrice. Ainsi naftra Justice. « Cette fille qui ne s'accorde aucune importance et qui ne sourit par heauconn...»

a Poetic Justice est un film centripète, dira Singleton le lendanain matin. Mon prochain sera plus ouvert sur ce qui se passe autour de nous. Ici. maintenant, Plus dur, plus dynamique, plus polémiqué – un cousin de Do the Right Thing, de Spite Lee. Je ne suis pas en mesure de le faire aujourd'hui, après tout je n'ai encore fait qu'un seul film, j'espère que Poetic Justico rencontrera le

HENRI BÉKAR



# LA SÉLECTION DE LA SEMAINE

### Cinéma

Films nouveaux

Ennague impérial, de Tian Zhuangzhuang avec Jian Wea, Liu Xinoqing,
Zhu Yu, Tian Xinoqin, Hsu Fun, Lin
Wei, Chinois (1 h 59).
VO: 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83).
La Nuit déchirée, de Mick Garris, avec
Brian Kranse, Madchen Ainick, Alice
Krige, Jim Haynie, Cindy Pickett, Ron
Periman, Américain (1 h 30).
VO: Forum Horizon, handicapés, 1e
(45-08-57-57); U. G. C. Danton, dolby,
6 (42-25-10-30); Marignan-Concorde,
dolby, 8 (43-59-92-82); U. G. C. Biarritz, dolby, 8 (45-62-20-40); U. G. C.
Maillot, 17 (40-68-00-16).
VF: Rex. dolby, 2 (42-36-83-93);

Mailot, 17 (40-68-00-16).

VF: Rex. dolby, 2 (42-36-83-93);
Pathé Français, dolby, 9 (47-70-33-88);
Les Nation, dolby, 12 (43-43-04-67);
U. G. C. Lyon Bastille, dolby, 12 (43-43-01-59); Gaumont Gobelins (ex. Farvette), handicapés, dolby, 13 (47-07-55-88); Gaumont Alésia, dolby, 14 (36-65-75-14); Montparnasse, dolby, 14 (43-20-12-06); U.G.C. Convention, dolby, 15 (45-74-93-40); Pathé Wepker II, handicapés, dolby, 18 (45-22-47-94).

Un paraphale pour trois, de Feline Vena.

100

The said 

 $(t-t)(t-t_0) \leq \frac{t}{2} \frac{t}{2}$ 

54.3 (500)

---

1. . - 1. No.

100

 $(g_{i}, g_{i}) = e^{-g_{i} g_{i}} f_{i}^{2}$ 

(45-22-47-94).

Un paraphile pour truis, de Felipe Vega, avec Juanjo Puigcorto, Eulalia Ramon, Iciar Bollain, Jean-François Stévenin, German Cobos, Francis Lorenzo, Espagnol (1 h 30).

VO: Gaumont Opéra, 2: (47-42-60-33).

Ciné Beauboure, handicapés, 3: (42-71-52-36); Elyaées Lincoln, 8: (43-59-36-14); Gaumont Gobelins (ex-Fairvette), 13: (47-07-55-88); Gaumont Alésia, 14: (36-65-75-14); Sept Parmasiens, 14: (43-20-32-20).

Un vampire au parielis, de Abdelkrim

siens, 14 (43-20-32-20).
Un vampire au paradis, de Abdelkrim Bahloul, avec Brano Cremer, Brigitte Fossey, Farid Chopel, Laure Marsac, Hélène Surgère, Abdel Kechiche, Français (1 h 30).
Caumont Les Hailes, handicapés, 1 (40-26-12-12); Gammont Ambassade, 4 (43-59-19-08); Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Gammont Gobelins (ciffauvette), 17 (47-07-55-88); Gammont Parnasse, 14 (43-35-30-40); Gammont Alèsia, 14 (36-65-75-14); Pathé Wepler II, 18 (45-22-47-94).

Blood simple, de Joel Coen, avec John Gets, Frances McDormand, Dan Hedaya, M. Emmet Walsh. Americain, 1984 (1 h 50).

1984 (1 h 30).

VO : Gaumont Les Halles, 1<sup>er</sup>
(40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2<sup>e</sup>
(47-42-60-33); Racine Odéon, 6<sup>e</sup>
(41-42-60-33); Paumont Aléon, 13-47-97-28-04); Caumont Pernasse, 14<sup>e</sup>
(43-35-30-40), VF; Gaumont Aléon, 14<sup>e</sup>
(36-65-75-14).

**Festivals** 

Chésanthèque française, Le chaina amé-ricain regarde ses Indiens (jusqu'an 15 septembre) : des dizaines de westerns 1) septemore; ces dizanes de vesterns (tour à tour « fondateurs», « épiques », « existentialistes ») pour une mythologie complexe et douloureuse. Les productions récentes sont là aussi (le Soldat bleu, Jeremiah Johnson, Little Big Man, Danse over les loups). Tous les grands els sources et une transsine de courte. 

Paris

Cannes en 1956: Tél. (1)

42-71-63-15.

Un été su cinéma (jusqu'an 29 août) : le dernier cycle de la salie André-Malrair, à Bondy, intitulé « Musique et racisme», à partir du 22 août. L'occasion de redécouvrir des films de Soike Lee, François Truffant on Ritwik Chaiak. Salle André-Malraira, Bondy, Tél. (1)

Vidéothèque de Paris. Portraita de Politation de Paris de Paris de Paris Portraita de Portra

Vidéothèque de Paris. Portraits de Paris (jusqu'an 29 septembre): la vidéothèque offre tout l'été une grande lecture de Paris par pellicule et vidéos interposées, articulée autour de thèques proposés en rotation (un thème par juur en six à huit films, à partir de 14 h 30). Films, courts-métrages et documentaires out tous été réunis pour célèbrer la capitale. Le 19, « Les Etrangers filment Paris » (le Lutteur et le cloum de Boris Barnet, les Fossières de Kobagashi le 20, « Vie économique et sociale » (les Enfants gétés, la Banquière, l'Affaire Stavisky...), puis, le 21, « Culture» (Paradis perdu, Falbalas, Autour de minuit...), Le 22, « Courrier du cœur » (les Bonnies femmes, Diva, Hôtel du Nord...), et « Histoire.» le 23 (Monsieur Klein, Paris brûle 1-il?, l'Armée des ombres...). Pour terminer : « Cartes Postales» le 25 (les Dites Cariatides, Boudu sauré des eaux, les Tritides, Boudu sauré des eaux, les Tri-cheurs...), et «Histoire» le 26 (Madame Sans-Géne, la Vie est à noux, Mourir à trenie ans...). En plus de cette program-mation, la vidéothèque propose une quit du court-métrage sur le purvis de l'église Saint-Eustache le 20 août à 22 h 30. A voir - entre autres - les premières cuvres de Jean Dréville, Claude Lelouch, Christian Vincent. Tél.: (1) 44-76-62-00, et pour la mait du court-métrage, tél.: (1) 40-28-93-28.

Régions

Donarnesez. Le pemple irlandais (du 23 au 30 août): depuis 1978, Donarnenez rend hommage à un pemple et à son cinéma. Cette année, le Festival s'ouvre au peuple irlandais, qui (ui apporte le meilleur de sa production en trois thèmes: «L'histoire de l'Irlande dans le cinéma» (des films d'archives aux œuvres de John Ford), «L'image de l'irlande an cinéma» (réalisations récentes et grandes productions à capitaux étrangers), et «La Réalité trlandaise et le cinéma» (les productions des chaînes TV, et les vidées des « workshops» de Gaiway et Belfast). Le festival est assorti de plusieurs débats, conférences et rencontres (en présence des réalisateurs), Tél. 198-92-09-21.

Tel.: 98-92-09-21.

Langeac. Pestival de paésie du Hami-allier (jusqu'au 29 août): la section cinéma du Festival de Langeac propose des films soviétiques muets, dont le Journal de Gloumor, d'Eisenstein, la Demoiselle et le voyou, de Maiskowsti et Slavinski, et la Nouvelle Babylone, de Grigory M. Kozinstev et Léonid Z. Trauberg, Tel.: 71-77-14-19.

### Théâtre

Aurillac. Festival earopées de théâtre de rue (du 26 au 29 août): les créations 1992 de neuf compagnies françaises, dont Generik Vapeur (la Petite Reine, les Champètres), liotopie (l'Autobus), Transe Express (l'Homme catapulté), Agence tartare (Visite de prison), la Compagnie foraine (le Commis Lear, déjà présenté à Erquy), le Puhn (la Vengeance des semis), Archans (le Droit de voler, le Camion trapèze), Ateliers du spectacle (le Dipité récalcitrant), et un hommage aux Amériques avec le Survival Research Laboratories (on S. R. L., de San Francisco) et le Teatro del Silencio de Santiago du Chili (Malasangre, o las mil y una noche del poeta). De six à sept spectacles par jour, de mercreol à samedi. Tél.: 71-64-34-32 et 71-64-64-24.

Bussang (jusqu'an 30 acdt): Amphi-tryon, de Molière, avec Olivier Py, Eli-zabeth Mazev et Danièle Schinsky, Théâtre de Bussang, 88450 Bussang, Tél.: 29-61-50-48. Plerrefonds. Festival de Plerrefonds (pa-qu'au 5 septembre): In Concert, par Samola Teatre, de Barcelone, mise en scène de Joan Gran, les 22 m 3 août. Cour d'honneur du château de Pierre-fonds. Tél.: (16) 44-42-80-00.

Danse

Vienne. Sommer Tanz Wochen Wien' 92 (jusqu'au 23 aodt): Troisième phase des seminaires de ce beau Festival autrichien très complet. Exploration de tontes les techniques de la danse avec Jean-Yves Ginoux (contemporain), Ismael Ivo (moderne), Doug Elkins (composition, experimental), Raza Hammadi (jazz), Cartotta fleds (compo-sition, Dense Butch) et Jean-Christophe. Bocle (barrone), Tel.: (19) 43-93-55-58 et 43-93-16-54.

### Musique ·

Régions

Régions

Festival de La Chaise-Dieu: le 25 août, Jérus au Saint Sépulcre, de Perti, par l'Orchestre de la chapelle musicale de Saint-Pierre de Bologne, Sergio Vartolo (direction et mise en scène); le 26, Concertos pour clavecins, de Bach, par The Academy of Ancient Music, Christopher Hogwood (direction); le 27, Messe en si. de Bach, par les Gabriell Consort. Renseignements et location, têl.: 71-00-01-16.

Festival du Périgord aoir : jusqu'au 24 août, carte blanche à Michel Dalberto (piano), « Schubert, Schumann, l'éloge de la folic », avec le Quiatette à vents Moragnès, Gérard Caussé, Michel Portal, Marc Coppey, le Quatuor Sine Nomine, l'Ensemble vocal d'Utrecht, Elisabeth Leonskaja, le Trio de Vienne, Peter Schreier, etc. Renseignements et location, tél.: 53-51-61-61.

Eté aussical de Poativy, le 25, récital

location, tél.: 53-51-61-61.

Reté musical de Pentivy, le 25, récital
Bach et Leclair, par Jean-Pierre Rampal
(fiète) et D. Roi (clavecin); le 28, récital
Beethoven, Czerny, Chopin, Dukas, par
François-Reaé Duchable et Jean-Jacques
Justaffre (cor). Renseignements et location, tél.: 97-25-00-33.

Brecht le 30 août aux Trois-Maisons, et.
Karim Kacci à Bouilly le 15 septembre.
Tél.: 25-42-12-64.

Seint-Nazaire. Fêtes de la mér (les 21, 22
et 23 août): Trois jours dédiés aux
Caralbes, avec notamment Linton Kwesi
Johnson (le 21), les sept musiciens
dominicains de Francisco Ullos (deux

« La mer et les jours », ou cinq siècles d'arts et de cultures maritimes dans les Côtes-d'Armor. Peinture, cinéma, photos

(ci-contre : les premiers pas du tourisme à Saint-Quay-Portrietox, au tout début du siècle). cartes et maquettes. Quand la pêche à la morue, les vacances en famille, les sociétés mantimes entrent

dans une forteresse du XII siècle pour y récapituler leur histoire. Château de la Roche-Jagu, Ploszal. Jusqu'au 1- novembre. Tél.: 96-95-62-35, o

Lubéron : les 27, 29 et 30 août, Mozart, Schubert, par le Quatuor Petersen. Ren-seignements et location, tél. ;

Festival de La Roque d'Asthéron : le 20, Mozart, Schubert, Mendelssohn, Beethoven, par Volker Biesenbender (violon) et Andreas Staier (piano forte) et récital Beethoven, Schumann, Chopin, Liszt, par Gyorgy Sebok (piano); le 21, intégrale des sonates pour piano et violoncelle de Beethoven, par Malcoim Bilson (piano forte) et Anner Billsma (violoncelle) et récital Mozart, Schubert, Debussy, par Richard Goode (piano); le 22, concert des ensembles en résidence et récital Bach, Schumann, Chopin, Ives et Tchaîkovski, par Shura Cherkassky (piano); le 23, les Péchés de vieillesse, de Rosaini, par le Chorus Musicus de Cologne, Christophe Spering (direction) et récital Scarlatti, Soler, Ravel, Schumann, par Christian Zacharias (piano). Renselguements et location, tél.: 42-50-51-15 et 51-16.

Cimty (du 22 au 29 août): Ylen quartet et Trio A Boum le 23, Yves Robert et Deschepper le 28, Didier Levallet Tentet le 29, et les fameux ateliers de Simon Goubert, Mannel Rocheman, Dominique Montain, Didier Levallet, Vincent Courtois et J.-F. Canape, avec conférences et écoutes. Tél.: 85-59-10-96.

Jazz à Malhosse (du 28 août au 5 septembre): Cultivated Swab Jazzhand, Grestje Bijma, Portal, Humair, Kuhm et Jenny-Clark le 28. Schwis; création indigène, le 29, Uranus Bruyant, Zagayak, Milan Svoboda et Contraband le 30. Le 31, Howard Riley solo, Barney Willen, a le Grand cirque ». Le 1 « aspusmbre, Marc Petrone, London Jazz Composers Orchestra. Le 2, Texier, Aldo Romano, Sunsy Murray et David Murray Quartet; et Clean Ferris. Le 3, Gérard Marala, Pino Minafra. Le 4, T'Nonet (Fred Van Hoove), A. M. I. S. quartet, la compagnie d'Eustache Jean-François Bovard, l'Italian Instabile orchestra et David Murray Quartet. Enfin, le 5, Mare Perrone et Patchwork music David Magray Quartet. Enfin, le 5, Marc Perrone et Patchwork music (Remi Boss et Schoolboy). Tél.: 89-45-63-95.

Mulhosse. Bêtes de scène (jusqu'au 27 août): Erostrate le 20, Rock Zoll night (quaire groupes locaux) le 21, Double Nelson le 22, avec Nothem et Love and Pain, et le 26 B. Boys Supreme. Le 27, Dirty district, avec Gotcha et Napo'n'co. Tél.: 89-59-84-51.

Chansons

Musiques du monde Paris. Le Paris des anuées 20 (jusqu'au 30 août): White Féry, accompa-guée par un piano, chante Yvette Guil-bert, Préhel, Damia et Marie Dubas. Théâtre du tambour royal. Tél.: (1) 48-06-72-34.

48-06-72-34.

Parthenny. Festival de minsiques traditionnelles et métissées (dn 20 an 29 août): un festival éclaté sur plusieurs sites. Le 20, Philippe Bruneau (accordéon diatonique); le 21, le duo d'accordéon Guerbigny/Jagueneau, suivi du Malgache inventif Justin Vali; le 22, Drigali et Ramasse Bourie (violon-bidua, capsules, radiophone à pédales) et le trio malien de Soukara Koite (kora, voix, balafon). Maurice Moncanzet le 26, Raccord Duo Wing le 27, Valentin Clastrier le 28, et grand bal de clôture le 29. Tél. 49-75-67-61.

Festival en Othe et en Armance fius-

Festival en Othe et en Armance (jus-qu'au 20 septembre): Léo Ferré le 27 à Saint-Florentin, Anna Prucuall chante Brecht le 30 août aux Trois-Maisons, et Karim Kacel à Bouilly le 15 septembre, Tél.: 25-42-12-64.

Festival de quatuors à cordes en concerts le 22), le « compas » haitien de



Boukman Eksperyans (les 22 et 23) et les Jamaïcains de Fab Five (les 22 et 23). Tél.: 40-53-03-75. Minitel BOUS SAINT-NAZAIRE.

Arts

Paris-lie de France

Centre Georges-Pompision. « Manifeste » (jusqu'au 28 septembre): Il tous les étages du centre, un déploiement des collections d'art contemporain, d'architecture, design. Tél.: (1) 44-78-12-33.

Musée d'art moderne, Brice Marden, Opalka, Michel Verjux, Hommage à André Cadère (jusqu'au 4 octobre): Pour l'été, une tétralogie d'artistes d'âge, de sonche et de sources diverses. Tél.: (1) 47-23-61-27.

Fondation Cartler. A visage découvert (jusqu'au 4 octobre): de la grimace, du eri, du masque et du silence, en une très belle exposition qui rapproche les arts premiers et la peinture d'aujourd'hui. Tél.: (1) 39-56-46-46.

Tél.: (1) 39-56-46-46.

Parc da Bagatella. Henry Moore (jusqu'au 3 octobre): sur le gazon, entre les arbres et les massifs de roses, les œuvres monumentales du sculpteur anglais sont comme chez elles. Tél.: (1) 40-67-97-00.

Bibliothèque nationale, galeries Mansart et Mazarine. « De Bonnard à Baselitz, chefs-d'œuvre de l'estampe du vingélème siècle » (jusqu'an 13 septembre): trois mille artistes du vingtième siècle dont les œuvres – au nombre de 40 000 – sont entrées dans les collections de 1978 à 1988. Tél.: (1) 47-03-81-26.

Couvent des cordellers. Zadkine (jus-

Couvent des cordellers. Zadkine (jusqu'au 27 septembre): bois et pierres bien choisis. — gonsches des sunées 20, d'un de la constant de la co

Alx-en-Provencs. Cremonial (jusqu'su 26 soût) : il traite de la lumière, de la chaleur de l'été sur les terrasses, des intérieurs ouverts sur la me de l'anidu corps. Salle position,

21 bis, cours Mirabeau, 13100 Aix-en-Provence. Autien. Chilida (jusqu'au 21 septembre): du grand sculpteur espagnol d'aujourd'hui, l'œuvre sur et les sculptures d'aujourd'hui, l'œuvre sur et les sculptures d'aujourer. On Chilida peut monumental et impressionner. Musée Picasso. Tél.: 93-34-71-07.

Arles, Jasper Johns (jusqu'au 30 septembre): gravures depuis 1960. Une bonne façon d'approcher les recherches polymorphes du printre américain, roudation Vincent-Van-Gogh. Tél.:

Bordeaux. Lawrence Weiner (jusqu'au septembre): 1 at l'une des figures majeures, dures et par l'art conceptuel. Grande nef du CAPC. 

15 novembre): du la lumière, onze polyptyques, cont quelques-uns très récents. Maison des arts Georges-Pompidou. Tél.: 65-40-71.

Calais e Dunkerque. « De Matisse à sujourd' la (jusqu'au 14 septembre): Matisse, Maillot, Laurens, Dodeigne, Flanagan. Les musées du Nord-Pas-de-Calais sont plus riches qu'on le sculptures du vingtième Pour preuve, l'exposition que se partagent le Musée de Calais (sculptures jusqu'à l'après-guerre) et le Musée de Dunkerque (sculpture contemporaine). Musée des la de Calais. Tél.: 21-46-62-00. Musée des beaux arts de Dunkerque. Tél.: 28-66-21-57. Dunkerque, Tél.: 28-66-21-57.

Lucas L'Hermitte (jusqu'au 30 août): partant du noir, il fait vibrer grises, Galerin de l'Ancienne-Poste, Tél.: 21-36-67-14, Chartres. « L'art I Isca» (jusqu'au 5 octobre): Architecture, céramiques, armes, vètements, figures votives... pièces proviennent musées ricures, qui it, "l'arrivée de Pizano, le siège du pouvoir poli ique et religieux I Incas. Musée des besurtés. : 37-36-41-39.

Cluny, Daniel (jus au 13 septembre) dans nonver prestation situ, passer une lumière ses Saint-Hugues. Evreux. Robert Julius (jusqu'au août): rétrospective d'un aculpteur danois qui opère dans la veine du constructivisme. Et qui peut être consitieme siècle. La d'Evreux. Tél.: 32-31-52-29.

Fécamp, Dubuffet, l'œuvre gravé (jusqu'au 20 septembre) explore les techniques ce qui lui est souvent un les tine. Tél.: 35-28-00-06.

Marseille. Jean-Michel Basquiat, une rétrospective (jusqu'au 21 septembre) : la trajectoire fulgurante d'un jeune peintre new-yorkais, qui était terriblement doué. Musée Cantini. Tél. : 91-54-77-75.

Marseille. Byeri Fang, scalptures d'ancêtres en Afrique (jusqu'an 6 septembre) : une série de Byeri, statuetter reliquaires, comptant permi les tations les plus impressionnantes de l'art africain, Vieille-Charité, Tél. :

Meymac. Jésus Rafael fjusqu'au
27 septembre): rétrospective d'un
artiste cinétique, qui opère volontiers
grandes métropoles,
comme Caracas. Centre i contemporain, abbaye Saint-André. Tél.:
55-95-23-30.

Nantse. Jean-François Lacabanarie (jusqu'au 31 août): de vagues objets à la trace et beaucoup de blanc. Pourtant ce n'est pas rien. Musée des beaux-arts. Tél.: 40-41-65-65.

Nice, Ingres, « dessins pour l'Age d'ur » fjusqu'au 18 octobre) : en quatre-vingts feuilles, la préparation d'une grande peinture murale commandée par le duc de Luynes = 1839, pour le château de Dampierre. Minsée des beaux-arts Chéret. Tél.: 93-44-50-72.

Balthus en France depuis la rétrospec-tive du Centre Pompidou il a dix ans. L'accent europe des années départemental départemental Tél.: 81-62-23-30.

Tony Cragg (jusqu'au
27 septembre): un plus surprenants
sculpteurs anglais de génération
quatre-vingt. Tél.: 55-03-77-77.
Egalement Bretagne, à Bignan.
Domaine Kerguéhennec, Tél.:
97-60-57-78 97-60-57-78.

Saint-Etienne. Alain Kirili (jusqu'au M septembre) : fer, marbre m terre cuite, sculpture wie sur le contrôle matériaux, la récentes cotoient des pièces plus anciennes. d'art moderne. Tél.: 77-93-59-58.

Saint-Tropez, Signac à Saint-Tropez (jusqu'au b octobre): en mai 1892, Paul Signac fatigué de Paris, débarque à Saint-Tropez, il y restera jusqu'en 1913. Musée de l'Annonciade. Tél. : 94-97-04-01.

Sens. Jean-Pierre Piscemia (jusqu'au 6 septembre): le peintre dannées 70 laissé tenter par la sorte de figuration débridée, et par la sculpture. Laire synodal. Tél.: 86-46-46-29.

Site. Robert Combas (jusqu'au 30 septembre) : le plus illustre des représen-tants de la figural.

Musée Paul-Valéry peintures depuis 1977, et la un en (quei Aspirant-Herber), son interprétation de Brassens. Paul-Valéry. Tél.: C 46 36 46

Sète. Jean Le Gac (jusqu'au 31 août) : Le Gac pour sa Sieste, mais dans le Midi, ou il ne la que d'un A nouveaux montages de pho-tographies, de pastels et de textes, dont une frise de 18 mètres de long. Espace Fortant de France. Tél.: 67-60-52-34.

Sijean. Vilion (jusqu'au 30 gep-tembre): " I'un des plus beaux lieux de la régiou, ma sum viticole admira-blement aménagée, un hommage l' Jac-Villon, marginal cubisme, peinan délicat in the de Duchamp. Au rez-de-chaussée, au moment, moment, le Richard Long et de Maria. Lieu d'art contemporain, Hameau du Lac. Tél. : 68-48-83-62.

Valence. Etienne Martin, un sculpteur, une ville (jusqu'au 6 septembre) : la ville de Valence offre ses rues, ses places, ses et ses culturels à l'œuvre d'Etienne Martin, qui est tout près, à Loriol, et la la l'enfance compte tant mythologie des Beaux-Arts. Tél.: 75-79-20-80. Cenrieur, sur le phare de la jetée ouest du port, jusqu'au 30 août. Tél.: Cajare. Pierre Soulages (jusqu'au 6 septembre): c'est tout simplement la première exposition 1 75-79-20-30.



m Ambiance pangicale m Orchestre - P.M.R. : prix untyet de repas - J.,. H. : osweri jusqu'i... keures.

DINERS

RIVE DROITE

LA VILLA CRÉCIL « OPÉRA » MARMITE D'OR de la cuiere crècle. Recommendée — ROTTIN GOURMAND.

19, rue d'Antin, 2° MILLON LE soir. L'INDIA : midi 11 F, le soir 159 F. F/sam. d'un. Cuisine rullinée.

RIVE GAUCHE \_\_

NOS ANCETRES LES GAULOES 46-33-6647 at 66-12
Unique au monde. Cadre fin 17s. Ambiance exceptionnelle. Menu 6 plats : 180 F
39, rue Saint-Louis-en-l'île, 4 Climatisc tout compris. Vin à discrétion. Tous les soirs. Dimanche midi et soir.

43-54-26-07 LE MAHARAJAH Plats à emporter : moins 30

L'INDE SUCCULENTE. 72, Germain, S. M. Maubert, T.I.J. NON-STOP de 12 h à 23 h 30, ven., sam., accoeil I. l h CADRE LUXUEUX. 160 F.

SRI RAM F. sam. midi et dim. 15, rue Jules-Chaplain (6) 43-25-12-84 RESTAURANT THOUMIEUX 4745-49-75

I. h 50. TANDOORI, CURRY, BIRIANI. III. idi 49 F. Soir 99 F. et musique Me Vavin, N.-D.-des-Champa. Carte 120 F env, Climatisé.

Socialité de confit de cami et de cassoulet su confit de canard. Service jusqu'à 23 h 30. TOUS LES JOURS. Dim. see continu de 12 h | 23 h 30. SALONS CLIMATISES.

Le gouvernement veut enrayer la chute de la Bourse de Tokyo

### Un premier secours insuffisant

Le « plan » im sauvetage im banques japonaises annoncé dans 🖿 précipitation 🖥 Tokyo mardi III août per le ministre finances, M. Tsutomu Hata, va-t-il permettre 📖 spirale déflationniste la laquelle Bourse 📺 Tokyo, le marché immobilier et, au-delè l'économie 🛍 l'archipel nippon engagée? La présentation 🛍 ce « paquet » 14 manual confirme ia prise 🔳 conscience 🛌 🗎 « MoF » 🚺 ministère 🕮 finances) des mesers qui pesent aujourd'hui sur 'économie japonaise. Depuis

MILL Mautorités monétaires ont engagé une politique visant dégonfier la limit spéculative née de l'argent la la fin dus années III. Avec «III.» La Desire e chuté de plus de 👊 🖫 depuis 🗪 plus haut niveau 🚐 décembre 💵 🗓 Aujourd'hui, les «apprentis sorciers » III le Banque III Japon E til « MoF » semblent avoir perdu le contrôle 📥 l'ensemble. La 📹 financière

menace de plonger l'archipel

recession. Dotées de portefeuilles

surchargés de « prêts non

performants » III de Immi

l'effondrement du

hoursier, les banques sont

falbles du système. Une la

plus promise i aponaise mélangent mélangent

de miniful in Interventionalità

Ces mesures - the cependant

floues. Il 🖦 va sinsi de la

d'organiser 🖫 rachet 🗪 l'Etat

de garanties funcione un

banques en difficulté. Elles

apparelssent aussi, pour la

que comme de véritables

moment.

aux problèmes du

C'est qu'aujourd'hul

man bien man de

Le chute de le licure et de

l'instar un Sony - qui a

52 Million Market at

réduisent fortement la m

stimulation générale de l'économie, réclamée depuis

partenaires 🛍 Japon,

**ÉTATS-UNIS** 

Enfin.

permettrait m stopper in

spirale infernale. Elle 📺

📰 pour 🖪 fin du mais,

ERIK IZRAELEWICZ

investissements.

plusieurs mois de par im

deuxième trimestre. -

entreprises japonaises

n'est plus seulement 🚟 🍱 🕍

l'économie dans sur ensemble.

l'Immobilier a conduit à un net

l'activité. A

annoncé marcad une discu da

souffrent. Es enregistrent une

leurs profits.

plupart, purrous the state i la manipulation dell'implutôt

qualques décisions devant

alder les établissements de

make a percentage beauty

promesse du 🛚 🎫 🗈

difficultés 🗯 🖟 période.

rythme de

## Un plan d'urgence pour sauver la finance japonaise

Enfin conscient an risques que fait chute continue de la Bourse de Tokyo depuis le début de l'année, le gouvernement japonais a annoncé mardi III août, par 🕍 voix 🌬 son ministre 📷 finances, M. Tsutomu Hata, une 🌬 🖍 mesures ment i soutenir les banques M les marchés finan-L'indice Nikkei = rebondi mercredi 💵 soût, gagnant 2.4 % (live page 14).

Depuis près 🍱 deux ans 🛤 demi, les autorités japonaises ont eu, en matière financière, un seul objectif : IIIII revenir la valeur 🖦 immobiliers . 🏴 piveaux « raisonnables ». U 🖷 Appropriate information of Continuous Co. mais mécanique s'est emballée w bulle » financière n'en finit plus de se réduire. L'immobilier a 30 % I II % de la grandes villes et la Bourse de Tokyo w perdu 63 % depuis décembei 1997 es 🗃 🕏 depuis le défent de l'année. Et 📭 fur et 🛮 mesure pour la système financier un ces-

D'ores et déjà, bon transmit situation le le l'ill du 13 août). Elles wu leurs plus-valatentes, une partie de

Dans le même temps, elles doivent augmenter proportions Du coup, In ctablissements bancaires limitent leurs engagements font qu'amplifier le ralentissement l'activité. Plus étonant, le traditionnel du capitalisme, fait departicipations croisées. Plus fragiles, les groupes n'hésitent plus aujourd'hui à vendre participations.

#### Des recettes pour gaguer du mani

Après le nouveau plongeon de plus de 4 % mardi 18 août du Kabuto-cho, M. Tsutomu Hita a annoncé une série de mesures d'urgence pour « assurer la du système financier ». Manifestement, ministre des finances e cherché l'effet d'annonce pour restant un peu de confiance en convoquant d'urgence mardi une conférence de

Il a annoncé en tout cinq mesures, qui ressemblent d'ailleurs plus le des recettes pour gagner du temps. Il d'abord demandé aux institutions financières de ne pas céder la tentation de leurs leurs avant clôture de leurs le 30 septembre. En clair, de ne pas faire apparaître les pertes dans les manuel la vente des

titres. Pour aider les établissements, le ministère les autorise à se montrer peu généreux sur la paie-ment des dividendes la à ne moins-values boursières.

En revanche, M. I demande banques prêter davantage entreprises afin de favoriser la reprise de la croissance. Pour cela, il les encourage à renforcer leur capital en émettant le emprunts perpétuels et l'alice de l'alice leurs créances afin de répondre aux exige prudentielles internationales (le ratio Cooke).

Enfin, le ministre des finances donne des pistes pour tenter de problème de créances douteuses. Il recommande à nouveau aux banques III tenter de les faire disparaître III leur bilan en les titrisant pour pouvoir les négo-cier. Enfin, comme annoncé le 12 soût, le souvernement va les aider à leurs hypothèque léposées par le mandieuts débiteurs en en racidents de la control de tant une partie.

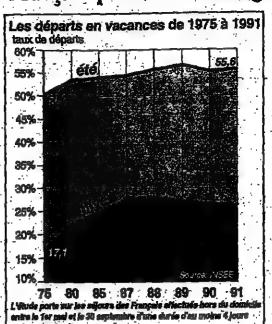
Le moins que l'on puisse dire, c'est que ces mesures passent allè-grement au-dessus des règles de transparence des comptes et de vérité des marchés. Seront-elles efficaces pour entent?

« Je suiz certain que le marché boursier va retrouver le bon chemin si nous parvenons à dissiper la morosité et je crois que le «timing» de ces mesures est parfait», a affirmé M. Hata. Le chef du gouvernement, M. Kiíchi Miyazawa, lui a emboîté le pes en se disant convaincu mardi soir de «l'opportului de mardi soir de mard convaince march aoir de «roppor-tunité de ce plan et de sa capacité à dissiper les craintes ». « Conjugué au plan de soutien de l'économie prévu pour la fin août, il permettra d'assurer la reprise de l'activité et aura des effets stimulant pour la Bourse», e-t-il ajouté.

On ne peut pas dire que mer-credi 19 août la Bourse de Tokyo semblait particulièrement convai cue. Elle a certes regagne 2,4 % mais apparemment sans trop de

ERIC LESER

### Les Français préférent l'Hexagone



Plus d'un Français sur deux (65,8 % d'entre éux) a pris des vacarices au cours de l'été 1991, soit un peu plus que l'année précédente, note une étude de l'INSEE (1). Toussfois 1989 reste, avec 56,6 %, le meilleure année. Le tendance à des séjours plus brais et plus fréquents se confirme. Un séjour-dure en moyenne seize jours, et 14,4 % des français ont effectué au moine deux séjours. Le nombre moyen de jours par personne percé durant l'été e légièrement diminué (22,6 jours en 1991 contre 23,3 l'aunée précédente). Sur l'ensemble de l'armée près de 60 % de la population française sont partis en vacances en 1991. Les départs en hiver ont poursuivi en 1991 (26,3 %) le recul amorcé en 1989.

Les Frances en 1885.

Les Frances préfèrent l'Hevegone. Alors que les Allemende, les Néerlandels ou encore les Belges pessent plus de la mobié de leur-séjour d'été à l'étranger, seulement 12, 1 % des Français partis durant le période d'été 1991 ont passé les frontères. Le taux de départ à l'étranger enregistre une nouvelle baisse de 0,7 point par repport à l'été 1990 et retrouve son riveau de 1986. Le péninque et l'halle ont été le destination de 42 % des séjours d'été à l'étranger contre 45 % en 1890. En reveniche, le part des séjours lointeine, particulièrement en Aèle et Coéanle, a fait un bond en passent de 7,3 % en 1990 à 12 % en 1891.

Les habitante de la banileus parisienne sont partis plus nombreux (78,7 %) en 1891 que l'été précédent (72,7 %). D'une manière générale, l'augmentation du nombre de départs en viscences concerne surtout les ménages dont le revenu annuel est supérieur à 180 000 france per an. Ainai, le taux de départ des Français dont le revenu annuel dépasse 300 000 frança est passé de 90,5 % à 91,7 % anne 1990 et 1991. Il stagne autour de 27,6 % pour les ménages dont le revenu est inférieur à 80 000 france per

Le part des exploitants et salariés agricoles (27,1 %), des ouvriers non qualifiés (36,5 %), des retraités (39,4 %) à partir en vacancea d'été est moins importante que celle des cadres supérieurs et professions libérales (84,6 %), des cadres moyens (77,3 %), des employés (63,4 %), des ouvriers qualifiés et contremaitres (55,3 %) sinsi que des patrons de l'Industrie et commerce (51,7 %). Pour 41 % des Français, les vacances sont synonymes de repos èt le tourisme culturei n'est pas très prisé, note l'office national de le statistique. La mer arrive en tête des destinations et représente 45 % des sélous en França.

(1) «Les Vacances de l'été 1991», INSEE Première, nº 219, soût 1992.

Selon la prévisions du ministère de l'économie

### L'Allemagne devrait connaître une croissance de 3 % par an jusqu'en 1996

L'Allemagne Smill IIII III économique annuelle moyenne de 3 % par an en termes réels jusqu'en 1996, de prévinomie relies mardi II août. Pour a ex-RDA, la ministère l'économie s'attend i une croissance d'environ par an, avec dépassements bonnes A Cheere

sur une hausse de 6,5 % per an de la augmentation de l'excédent commer-cial, que la prévisionnistes Bonn

s'attendent à voir passer de 0,5 % du PNB (produit national brut) en 1991 à 1,5 % en 1996. Une seule condi tion pour que ces pronostics se réali-sent : que les investissements privés augmentent plus rapidement que la production. En dépit 🖮 la vive croissance

diminution du chômage, qui touchait en juillet 6 % de la population active is la partie ouest de l'Allemagne, et 14,6 % partie est : produc-tivité et population connaîtront en effet une - (AFP.)

### Dans son rapport mensuel

### La Bundesbank justifie le durcissement du crédit

La banque centrale allemande devait « réagir un développement exagéré 🎎 🔓 🗪 🚾 monétaire et raidir à politique monê-taire », souligne la Bundesbank dans son mensuel paru mardi 18 août. Justifiant ainsi la décision prime le III juillet 🗗 portaux de l'escorapte, l'un deux principaux 📖 directeurs, 🛘 8,75 %, les spécialistes 🕍 l'institut d'emission allemand estiment qu'a un nouvel attentisme des conséquences négatives au-delà i l'année es mars a ajoutent que la crédibilité le la politique monétaire mire m cause. En effet, Milital «Buba», la croissance 📰 la masse monétaire | Ima prix demeure trop

### EN BREF

 Siemens Nixtorf Informations-(SNI) de supprimer 6 000 emplois supplémentaires. – Siemens Informationssysle groupe informatique allemand il deux ans de la fusion de l'imperavec la manda informatiques de Siemens, envisage de supprimer 6 000 emplois de plus qu'il ne le prévoyait. Au prin-SNI avait annoncé un plan restructuration prévoyant la suppression is I III emplois d'ici la fin le l'année. Le mane plan serait IIII jusqu'en tembre). . - (AFP.)

o IBM ut Sant forment une données. - La transmission d'informatique IBM et mi annoncé, and III août, la crésla transmission informatique de données. Baptisée Atlantis. nouvelle and offrira téléphoniques et de l'impedient d'informations dans 550 villes de 92 pays. Ces les par l'acfiliale d'IBM, Information Network, avec un service de Sears. - (AFP.)

o Edition reprendra en octobre activités l'activités électroniques » d'IBM à Bordeaux. - IBM = la américaine Selectron viennent de conclure les négociations entamées en février sur le transfert des activités « cartes électroniques » d'IBM à Selectron. Aux termes de cet accord, IBM France cedera en emain ses moyens 🛋 production de \_\_\_\_\_ (site immobilier et équipements Canejan, pres 🍱 Bordeaux), Selectron reprenant, 🖦 📖 prémier temps, 130 mbdis bordelais. d'IBM. Aux Etats-Unis, IBM oldern également à Selectron me unité de production. Parallèlement, IBM s'engage à acheter à Selectron des man électroniques produites deux et prendra participation de 10 - le capital in la filiale française de la société. 

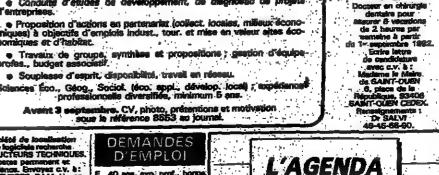
REPRODUCTION INTERPRET

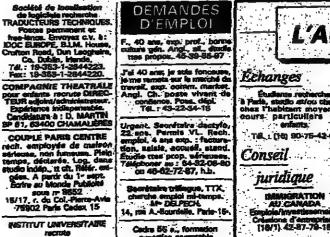
Chargé(e) de secteur expérimenté(e) mise à disposition par SEM auprès structure locale (45 communes) dans l'isère -Conduite d'études de développement, de diagnostic de projets

e Proposition d'actions en pertenarier (collect, locales, milieux économiques) à objectifs d'emplois Indust, tour, et mise en valeur aites économiques et d'habitat.

· Souplease d'esprit, disponibilité, travell en réseau.

Sciences Éco., Géog., Sociol. (éco. appl., dévelop. local) ; expédiences professionnelle diversifiée, minimum 5 ens.





NATE IN CONFEDENCES POSTE DIRECTION Pakistan, Afrique du Nord, de Classi, rodierche goste similare l'écrages, préférence PAYS DE L'EST, AMERIQUE L'ATRIE deruorganisma i Prysiologia das Emarganisma i Prysiocochimical simplologia da via Ecrise C. CHARPENTER I.U.V.V., Universitat e Bourgagna, 21000 OLIGN Langues : bulgare, espagnol, singule, losses. Corre ao journal sous ret. 6061. le Monde Publiché

Divers grande Reinfort America;

17 octobre 1992.
Anciennes Eleves
de récole Nazareth.
Boutognes-Afri (EZ).
Envoyer non et admiss à l'immer. Amissis des Anciens
84. un Magastia
62200 St-Martin-Boutognal
Pour programme détablé.

Parts or benisste secharche gouvernante, amployée de maison avec achies références, legée + fixe. Env. CV + tertre manuscrit à M. SEREYS.
COC. 65, ros de Sercy 76012 Parts Transports SOCIÉTÉ LOUE A SOCIÉTÉ SOMANOU SARE Vacances. tourisme. Les lesembres et. 100, vue Golfe-Sein-Trop, mer à 5 ret. Lous sein. vits cein. 2, 4, 6, 8 pers. (16) 42-51-03-51 ou (16) 94-49-50-95

Travail .

à domicile

MARE DE BAINT-OUEN (SS) Pedes couronns recrute pur son centre de sentif-

ORTHODONTISTE

deux-roues

### UN ÉTABLISSEMENT PUBLIC PARISIEN redurche pour son département de formation continue. JF 20 ans, studies CAP photocomposition UN RESPONSABLE Corel Drate, charene acoptor PAO et phoceomposition. Endre butter propositions. Endre b Mile Pionence Merceu eyent de bonnes convisionance du sessor des P.M.E. Sortes sout réf. or 8565 -te Monde P.M.E. 15:17, r. du Col.-P.-Avie 75902 Parie Cedex 15

Stages Arteries

A Sepan 16 in 2 and 3 and

GRANDE-BRETAGNE Emploi : le chômage longue de u plus haut depuis 1988. - 🕼 nombre 🖶 personnes au chômage depuis plus d'un an en Grande-Bretagne a progressé 🚈 64 짼 🔟 cours du 🖦 terminé en juillet par rapport aux mais mois précédents, passant pour la première fois depuis 1988 au-dessus un 900 000, a annoncé la ministère la l'emploi. Les plus lumina sont la dixhuit-vingt-quatre ans (184 700) : au cours 📭 la période, DEO jeunes supplémentaires ont été les comme chômeurs de longue durée. Parmi les plus ங vingt-cinq ans, 🖢 progression 48 000. Mainel, la Grande-Bretagne compte 2,75 millions de demandeurs d'emplois – le chiffre le plus élevé depuis cinq ans. - ce qui porte le taux de chômage à 9,7 % de la population \*\*\* 8,4 \* en juillet 1991.

INDICATEURS

■ Deninita de permis de construire : + 3,7 %, - Les

demandes de permis de construire ont augmenté de 3,7 % en

juillet par rapport à juin. Des progression est la première depuis

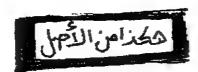
cinq mois. En juin les demandes produit mould de 2,1 % par

2,8 5 en juillet après avoir déjà reculé 🐂 3,8 5 en juin. Selon les

experts, car lamb experts, s'expliquent par la lamb

du début de l'année qui m permis h mises en chantier plus précoces qu'à l'habitude. Par rapport à juillet 1991, sont

rapport il mai. Les more en chamics un quant il mile belle



EPRODUCTION INTERDITE

# Le Monde

■ Le Main ■ Jeudi 20 mm 1992 13

# SÉLECTION IMMOBILIÈRE



### LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS

Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	· Adresse de l'Immeuble . Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisageur	Loyer brut - Prov./charge
PARIS			15- ARRONDISS	5, rue Edmond-Roger	6 700	159 12 m <sup>2</sup> )	NEURLY-SUR-SEINE 74, Chezy GCI - 40-16-28-71	19 900 + 3 800
2º ARRONDISSE 2 PIÈCES	5, tue Volney	6 500	87.m², 🗷 🗪	SAGGEL-VENDOME 47-42-44-44 Freis de commission	+1 159 4 824	STUDIO  m², III  Parking	70, rue CIGIMO - 48-00-89-89 Honoraires de location	+ 250 2 790
82 m², 1º étage	GCI - 40-16-28-71 Frais d'actes	+1 052 325	16° ARRONDISS	SEMENT  17-00, uv. Victor-Hugo SAGGEL VENDOME -	18 500 + 2 113	3 PIÈCES 75 m², 1= étage	GARCHES 6, rue du Regard CIGIMO -	5 630 + 700 4 323
5. ARRONDISSE	17. rue Tournefort	t 5 950		Frais de commission	13 320	96 m², 3º étage Parking,	13, rue des CIGIMO - 48-00-89-89	7 240 - + 740 5 483
\$7,000 35 m², 1= stage	GCI - 40-18-28-71 Frais d'actes	+448 308	17• ARRONDISS 4 PIÈCES dt II chambres	9, rue des Dardanelles GCI - 40-16-28-71	17 000 + 2 208	4 PRÉCES 95 m², 1º étage Perking	SEVRES 11, av. de la Division-Leclare SAGGEL-VENDOME – 46-08-80-38 Frais de	7 + 1 432 5 492
7. ARRONDISSE 3 PIÈCES 73 m², 3. étapa	MENT  80-82, rue Seint-Dominique SAGGEL-VENDOME	10 450 +1 414	136 m², 5- átage 2 PIÈCES 50 m², 2- átage Cava; ascensaur	Frais d'actes  5, rue Jadin GAIA ~ 45-62-58-98 Sans frais de commission	840 # 200 + #00	4 PIÈCES 100 m², 2º étage Parking	ASNIÈRES neuf 38-48, rue de l'Alma SAGGEL VENDOME - 47-78-15-85 Frais	6 100 + 745 4 392
Parking	47-42-44-44 Freis de commission	7 524	78 YVELINES			3 PIÈCES 76 m², 3• étage Parking	ASMÈRES Imm. neuf 38-46, rue de l'Alma SAGGEL VENDOME — 47-78-15-85	6 100 + 750
10. ARRONDISS	BB. qual de Jeograpas	5 500	2 PIÈCES  1 nº1, 1º étage Parking  2 PIÈCES	SAINT-GERMAIN-EN-LAYE 14-18, rue du D-Timeit LOC INTER = 47-45-16-09 Fraie de commission	3 725 846 2 970	4 PIÈCES 93 m², 4- étage Parking	Fute Volta SAGGEL VENDOME -	7 500 + 966
59 m² , 2º étage Parking	SAGGEL-VENDOME 42-68-61-05 Frais de commission	3 960	50 m², 4- étage Parking, balcon	2, ris Joseph-Bertrand CIGIMO 48-00-89-89 Honoraires in location	3 755 + 100 2 959		47-78-15-85 Frais de commission	5 472
12. ARRONDISS	EMENT		92 HAUTS-DE-S	SEINE	٠.	84 VAL-DE-MAI	RNE	
3 PIÈCES 71 m², 3 étage Parking, balcon	15, r. des Colonnes-du-Trône LOC-INTER – 47-45-15-84 Frais de commission	5 723 + 1 145 - 4 410	3 PIÈCES 68 m², 2º étage Parking,	BOULDGNE 24, rue des LOC-INTER - IT	7'028 • 755 5 382	3 m², 1º átage Parking,	VINCENNES 88, rue Defrance LOC INTER - 47-45-15-84	# EM 4 EM 3 978

### CETTE PAGE A ÉTÉ RÉALISÉE AVEC LA PARTICIPATION DE











### Le Monde

Chaque mercredi (numéro daté jeudi)
Vos rendez-vous IMMOBILIER

La sélection immobilière - Les locations des institutionnels - L'immobilier d'entreprise

Professionnels: 46-62-73-43 - Particuliers: 46-62-72-02/46-62-73-90

## **ÉCONOMIE**

**TRANSPORTS** 

Relance de la contestation dans la Drinna

### Un rapport met en garde contre le passage du TGV près du site nucléaire de Tricastin

C'am le 8 million que devrait (dansamur l'enquête préalable la ..... d'utilité publique pour lancer le chanu du futur TGV Méditerranée. Dans la Drôme, où 🕼 💴 une Mitt opposition, im imaires di communes traversées viennent de prendre connaissance d'un d'un respondu de l'environnement, M. Henri Legrand. met un garde contre im risques pur comporterait le passage du TGV Il proximité du site in Tricastin.

Ill norm same régional

La lettre de M. Henri Legrand, délégué mi risques majeurs, adrestransports, souligne les dangers qu'il aurait l'faire circuler le TGV, le prévoit le tracé à proximité du grand site nucléaire civil de Tricasin le Pierrelatte. Le courrier du délégué aux risques majeurs est formel : dans

In douze scénarios d'accidents potentiels dus un relâchement agaz toxiques un la site, e six sont à l'origine de zones d'effets irréversibles pour la santé humaine; (zones) qui coupent le tracé proposé pour le futur TGV».

Et la conclusion – reprise le 17 juillet dans un courrier du ministre de l'environnement, M= Ségolène Royal, au ministre des transports – est tout aussi = 12 : «Le plus logique serait de trouver, pour le TGV, un tracé alternatif évitant largement la mande Trinsetin.»

Pour en arriver le un diagnostic aussi sévère, M. Hand Legrand a analysé une dutte réalisée à la de la SNCF par le cabi-Cette étude, qui n'a la classement secret-défense taines activités la site », avait pour but le prévoir les conséquences différents types d'accidents lors passage lu TGV à proximité de Tricastin.

Si les cas - hautement improba-bles - de de l'annuant du train de rupture de canai de Donzère-Mondragon e paraissent Mondragon e paraissent avoir d'incidences majeures sur le site nucléaire, il n'en e de même en cas e fuite de gaz toxiques tmanant de Tricastin : «Il en res-sort que, si le danger est négligeable dans le cas d'un TGV traversant le site à 300 kilomètres/heure el faible à 30 kilomètres/heure, il pos de même dans le cas d'un TGV immobilisé le du rejet. Les seuils de type « malaise », « danger », « fatal », sont atteints dans tous les cas si la ventilation des rames est en marche et, dans certains cas, lorsque la ventilation est couple ».

Certes, M. Legrand relève que, selon M SNCF, la simultaneité de tels accidents est hautement impro-bable, mais il s'étonne société nationale, dans

Si, au miniatère m l'environnement, confirme la la ment, confirme la confirme de courrier - « c'est relever les dangers d'installer équipement proximité d'un étable visé la directive goère la SNCF l'agacement devant rebondissements de dossier controversé : On paralysi de fer sur les de sécurité entre l'industrie l'envit», will un responsable

### INDUSTRIE

Les difficultés de l'informatique américaine

### Wang demande la protection de la loi sur les faillites

Wang a demandé part il soll le protection il la loi \_ la loi du fall d'importantes difficultés financières (le Monde du 19 août). De très sévères mesures restructuration en place. La direction de Wang a d'ores et déjà prévu de supprimer cinq emplois les treize mille

au-delà du supportable, incapable d'enrayer des pertes deve-mentiques. Wang s'est résigné à faire jouer le 11» la loi américaine faillites pour échapper à sus créanciers.

« Au cours des trois dernières et de bouleversement total de industrie.

Wang de faillite.

Nous simplement manqué de temps », constatait, mardi II août, Miller, président 

L'annonce était urmaire Elle n'en de vingt-neuf me disparu de l'ensemble de l'informatique amériextrémement brutale. Faute d'avoir plète révolution plébiscitant les micro-ordinateurs et 🝱 systèmes ouverts, quand la gamme Wang était centrée sur les mini-ordinateurs et les systèmes propriétaires. Faute d'avoir sorti des produits relais isisovants.

War qui vient d'annoncer 116,3 millions de dollars (soit plus de 580 millions de francs) perte sur le seul deuxième trimestre 1992 pour supérieur, entend recentrer désormais son activité sur les services et les logiciels. La firme de Lowell a annoncé qu'elle continuerait à pro-duire ses mini-ordinateurs et à distribuer les ordinateurs d'IBM. Au début de la semaine, des sources internes à IBM avaient toutefois laissé entendre, aux Etats-Unis, que le géant d'Armonk pourrait revenir sur 🖛 accord (et notamment sur la prise en charge de 75 millions de dollars de dettes contractées par Wang), estimant que Wang n'a pas plemement rempli ses objectifs commerciaux.

CAROLINE MONNOT

### A l'Alle du missière de la mdymtha

### Un projet de décret redéfinit les missions du CEA

mique (CEA) est I nouveau en effervescence. Un projet de décret émanant ministère de la ministère de la redéfinit ses missions en rumit pour le récentrage sur le nucléaire au détriment de la diver-sification et en réduiant ses compétences en matière de recherche fondamentale.

L'effilie est, assure-t-on, min relation avec le dossier Thomson-CEA Industrie. A l'image du projet le regroupement l'électronique civile de Thomson avec le nucléaire du CEA, le décret concocté au début de l'été par les services de M. Hubert Curien a été l'occasion de diverses passes d'armes au sein du gouvernement. cret, cette fois.

La première mouture de ca décret, la la la juillet, pré-voyait de transformer le Commisà l'énergie atomique, admijudestriel et commercial (EPIC). Ce les l'esprit en pro-moteurs, visait un un dynamisme à un DA 🕿 vivant une place une institution. I une institution. I une EPIC, in Commissariat à l'énergie atomique disposerait par ailleurs d'une nou-velle structure de direction. A l'administrateur général, qui mat les commandes of l'organisme, se substituerait un « exécutif » plus courant, comprenant un président et un général.

lors, l'actuel administrateur général du CEA, M. Parme Ron-villois, au de l'été approbation ministère recherche, deviendrait ipso facto président du conseil d'administration. La direction de de Co. mai maior d un général ayant davan-tage les faveurs des services de M. Curien (le nom de M. Claude Mandil a été évoqué à plusieurs reprises, mais a est plus d'actualité) et appartenant su corps des Mines-Ce premier jet aurait provoque, semble t-il, une certaine irritation dans les services du ministère de l'industrie, favorable au renouvellement de M. Rouvillois.

Des réunions interministérielles qui se sont tennes courant juillet est sorti un deuxième jet, modi-fiant cette fois l'article 2 des statuts du CEA qui définit ses missions in recherche. Les compétences du Commissariat à l'énergie atomique en matière de recherche fondamentale sont considérablement réduites. Et ses attributions en recherche appliquée canalisées sur le nucléaire. Cette monture ne sera pas forcément la C. M.

## MARCHÉS FINANCIERS

### PARIS, 19 août 4. Toujours in recul

requerture, l'indice CAC 40 abandonnait 0,89 % en milleu di journée à 1724,98 points. La CAC 40 se rapproche à du niveau que psychologique s des 1710 points. Franchir ce seuit pourrait, salon certains analystes, accelerer pour des raisons techniques le recul des

taux d'interer, sa arrendent sur d'interer, sa réunion, jeudi soût, de le Bundesbank et craiment une hausse du taux Lomberd, me si mercradi, lors d'une prise en pension, les taux d'inte si allemands sont restés stables à 9,70 %. A Paris, le loyer de l'argent au jour le laux d'interes taux de l'argent au jour le laux des la company de la

Du côté des vateurs et permi les titres en beisse sensible on remerque plus perticulibrement EuroDisnay, qui perd 8,9 % après le parution d'une étude détavorable de Morgan Stanley. Le GAN est en repli de 6 %; Majoretze cède 4,8 % et Cap Gemini Sogeti 3 %. En revenche, hausse de 3 % de La Rochette et de 1,7 % de

rogements aveient reculé de 2,8 % en juliet après une beisse de 3,8 % en juin. Les experts tablaient sur une progression de 3,7 %. Les boursiers ont surtout mis l'accent sur le contraction des échanges, cerectéries tique du mois d'août eu cours duque de nombreux opérataires prennent leurs vecanoes d'été.

Sur le marché obligataire, le taux d'intérêt moyen sur les bons du Trésor à trecte ans est descendu à 7,32 %, mardi en fin d'après-midi, contre 7,36 %, fundi soir.

. WEEKS	Cours do. 17 ault	Costs da 18 wats
ATT	65 43 5/8-	87 3/4 43 1/4
Boring	39 7/8 24 6/8	38 548 24 1/8
De Port de Nercost	81 1/2 44 1/8	51 T/4
Some	47 5/8 41 3/4	64.3/8 41.3/4
Germal Bactific	75 37 1/4	76 518 37 34
Goodyna	67 3/0 88 5/8	67 1/2 38
Metal Ch	64 1/4	\$ 7/6 \$1.34
Plan Schlanberger	. 67 1/2	8) 3/4 67 7度 84 3度
UAL Corp. to Alegis	109 14	105 1/4
Union Cartide	141/4 557/8 163/4	13 7/8 : 56 1/8 16 3/4
Kerts Cosp.	76 3/4	75 1/8

### LONDRES, 18 auts 4

Retour de la baisse

Après deux sances de l'administration de faibles volumes, les valeurs ent reclupé merdi au Stock Excharge dans le sliege de Tokyo et sous l'influence de facteurs techniques. L'indice Footsie valeurs a clôturé en de 21,4 poisse (0,1 4 à 354,7.

Les échames sont restés faibles à 359,1 millions d'actions co 312,5 millions la veille. Selon les rateurs, ce sont des programmes birrage per ordinateurs entre le marché. Il terme et le comptent mi ont provoqué la balesse dans la meurité.

Le merché a accordé peu d'atten-tion à l'annonce d'un déficit du budget plus important que prévu en luillet; soit 562 millions de livres au 400 millions strandus.

### TOKYO, 19 acts T

Reprise sensible La Bourse de Tokyo a rebondi met-credi de 2,4 % à le suite de l'annonce la veille d'un plan du ministère des finances pour alder les banques japo-neises. Après avoir chuté merdi de 4,2 %, le Nikkel a regegné mercredi 341,33 yens pour clôturer à 14.650,74 yens.

Seion les opérateurs, l'ennonce mardi de nouvelles mesures en faveur de la Bourse par le ministre des finances M. Tsutornu Hess, a déclenché des l'ouverture des echats liés à l'indice (fire page 12). Mais la piupart des intervenante sont restés à l'écett. le marché étant uniquement tiré par ces actets à terme.

		. ****
TALEURS.	Cours du 18 août	Cours do 19 août
Alfrenote	1 030	1 060 1 070 1 230
Figi Bask Floride Motors Messenbite Electric	1 290 1 290 - 1 110	1340 1239 1130
Scory Corp	3 550	491 3 540

### **PARIS**

Second marche						
VALEURS	Cours préc.	Dermer	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	
VALEURS  cond Chine mant Associat  AC per Verne more (M) minet (Lyon) AL-de-Fr. (C.C.) minet (Lyon) Minet (Ly	### Profession   P	4300 181 181 181 181 181 181 181 188 188 1	Incomp. Headlers. Incomp. Headlers. Incomp. Location. I.P.R.M. Location. Medica Committee M	1005 180 58 10 66 10 295 70 123 439 50 275 75 80 246 295 800 325 268 50 94 80 817	1905 285 70 285 70 283, 76 246 304 486 30 249 269 50 84 50	
infor i.F.F. (group.ford.) i.L.M. imagraph	110 56 320 150 786	85 10 345 150	36-1	5 TA	PEZ NONDE	

### MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 18 août 1992

No	more de com	Taria catimica	. 103 754	
COURS		ÉCHÉ	ANCES	
COURS	Sept. 92	Dé	. 92	Mars 93
Dernier Polosident	105.90 106.08		6,42	106,66
	Options	aur notions	<b>el</b>	
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE
TRIX DEXISTRICAL	- Sept. 92	Déc. 92	Sept. 92	. Dec. 92
106	0.32	1,45	0.42	1,31
	CAC40	A TER	RME	A. A. A.

	AOTOME: A 214		ing and the second seco	A Section
ı	COURS	Aoêt 92	Septembre 92	Octobre 9
	Desir	1 347	1 761 1 780	G ** 4 788
J	Précédent	100	1 780	1 2013
1	• • •		7 To 1 To	

### CHANGES

Dollar : 4,95 F 🖡

Mercredi 19 août, le dollar évolusit dans une marge étroite, les opérateurs se montrant prudents dans l'attente de la publication des chiffres du commerce extérieur américain de juin. A Paris, le billet vert s'échangeait à 4,95 francs contre 4,9535 francs au marmindicatif fixé par la Banque de France, mardi 18.

FRANCFORT 18 noit 19 noit Dollar (m D66) ... 1,4578 1,450 19 tol2 TOKYO 18 andt Dollar (m year). 126,25 126,48

MARCHÉ MONÉTAIRE

Peris (19 noît).... 9 15/16 % - 107/16 %

### BOURSES PARIS (INSEE, base 100 ; 31-12-91) 17 aods

Valeurs françaises ... 101.90 Valeurs étrangères ... NEW-YORK (Indice Dow Jones)

17 soft 18 soft strictles 3 324,89 3 329,48 LONDRES andice e Financial Times at 17 apit 18 apit 100 valeurs 2 376,10 2 354,70 30 valeurs 1 766,20 1 752,80 Mines d'or 2 2 354,70 Mines Cor 81,60 Foods d'Esst 82,60 FRANCFORT 17 soft . 1555.42 1533.22 TOKYO

### MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS CO	MPTANT	COURS TERM	E TROIS MOIS
	- Demandé	Offert	Demandé	Offen
Ten (100)  Destrehenserk  Franc Seisse Lire lenthense (1000) Live sterling  Pressin (100)	4,9470 3,9131 6,8941 3,3920 3,7780 4,4654 9,5451 5,2879	4,9490 3,9163 6,8994 3,3958 3,7811 4,4693 9,5514 5,2929	\$30335 3,9771 6,8782 3,7939 4,4074 9,5489 5,2489	5,9385 3,9837 4,8887 3,3997 3,8002 4,4158 9,5621 5,2581

TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

**	UND	AOIS	TROIS	MOIS	SEX	MOES
	Demandé	Offert	Demandé .	Offert	Demandé	Offert
\$ E-U Yem (100) Ecn Destschenurk Frank suisse Lire kalienne (1000) Live sturling Puetts (100) Frank françois	3 1/4 3 15/16 10 13/16 9 13/16 8 1/8 15 3/8 9 15/16 13 1/16	3-3/8 4-1/16 18-15/16 9-15/16 8-1/4 15-5/8 19-1/16 13-5/16 10-3/16	3 U4 3 U3 16 10 7/8 9 1/8 8 U4 15 U4 16 3/16 10 5/16	3 3/8 3 15/16 11 10 8 3/8 15 1/2 16 5/16 13 7/16 10 7/16	3 3/8 3 1/2 18 7/8 9 7/8 8 3/8 15 1/4 10 1/4 13 3/8 10 3/8	3 1/2 3 5/8 11 10 8 1/2 15 1/2 19 3/8 13 5/8 10 1/2

Ces cours indicatifs, pratiqués sur le marché interbancaire au devises, nous sont communiqués en fin de matinée par la Salle des marchés de la BNP.

## LEGIS Clés de la documentation juridique communautaire

Revue hebdomadaire co-éditée par L'HERMÈS et EURIDOC dont la banque de données juridiques traite ct analyse, chaque jour, les textes des organes communautaires. LEGIS classe les documents par 3 index.

Par abonnement et en librairie. 95 F le N°. MEDILIS S.A., 9 rue Séguier 75006 PARIS Tel: (1) 46-34 07 70 Fax: (1) 43-25 26 18

### Aujourd'hui 1620 F au 1 octobre 1890 F **ABONNEZ-VOUS AVANT LA HAUSSE** OUI, je m'abonne u Monde pour suivante : 🗇 1 an : 1620 F, soit una économie 🎮 564 F par rapport I l'achat I numéro. 🖺 6 mois : 890 F, soit um économie de 202 F par rapport I l'achat au numéro. Code postal : LLL Ville : \_ Votre règlement : ☐ Chèque joint. Carte bleue re Livilius Livilius Livilius

Le Monde

I renvoyer impérativement I vant le 30 septembre I ■ LÉ MONDE », Service abonnements, 1, place Hubert-Beuve-Méry, PMET lvry-sur-Seine Date

Sur Minitel 3615 LEMONDE, code ABO

m signatura

•• Le Monde • Jeudi 20 août 1992 15

# MARCHÉS FINANCIERS

<b>BOURSE DU 19</b>	AOUT							
Company VALSINS Debut Presider Domier % cours +-	<del></del>	Règlemen	t mensi	uei		Compas-	Values Cours Premi	
6700 CNE 3% 4730 4720 4740 +0 21 Compat- 906 BNP TP 635 849 835 Section 757 Crityon TP 850 7	VALEURS Coss Premier Decier \$ 1-	Company VALEURS Court		Compto VALEURS			Gd Métropol. 41 40 Guantes 49.75 48.7	40 75 - 06
	4160 4130 A107 - 1.27	485 Lyou Emer/Downer 515 82 Majorsten Ly 63 270 Mar. Wendel 270 180 Martin Garia, 175 446 Martin Garia, 175 446 Martin Garia, 175 141 Martin Garia, 175 171 Martin Garia, 176 170 Martin Garia, 176 170 Martin Garia, 177 170 Martin Garia, 177 170 Perina Garia, 177 17	510 510 510 64 61 50 64 61 50 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60	D   Sodeone	1033	18   18   18   18   18   18   18   18	Humona PLC	0 18:55 + 0.2 0 18:90 + 1.3 0 28:67 0 - 2:6 0 28:60 + 0.7 0 62:40 - 0.7 0 63:40 - 0.7
245   Crédit Loc França.   282   281 30   282 30   + 0 11   3430   L.V.	PTANT (sélection	Signs   422   429   429   50   50   50   50   50   50   50   5	485 60 483 60 -	9 06 M Gener 1 12 325 Gén. Bez. 2 97 136 Gén. Motors. 325 Gén. Belgique	374 40   378 60   37 194 60   165 30   1 310 70   325   3	97 + 119 - 91	Seros Corp	
% % du - Cours	Dernier Cours De	enter C	urg Demier	Emission	(sélection)  Rachet VALEU		schat En	ission Rachet
Obligations CEOP 171	COMMENS   VALES/IRS   profic.   On	Etrona		VALEURIS Frais incl.	178 48 France Obligate 1889 72 France	ion 468 03 4	84 39 Prévoy, Econodi	és inat net 1071 10981 1817 3001617
R.N.P.   Intercont.   366   388   Lecia   550	Remain	AEG Mazo No Sizo	SECOND   S	2578   321 91	687 16 Francis-Region 7359 45 Francis-Region 7359 45 Francis-Region 7359 45 Francis-Region 1634 59 Francis-Region 1634 59 Francis-Region 164 75 Gestion 169 402 Gestion 175 09 Region 120 07 Industrian 120 07 Ind	1996   1996	36 92	7-45 7748 33 3 52 9831 91   0 10 9870 68   0 07 759 56 1388 37   989 96   7 78 5189 80   6 15 558 55   1273 96   158 57   1273 96   158 57   1005 75   0 06 1324 10 06   4 87   392 19   1 48   1 10 15   1 134 65   1 134 65   1 133 10353 08   1 125 21   1 125 21   1 125 21   1 126 7   1 126 7   1 134 75   1 134 75   1 134 75   1 134 75   1 134 75   1 134 75   1 131 13   1 130 2083 22   1 103 3 108   1 127 1 134 75   1 131 131 13   1 133 1 133 1 1 1 1 1

SOCIAL

1

Une enquête du ministère du travail

**ECONOMIE** 

## L'individualisation des salaires s'étend

en 1990, la tendance des entre-prises à accorder des augmentations de salaire individualisées progresse de nouveau. Une enquête publice mardi 18 août par le ministère du travail (1) observe que cette pratique a séduit 38 % des employeurs en 1991 contre 36 % en 1990. Les établissements de plus de 5 000 salariés sont pratiquement tous concernés (95 %), mais c'est dans ceux dont l'effectif est compris entre 50 et 199 salariés que le mouvement s'accèlère : 55 % pratiquent l'individualisation contre 35 % un an auparavant, alors qu'un peu moins du tiers des sociétés de moins de 50 salariés om tenté l'expérience.

Désormais, 57 % des salariés (cinq points de plus en un an) - et la moitié des ouvriers - travaillent dans des entreprises où s'appliquent des augmentations personna-lisées qui ont représenté 32 % de la tions contre 29 % en 1991. Un chiffre moyen qui dissimule des variations importantes selon les catégories. Ainsi, la moitié de la hausse de salaire d'un cadre (les trois quarts s'il travaille dans une grande entreprise) dépend de l'ap-préciation de ses talents. La proportion est moins forte pour le technicien (35 %), l'employé (30 %) et l'ouvrier (24 %).

«Le salaire intégrant une compo sante « au mérite » garantit en moyenne aux intéressés une progression superieure à celle que connaissent les salaries bénéficiant des seules hausses générales », soit 4,4 % contre 3,4 % en moyenne pour celles n'appliquant que des hausses générales, souligne l'étude, qui relève d'autre part que ce mécanisme n'est pas incompatible avec les formules collectives d'inté-

Mais il existe aussi des laissés-

pose l'entêtement de M. Sylvain

pose l'entêtement de M. Sylvain Ravetta. Communiste lui aussi, cégétiste cela va de soi, il n'a « par de temps à consacrer » à l'envoyé spécial du Monde, ni le désir de délégner à cette tâche un autre que lui. Ses adversaires le dépeignent comme un « dur » et comme un « gréviculteur ». L'expression est de M. Serge Jannekeyn, qui a quitté le syndicat dont M. Ravetta est le secrétaire.

Le réalisme de M. Gouvart et de

ses camarades est celui de dockers préparés depuis quelque temps déjà à voir leur profession évoluer. Le noyau dur de leur nouvelle chambre syndicale est constitué d'agents de maîtrise et de salariés

qualifiés. Avant la réforme, qu

prévoit la mensualisation de la majorité des travailleurs des ports, ils étaient pour certains déjà rému-nérés de cette manière. Un fosse

les séparait de la plupart des dockers payés, eux, au coup par coup et qui bénéficiaient, lorsqu'ils ne travaillaient pas, d'avantageuses 'indemnités.

Encouragées par le nombre gran-

dissant de dockers qui rallient le syndicat de M. Gouvart, les auto-

syndicat de M. Couvart, les auto-rités et le patronat du port appli-quent désormais la loi. Sur les 1 038 dockers dunkerquois, 550 vont être mensualisés. Autour de

vont etre mensuaises. Autour de 148 garderont leur statut d'internittents; 206 vont partir en préretraite et 66 déjà ont demandé à recevoir la prime de départ dite de « conversion » prévue par la réforme. Reste une soixantaine de dockers qui risquent de tout perdre s'ils ne choisissent pas cette prime de départ et si le volume des marchandises chargées et déchargées à

chandises chargées et déchargées à Dunkerque dans les prochains mois ne permet pas de donner du travail à plus de 148 intermittents.

pour-compte. D'abord dans les 15 % d'établissements qui ont opté pour une individualisation intégrale, mais aussi parmi l'encadrement a comme l'atteste la forte proportion de cadres non avementés ». observe le ministère. A cet égard, il apparait que seuls 28 % des employeurs ont élaboré un système formalisé permettant d'évaluer la performance du personnel. La pro-portion ne dépasse pas 27 % dans les entreprises de moins de 50 sala-riés contre 80 % dans les grandes entreprises. Ce constat, qui reflète la faible présence syndicale dans les PME, est préoccupant. En dehors de règles clairement établies - si ce n'est négociées - l'individualisation des salaires ne comporte-t-elle pas un risque d'arbi-

### **Dockers contre dockers**

Suite de la première page

Sur les quais de Dunkerque, Sur les quais de Dunkerque, quelques centaines de jusqu'au-boutistes s'emploient à défendre leur statut d'antan, des avantages en or qui, les années passent, ont miné la réputation des ports français. Avant que le gouvernement ne mette bon ordre, ce printemps, à un système de rémunération cotont à leur compartion en 1947. octroyé à leur corporation en 1947, les dockers français travaillaient en moyenne 144 jours par an pour un salaire global de 146 200 francs. Soit un petit mi-temps rémunéré plus de 12 000 francs par mois (chiffres de 1990)...

Ecornés par un taux de chômage de 35 %, les salaires des dockers dunkerquois restaient avantageux : douze fois 8 700 francs en 1991 pour 101 jours de travail. Vint la loi du 9 juin 1992 qui les plaça devant un choix impossible : soit s'arc-bouter sur leurs privilèges, dont les effets pervers ne sont plus à démontrer; soit composer.

### Ni «diviseurs» ni « aventuriers »

Tiraillé, le syndicat CGT éclate. Au mois de juin voit le jour une Chambre syndicale des ouvriers portuaires mensualisés et intermittents. Forte de ses 360 adhérents revendiqués, elle défie aujourd'hui le pouvoir que la Chambre syndicale des que par de programmes. cale des ouvriers du port exerçuit jusque-là sans partage sur les 1 038 dockers dunkerquois.

Quoi qu'en disent ceux de l'autre bord, les dissidents ne sont ni des « diviseurs » ni des « aventuriers ». Leur pedigree est même impecca-ble. Frère de docker, fils de docker, petit-fils de docker et arrière-petit-fils de docker, leur chef de file, M. Bernard Gouvart, revendique, outre ses quartiers de noblesse, son outre ses quartiers de noblesse, son appartenance « réfléchie » au Parti communiste ainsi qu'un attache-ment « riscèral » à la CGT. Des états de service sans lesquels on n'est guère écouté dans la corpora-

Au réalisme de M. Gouvart s'op-

Cette remise en ordre divise radicalement les deux CGT. M. Gouvart, qui a signé l'accord, espère que le port de Dunkerque va, de la sorte, redevenir « fiable » et « fort ». Cette renaissance est à ses yeux le plus sûr moyen de préserver les emplois et d'en créer de nouveaux, M. Ravetta qualifie le COMMUNICATION

### Mettant en cause le monopole du Livre CGT M. Ayache s'adresse à la Commission européenne

L'éditeur Alain Ayache (le Meilleur, Spécial dernière) a adressé le 18 août une lettre à M. Leon Brittan, commissaire européen chargé de la concurrence, lui demandant de a mettre à l'ordre du jour, le plus rapidement possible» l'examen de « la situation exorbitante et monopolistique du Syndicat du Livre en France, qui empêche un éditeur indépendant de choisir librement san imprimerie». Depuis le 30 juillet, un conflit oppose M. Ayache au Livre CGT, qui veut empecher l'éditeur de retirer ses deux hebdomadaires de l'imprimerie Offprint (le Monde du 19 août). La direction d'Offprint a annoncé la sup-

E Lyon-Figuro deriendra en octo-bre le troisième cahier du Figuro. -Le quotidien Lyon-Figaro, en difficulté comme d'autres journaux de la région Rhône-Alpes (le Monde du 14 août), deviendra en octobre le troisième cahier du Figaro, après le quotidien national et le Figeco. Diffuse dans le département du Rhône, ce troisième cahier grand format de 8 à 12 pages, rédigé par la rédaction lyonnaise, sera imprimé à Roussy-Print, l'imprimerie du groupe Hersant, qui fabrique déjà le Figaro et France-Sair. Lancé en septembre 1986, Lyon-Fi-garo était fabriqué au format tabloïd sur les presses du groupe Le Progrès (Lyon), à Chassieu, au

pression a provisoire » d'une trentaine de postes sur cent, M. Ber-nard Meaulle, PDG de l'imprimerie de Bernay où des militants du Livre CGT ont commis des déprédations, bloquant les deux titres de M. Ayache (le Monde du 14 août), écrit le 18 août dans l'Eveil normand, qu'a il est inadmissible que la France fonctionne avec une jus-tice à deux vitesses». M. Meaulle, qui a déposé plainte avec M. Ayache contre le Livre CGT, rappelle les multiples référés de la justice contre les organes de presse, alors que rien n'a été fait a contre les casseurs du Livre CGT».

rythme de 18 000 exemplaires, selon son éditeur. Le départ de Lyon-Figure pourrait relancer l'agitation à l'imprimerie de Chassieu récemment victime d'un conflit social (le Monde du 5 juin).

G Rectificatif. - Deux erreurs de transmission se sont glissées dans l'article consacré aux difficultés de la presse suisse francophone (le Monde du 18 août). Le tirage des 24 Heures de Lausanne est de 95 000 exemplaires (et non de 75 000). Quant au journal Riviera de Vevey, il a été repris par son concurrent l'Est raudois de Mon-treux (et non de Montiers, comme indiqué par erreur).

J.-M. N. (1) Premières informations, ur 291. même accord de «dangereux». Il y voit «un recul de cinquante ans», propos rapportés récemment par le quotidien la Voix du Nord. Ses

camarades et lui s'y opposent avec l'énergie du désespoir. Intimidations, menaces verbales et agressions en tous genres : rien n'a été épargné aux dissidents pour leur interdire de se remettre à la tâche selon les nouvelles normes. Trente-huit plaintes ont été déposées au commissariat depuis le mois de juin; elles n'ont, pour l'instant, abouti qu'à l'inculpation de deux dockers, accusés d'avoir tabassé un dissident de l'autre bord.

La colère des «canuts» s'est par-ticulièrement déchaînée contre les entreprises de manutention, coupa-bles d'appliquer la loi, c'est-à-dire d'employer les nouveaux mensuali-sés. Depuis le mois de juillet, ces actes de vandalisme ont causé 3,5 millions de francs de dégâts. Après un raid particulièrement vio-lent les 4 et 5 août contre cinq de ces entreprises, sept dockers ont ces entreprises, sept dockers ont été inculpes de dégradations ou de voies de fait avec armes. Cinq sont encore incarceres.

Ge elimate de violence n'empêche pas le patronat local de retrouver, petit à petit, le sourire. Comme M. Hubert du Mesnil, directeur général du port autonome. Il estime que «le plus dur est passé». Le port tourne au ralenti mais il tourne, sous la protection des forces de l'ordre certes, mais par la volonté de dockers CGT mensuali-sés et satisfairs de l'être. Qui l'eût sés et satisfairs de l'être. Qui l'est cru il y a seulement un an? Les Dunkerquois, les commerçants surtout, les premiers à pâtir de la mauvaise réputation du port, font le gros dos. Mais le réalisme de certains dockers, qui contraste avec l'obstination d'autres, délie les langues. On n'héaite plus aujourd'hui autour du bassin de commerce à vitupérer ces « privilégiés», dont la furenr de ces derniers mois a mis à mal le petit commerce. Le taux de chômage atteint 14,4 % dans l'agglomération, où le sort des dockers fait des envieux. A force, les « durs » perdent leurs soutiens. Lentemeat la loi sur da manutention portuaire» gagne des partisans.

BERTRAND LE GENDRE

 Volkswagen: feu vert de la jus-tice mexicuine pour le renvoi de 15 000 ouvriers. - La justice mexi-caine du travail a accepté, lundi 17 août, le renvoi par la filiale du groupe automobile allemand VAG (Volkswagen) de 15 000 ouvriers à la suite d'un conflit social. Ce conflit avait commencé en juillet lorsqu'une partie des salariés de l'usine avaient désavoué leur représentant syndical, M. Gaspar Bueno, et entamé des mouvements de greve. La direction à décidé la fermeture de l'usine et demandé au acomité fédéral de conciliation et d'arbitrage» l'autorisation de met-tre fin aux contrats de travail des 15 000 salaries. Après la décision de lundi, la direction a entamé des négociations avec les dirigeants syndicaux pour conclure un nouvei accord collectif et fixer les conditions de réembauche des salariés. « Ceux qui ont contrevenu à la loi», ne seront pas repris, a toutefois annonce la direction. - (AFP.)

Les mutuelles ont versé 38,6 milliards de francs de prestations en 1990. – Seion le ministère des affaires sociales, les mutuelles ont versé 38,6 milliards de franca de prestations complémentaires en 1990. Trente millions de personnes ont perçu des remboursements, qui s'élèvent à 975 francs en moyenne; le tiers représente des frais de pharmacie, Au total, le mouvement mutualiste a pris en charge 10 % des dépenses de soins et de biens médicaux (hors hospitalisation). La Sécurité sociale en a convert 60 %, le reste étant essentiellement à la charge des assurés sociaux.

## CARNET DU Monde

sa sœur, .... Ses entents,

et leurs fils, M. et M= Carlo Ocasso,

Andrée-Madeleine DUCHET.

survenu le 15 août 1992, à Saint-Cloud

La cérémonie reifgiense aura lieu le jeudi 20 août, à 10 h 30, en l'église Saint-Lubin de Rambouillet, suivie de l'inhumation au cimetière des Eveuses.

Les condoléances suront reçues sur

registre à l'issue de la cérémonie reli-

Cet avis tient fier de faire-part.

Geneviève Gomez,

Clémentine, ses enfants et sa petito-fille, Jean-Pierre, Françoise, Francide, Et voire la flamille, ont la douleur de faire part du décès de

Michel FOUGEA.

survenu to 17 août 1992, à Villiers-

La cérémonie religiouse sera célébrée le 21 août, à 16 haures, en l'église de Villiers cous-Gree

Cot avis tiont lieu de faire-part.

Frédéric, Nathalie, Barthélomy, Charlotte, Clémentine Fougea.

Les essociés sérants.
Les directeurs
Et tous les collaborateurs de la Figancie Indosusz, ont la des

Financière Indosuez, ont la douleur de faire part du décès de

Michel FOUGEA.

leur ami et collègue très proche, survenu le 17 août 1992 à Villiers-sous-Grez.

139. boulevard Malesh

15, impasse du Talus,

18, rue Maurice Dechy, 78120 Rambouillet

sa fiancée, Frédéric, Nathalie et Anja, Barthélemy et Charlotte,

Clementine

chevalier de la Légion d'houn

**Naissances** ML Gilles ALBOU et Men

Dorin Road

SW 6, Londres

<u>Mariages</u>

M. et M= François JULLIEN, M. Jean-Clande JOURDES, ont la joie d'annoncer le mariage de Christophe. Valérie

qui sera célébré le samedi 27 août 1992, à 14 h 30, en l'église Saint-Sauveur à Salles-sur-Céron (Tam).

sente des Vergers, 78240 Chambourcy. 80, boulevard National, 92000 Nanterre.

Décès

- La famille Et les proche Mª Albert AMANN. ancienne directrice des Cartonnages Amana

irvenu le 15 sout 1992. L'inhumation a eu lieu dans l'inti-

92, rue Saint-Nicolas, 67700 Saverne.

L'association AIDES-Paris et flede-France, a la douleur d'annoncer le décès de

Patrick BORONA'F, nistrateur du com

urvenu le 15 août 1992.

Contranie an crematorium du Père Lachaise, joudi 20 août, à 15 h 30.

Tous les volontaires d'AIDES veulent témoigner à sa famille et à ses amis leur estime et amitié.

M. André Brahic 

Mi vente Pierre BRAHIC, née Yvanne Buxerolles,

survenu le 9 noût 1992, dans sa quatre-

L'incinération au crématorium du Père-Lachaise aura lieu le jeudi 20 août, à 8 h 30.

Ses condres seront mises en terre, la lundi 24 août, à 11 houres, au cimetière Saint-Baudile de Nîmes.

26, rue Paul-Vaillant-Couturier, 94700 Meisons-Alfort.

M≃ Guy Daric,
 née Gilberte Doyen,

aon épouse,
M. et M™ Philippe Darie,
M. et M™ Dominique Darie,
M. Ollivier Darie,

ces cofinits, Christine, Xavier, Aurélie et Eléonore, ses petits-enfants, Et toute la famille,

Parents et álités, ont la douleur de faire part du rappel à Dieu de N. Guy DARIC, président du directoire des Établissements Guy Daric,

survenu le 16 août 1992.

La cérémonie religiouse sera célébrée le vendreuli 21 août, à 10 h 30, en l'église Saint-Nicolns-du-Chardonnet, 23, rue des Bernardins, Paris-5.

Une messe sera dite ultérieurement à Cet avis tient lieu de faire-part. 104, boulevard de Courcelles, 75017 Paris.

Le conseil de surveillance. Le directoire,
Et tout le personnel des Établissements Guy Darie,
ont la grande tristesse de faire part du
décis de leur président-fondateur

M. Guy DARIC, encien membre du consité directeur et trésorier du Syndicat des fabricants français de lampes électriques, ancien délégué augrès du CNPF à la commission des PME, ancien délégué du CNPF

auprès des diligences normales comptables, survena le 16 août 1992,

La cérémonie religieuse sera célébiés le vendredi 21 août, à 10 h 30, en l'église Saint-Nicolas-du-Chardonnet. 23, rue des Bernardios, Paris-5.

26, rue da Goulet, BP 55-93302 Aubervilliers Cedex.

- M= Pierre Cottin, de 1.14% Ses caudats,
M. et M= René Gromier,
leurs enfants et petits-enfants,
M. et M= Minaty Cacito,
leurs enfants et leur petit-fils,
M. et M= Jean-Charles Gromier, M= Andrée LALOUM. née Lapragne,

leurs enfants et petits-enfants. Le comte et la comitant Herve Pelle M. Jean LALOUM, lier à la cour d'appel de Paris terat de Bocde et leurs filles, M. et M. Joan-Henri Lelebyre (Le Monde du 7 soût.)

 M= Nadia Tschiffeli-Heyne,
 M. Yvan Tschiffeli, Ainsi que les familles parentes, alliées et amies, ont le profond chagrin de faire part de décès de ont la grande tristesse de faire part du décha de

- On nous prie de rappeler le décès

M. André TSCHIFFELL, leur très cher époux, père, parent et

enlevé à leur tendre affection le ven-dredi 14 août 1992.

20 août, à 10 h 45, en la chapelle du centré funéraire de Saint-Georges, où le défunt repose. Les obsèques suront lieu le jeudi

En lieu et place de fleurs, un don peut être adressé au Comité internatio-nal de la Croix-Rouge, CCP 12-5527, banque UBS 129.986.0 en faveur des

Cet avis tient lieu de faire-pert

18 A, quai du Scujet, CH 1201 Genève.

- Sa famille a la douleur de faire part du décès Xavier ULYSSE.

inspecteur central des impôts. L'inhumation a cu lieu le B sout

67. cours Gouffe,

Messes anniversaires

- Michel GALABERT

nous a quittes le 23 noêt 1990. Ceux oui l'ont aimé persent à lui Une messe sera dite à son intention le mercredi 26 août, en l'église de

iguer (Arie THE MAGION THE SHEET PROPERTY.

Anniversaires - Il y a dix ans, nous quittait Roland DECOUSSER.

Nous ne l'oublions pes.

CARNET DU MONDE Tarif : la ligne H.T. Toutes rubriques 96 F Abounds et actionnaires 85 P Communicat, diverses .... 100 i Thères étudiants ............ 55 i

... 55 P

### 47, rne de Monceau, 75008 Paris. PARIS EN VISITES

Financière Indospez

Les obsèques seront offébrées le ven-dredi 21 août, à 16 heures, en Péglise de Villiers cous-Grez.

JEUDE 20 AOUT

«La Saine, sea vieux ponts, les nautes, la batellerie», 10 h 30, piace du Châtelet, devant la fontaine (Paris autrefois).

«Montmartre : cités d'artistals, ruelles, jardins et village», 11 heirest métro Abbosses (M. C. Lasnier).

e L'Opéra Gernier, chef-d'œuvrei du Second Empire», limité à trente per-sonneal, 11 h 30, dans le vestible, statue de Luill (Monuments histori-ques).

ques).

«La Marais. Les hôtais de Made ou de Boatvais, d'Onon. Promeinda dans les traboules du dix-septièmes siècle. L'abbaye de Chasils, ses soutorrains, son celliers, 14 h 30, aortie. métro. Saint-Paul (I. Hauller).

«L'Opéra Gemiss, cathédrale mondaire du Second Empire», 14 h 30, dans l'entré (C. Mera).

haut des marches, porteil central (Europ explo).

c'Hôtels et église de l'île Saint-Louis». 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé) . e Les pessages couverts (deuxième parcours). Exotisme et dépaysement assurés», 15 heures, 3, rue de Pales-aro (Paris autrefois).

e l'ombes célèbres du cimetière du Père-Lechaise », 15 heures, entrée principale, boulevard de Ménimontant (M. G. Leanier). «Passé et présent de l'ancien village de Passy», 15 heures, sortie du mêtro Passy, en heut des marches Monuments historiques).

«L'Opéra Gamiar, cathédrale mon-daine du Second Empire», 14 h 30, linz s, 15 heures, antréa de l'exposi-tans l'entrée (C. Meria). de l'exposi-tion, 58, rue de Richelieu (Peris et son «L'Opéra Gamier», 14 h 30, en histoira).

1

\$

### Le Monde

Edicé per la SARLLe Monde Comité de direction : Jacques Lecourne, gérant directeur de le publication Bruno Frapper, directeur de le rédection Jacques Gulu, directeur de la gestion Manuel Lucbert, secrétaire général

Rériecteurs en chef : Jean-Marie Colombani, Bobert Solé (adjoints eu directeur de la rédaction) Yves Agres, Jacques Amairic, Thomas Ferenczi, Philippe Herreman, Jacques-François Simon

> Daniel Vernet (directeur des relations internationales)

Anciens directeurs : ubert Beuve-Méry (1944-1968), Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985), André Fonteine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALQUIERE 78501-PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopleur : 40-65-25-99

ADMINISTRATION:

1. PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
14.: (1) 40-85-25-25
Talscopieur: 49-80-30-10

() ( ) ( )

See A

N. Single

150

The second second

. . . . .

450 - "

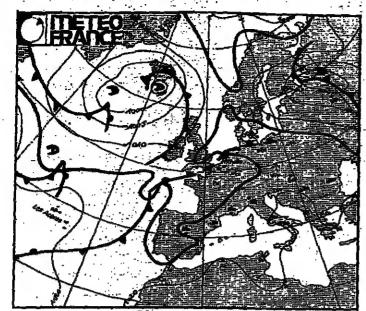
457.36

write ...

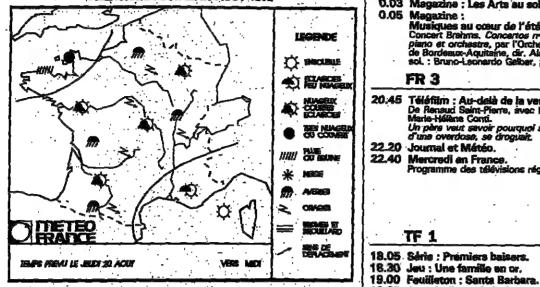
**145** 

March 15

1.7



PRÉVISIONS POUR LE 20 AOUT 1992



Jeudi : pluies et orages. - Sur Bre-tagne, Normandie, Nord-Pas-de-Calais et Ardennes, le temps sers le plus sou-vent gris avec des pluiss qui pourront parfois être orageuses.

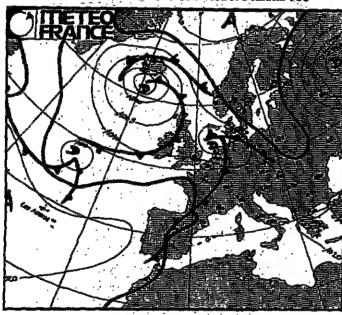
Sur Poitou-Charentes, Pays de la Loire, Région parislavas, Cantre, Limou-sin et Aquitaine, le journée débuters avec des pluies souvent crageuses, toutefois une amélioration se produirs mant per l'ouest. ...

Sur les régions de l'Est, depuis la Lorraine jusqu'au Languedoc-Roussillon, nueges et éclaireles se partageront le clei le matin, puis des orages éclateront à partir de le mittere de la matin de la matin.

Sur Provence-Côte-d'Azur et Corsa, le tempe sera chaud et bien ensoleillé ; quelques orages isolés pourront éclater sur les Alpes du Sud en fin de journée.

Les températures minimales seront très élevées, entre 14 degrés et 16 degrés sur l'extrême ouest, at 18 degrés à 21 degrés ailleurs. Les maximales sont volsines de 20 degrés de l'Aquitaine aux Árdennes, de 27 degrés à 31 degrés persont silleurs. Les vents seront généralement falbles à modérés, de secteur quest ou sud-ouest, avec possibilité de violentes rafales sous orages.

PRÉVISIONS POUR LE 21 AOUT 1892 A 0 HEURE TUC



TEMPÉRATURES maxima - minima et femps observé Valeur eminos relevées entre le 19-8-92 le 18-8-1992 à 18 heures TUC-et le 19-8-1992 à 6 heures TUC						
FRANCE  AJACCIO 29 18 M BIARRITZ 22 26 C BORDEAUT 30 21 D BREST 19 15 B CAEM 22 16 M CHERROURG 19 14 M CHERROURG 19 15 B CLIMOSES 29 15 D MANCY 36 15 D MANCY 36 15 D MANCY 36 15 D MANCY 37 16 C MICE 27 21 M PERPERNA 21 21 C REGUES 25 15 D PERPERNA 21 21 C REGUES 31 17 N STRASSDURG 31 17 N	DAKAR 30 22 C	LEXEMBOURGE 25 16 D   MADRID				
A B C ciel couvert	D N O orage	P T * neige				

TUC = temps universal coordonné, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document-Habli avec le support sechnique spécial de la Méséorologie nationale.)

## RADIO-TÉLÉVISION

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche lundi. Signification des symboles :

Signalé dans « le Monde radio-télévision » ; D Film à éviter ; m On peut voir ; m Nie pas manquer ; m m Chef-d'œuvre ou classique.

### Mercredi 19 août

and the second s

TF 1 20.45 Téléfilm : 20.45 les Mystères de la jungle noire.
Ce Kavin Connor, avec Stacy Keach, Vima
Lisi (2º pertie).

Amours et aventures dans l'empire des
indes. Suite et fin.

22.35 Série : Mike Hammer.
Chantage sur l'oreller. 23.30 Journal et Météo. 23.40 Série :

Chapeau melon et bottes de cuir. Jau à trois mains. 0.30 Série : Côté conur.

20.45 Jeux sans frontières.
Emission présentée par Daniela Lumbroso
et Georges Beller. A Roznov, en Tchécoslovaquie. Thème : La folklore. 22.10 Sport : Athlétisme. Réunion de Zurich.

23.45 Journal et Météo. 0.03 Magazine : Les Arts au soleil. O.05 Magazine; Les Arts au surai.

G.05 Magazine;

Musiques au cœur de l'été,

Concert Brehnts. Concertos n= 1 et 2 pour
piano et orchestre, par l'Orchestre national
de Bordeaux-Aquitaine, dir. Alain Lombard;
sol.: Bruno-Leonardo Gelber, piano.

FR 3

TF 1

18.05 Série : Premiers baisers.

19.25 Jeu : La Roue de la fortune.

19.50 Divertissement : Pas folles les bêtes.

23.40 Documentaire : Histoires naturelles. Afrique du Sud, liberté surveillée.

19.50 Météo, Journal, Journal des courses et Météo.

20.40 Documentaire : Des trains

22.40 Drive in : Les Maraudeurs

0.40 Magazine : Les Arts au soleil. 0.45 Documentaire : Que deviendront-ils?
De Michel Freenel (7- partie : radiff.).

18.30 Jeu : Questions pour un champion.
Animé per Julien Lepers.
19.00 Le 19-20 de l'information.
De 19.12 à 19.35, le journal de le région.

20.05 Dessin anime: Tom and Jerry Kids, 20.15 Divertissement: La Classe.

20.15 Divertissantent. La Occase.
20.45 Cinéma: Le Pacha. C.
Film français de Georges Lautner (1967).
Avec Jeen Gabin, Dany Carrel, Jean Gaven.
22.10 Journal et Météo.

22.35 Cinéma :
La Veuve noire. Ra
Film américain de Bob Rafelson (1986).
Avec Theresa Russell, Debra Winger, Sami

0.25 Journal et Météo.

0.35 Journal et Météo.

0.45 Sária : Passions.

18.30 Série : Magnum.

20.45 Téléfilm: Au-delà de la vengeance, De Renaud Saint-Pierre, svec Roger Souza, Marie-Hálane Corrú. Un père veut sevoir pourquoi son fils, mort d'une overdose, se drogueit. 22.20 Journal et Météo. 22.40 Mercredi en France.
Programme des télévisions régionales

an d'un graveur rancéien du dix-septième

CANAL PLUS

21.00 Cinéma:

Deux filos à Downtown. 
Film américain de Richard Benjamin (1989).

Avec Anthony Edwards, Forest Whitaker,
Penelope Ann Miller. 22.30 Flash d'informations.

22.40 Cinéma:

Le Temps des gitans. 
Film yougoslave d'Emir Kusnurica (1988).

Avec Davor Dujmovic, Bora Todorovic, Liubica Adzovic (v. o.).

0.55 Cinéma: Arthur Rubinstein, Film français de François Reichenbach, Gérard Patris et Bernard Gavory (1969).

20.40 Téléfilm: Meurtre en vidéo.
De Thomas J. Wright, avec Michele Lee,
Justine Batemen.
Un Caméscope bien indiscret.
22.15 Magazine: Etat de choc.
Diffusé une première fols le 3 juin.
0.00 Magazine: Vénus.

ARTE

20.40 Documentaire :
Festival d'Istanbul.
De Kan Howard.
Musique classique, musique traditionnelle,
jazz, pop. Tous les genres musicaux sont
représentés dans ce festival. Filmé en
1981.

21.10 Festival de Glyndebourne. Gala de clôture. Avec Montserrat Caballé.

Felicity Lort, Luciano Paverotti, Ruggero Rai-mondi, Benjamin Luxon, Frederica von Stade, Elizabeth Söderström, Cynthia Hay-man, sir George Christie, dame Janet Baker et sir Geraint Evans, Maria Ewing et Marga-ret Price, l'Orchestre philiharmonique de Londres et les chœurs de Clyndeboume sous la direction d'Andrew Davis et Ber-nard Haitink.

22.40 Danse : L'Ange bleu.
D'après Heinrich Menn. Chorégraphie de Roland Petit. Musique de Marius
Constant.

### FRANCE-CULTURE

21.50 Leurs bibliothèques.
3. Hélène Cixous, écrivain.

22.40 Musique : Noctumes. Concert (donné le 5 août lors du Festival de La Roque-d'Anthéron): Œuvres de Fella, Mompou, Granados, Albeniz, par Joaquim Achuccarro, piano.

0.05 Du jour au lendemain. Avec Gisèle Freund (rediff.).

0.50 Musique : Coda, Le Théâtre du Spiendid st ses couecs (8) (rediff.).

### FRANCE-MUSIQUE

19.08 Soirée concert. La soirée de Thérèse Saiviet. Œuvres de Gibbons, Couperin, Ravel, Bach, Britten. A 21.00, Concert (donné le 20 mai 1991 è Moscou): Suite anglaise pour clavier nº 1 en la majeur BWV 806, Suite anglaise pour clavier nº 3 en soi mineur BWV 808, Suite anglaise pour clavier nº 3 en soi mineur BWV 808, Suite anglaise pour clavier nº 5 en ré mineur BWV 811, de Bach, par Sviatoslav Richter, piano. A 23.00, Œuvres de Bach, Schoenberg, Lully, d'Anglebert, R. Strauss, Haendel, Thormson.

A bicyclette. Solrée proposée par Françoise Dumas et Marcel Teulade.

Film franien de Mohsen Makhmalbef (1988). Avec Moharram Zaynskadeh, Esmail Solta-

Archives Buster Keaton; Brevet d'invention du vélocipède de Karl Drais von Sauberbrom; Interview de Kobayashi, auteur d'une thèse sur l'histoire du vélo; Bicycle, documentaire de David Taylor sur l'évolution de la bicycletze.

L'Epopée, autour du Tour. Extraits du film de Jacques Ertaud, commentés par Antoine

Interview de Jean-Pierre Vieren, physician.

0.05 Bleu nuit.

20.30 8 1/2 Journal.

20.40 Soirée thématique.

20.41 Cinéma : Le Cycliste. ma

22.00 Chapitre 1 : Préhistoire.

22.25 Chapitre II : Le Tour de France.

23.10 Chapitre III : Le vélo populaire.

Extraits de films, photos, chansons.

23.40 Chapitre IV : Stabilité et mouvement.

### Jeudi 20 août

**CANAL PLUS** 

17.30 Série : Du côté de chez Alf. 18.00 Canaille peluche. Le Fits de l'étoile.

18.30 Dessin anime : Beetle Juice. 19.50 Divertissement : Pas folles les bêtes.
19.55 Tirage du Tac-O-Tac, Journal, Tiercé, Météo, Loto sportif et Tapis vert.
20.45 Téléfilm : Le Prix du retour.
De Rod Hokomb, avec Meredith Baxter Birney, David Birney,
Porté disparu au Vietnem, un homme repereit après dix ens d'absence, Sa femme a refait sa vie...

22.25 Magazine : Dans le baba,
Présenté per Yves Rénier. Invité : Jean-Pierre Coffe.
23.40 Documentaire : Histoires ostumelles. 18.55 Le Top. 19.30 Flash d'informations. 19.35 Dessin animé : Les Simpeon.

20.00 Les Nuls... l'émission. 20.35 Cinéme : Hairspray, a Film sméricain de John Weters (1987). Avec Ricki Lake, Divine, Coleen Fitzpatrick. 22.05 Flash d'informations.

22.10 Cinéma : Green Card. wm Film américain de Peter Weir (1990). Avec Gérard Depardieu, Andie McDowell, Bebe Neuwirth (v.o.).

Neuwirth (v.o.).

23.55 Cinéma:
Cheesèburger Film Sandwich. 
Film anérican de Joe Dante, Carl Gontieb,
P. Horton, J. Landis, Robert K. Weiss
(1988). Avec Michalle Pfeiffer, Stave Guttanberg, Rosanna Arquetta.

1.15 Cinéma: Besoin d'amour. 
Film américan de Jerry Schatzberg (1984).
Avec Gene Hackman, Hanry Thomas, Rip
Tom (v.o.).

M6

18.30 Série : L'Etalon noir. 19.00 Série : La Petite Maison dans la prairie.

20.40 Documentaire : Les trains
pas comme les autres.
De François Gai et Bernard d'Abrigeon.
Turquie, trans-Europe-Asie.

21.40 Histoires fantastiques.
Vacances forcées, de Burt Reynolds, avec
Dom DeLuise, Lori Anderson ; A 22.10, Le
Héros, malgré lui, de Lesfie Linka Gietter,
avec Larry Spinak, Ray Mancial. 19.54 Six minutes d'informations, Météo. 20.00 Série : Medame est servie. 20.35 Surprise-partie. 20.38 Météo des plages. artaquent au Film américain de Samuel Fuller (1962). Avec Jeff Chandler, Ty Hardin, Peter Brown.

20.40 Téléfilm :
Tout pour être heureuse.
D'Arthur Allan Seldelman, avec Meredith
Baxter Birney, Ben Masters.
La vie quotidienne d'une boulimique.

22.20 Série : La Malédiction du joup-garou. 23.15 Magazine : Le Giaive et la Balance. Ces enfants déchirés.

ARTE

17.00 Cinéma : L'invasion. Ele Film susse de Claude Goretta (1973). Avec Michel Robin. Jean-Luc Bideau, Jean Cham-

pion. pron.

Documentaire:

Le Monde des années 30.

De Dieter Franck. 8. Le Chine entre la révolution et les démons étrangers. 19.00

19.30 Documentaire : Les Hauts Lieux de l'histoire, Saïgon. De Peter Brugger,

Séquence auivie d'un défilé de vélos inso-23.50 Chapitre V : Le vélo ailleurs. Song of the Bicycle; Le Kirin japonais, de Devid Teylor; Le Vélo immobils.

FRANCE-CULTURE 21.50 Leura bibliothèques. 4. Jean-Marc Lévy-

Lablond, physicien. 22.40 Musique : Nocturnes. Concert (donné le 8 août lors du Festival de La Roque-d'An-théron): Œuvres da Guilmant, Liszt, Franck, Saint-Saëna, Widor, Gregoir, Grieg, par Jos Van Immerseel, piano, Joris Verdin, harmo-

Q.05 Du jour au lendemain, La Théère et la prince, de Robert Abirached (rediff.).

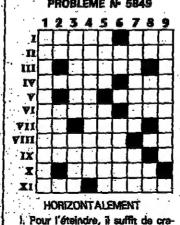
0.50 Musique : Coda. Le Théâtre du Spendid et ses couacs (9) (rediff.).

### FRANCE-MUSIQUE

19.08 Soirée concert.La soirée de Stéphane Golder. Cinres de Beethoven. A 21.00, Concert (donné la 25 avril au Théâtre des Champs-Elyséesi : Trio pour violon, violon-Champs-Elysées): Trio pour violon, violon-celle et piano en mi bémoi majeur D 897, de Schubert; sonate pour violon et piano nº 5 en fa majeur op. 24, de Beethoven; Trio pour violon, violoncelle et piano nº 1 en ai majeur op. 8, de Brahms, per Régis Pas-quier, violon, Alain Meunier, violoncelle, Georges Pludermacher, plano. A 22.30, Ceurse de Brahms, Beethoven, Schubert. 0.05 Bleu nuit.

### MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 5849



cher. Elément des paysages pro-

vençaux. - II. Quand elle manifeste

son activité, c'est surtout pour la forme. - Ill. Trains. - IV. Porte le plus souvent un chapeau de paille. Jouait un rôle protecteur. -V. Symbole. On peut y prendre une culotte. - VI. Point du domaine des rêves. Adverbe. - VII. Partie d'échecs. Pays. - VIII. Tout ce qu'on attend d'elle, c'est un bon mouvement. Matière d'alliance. -IX. Exécutent un certain travail. -X. Ne conservas pas. - XI. Motive une séparation. Souffle antique. VERTICALEMENT

 Une grosse peine ou un sim-ple «accident». – 2. D'un audilaire. Contribution directe. - 3. A des concurrents dans la littérature et l'art dramatique. Fondateur. -4. On n'en fait qu'une bouchée. -5. Ne manque pas de sel. Se voix a 9. Esse. Stèles.

6. Fin de participe. Fatigué. 7. Instrument à... vent. Où il est d'usage de laisser son adresse sur un carton. - 8. Fait des plis dans la manche. Navigateur. Orientation. -9. Un androit de tout repos. Solution du problème nº 5848

Horizontalement I. Gange, Rée. - II. Yser. Nuis. III. Mi. les. - IV. Naissance. -V.Alèse. Et. - VI. Sinécures. -VII. Té. Sas. Ut. - VIII. Este. Ré. -IX. Lee. - X. Url. Usité. -

Verticalement . Gymnastique. - 2. Asialie. RN. - 3. Ne. len. Elt. - 4. Grossesse. - 5. Sécateur. - 6. Usé. SR. -7. Ruiner. Pie. - 8. Electeur. Te. -

XI. Enterrées.

**GUY BROUTY** 



beaucoup changé avec le temps. -

Après une intervention militaire

## Les troupes de Géorgie imposent de nouveaux dirigeants en Abkhazie

L'intervention militaire de troupes dépêchées par les autorités de Tbilissi en Abkhazie a atteint son objectif : le drapeau abkhaze a été amené, mardi 18 août, au-dessus du Parlement de Soukhoumi, qui avait proclamé en juillet dernier la « souveraineté » de cette République, et remplacé par les couleurs de la Géorgie.

### MOSCOU

de notre correspondant

La garde nationale géorgienne a également pris le contrôle des principaux bâtiments publics, de l'aéroport, du port et de la tour de la télévision. Le couvre-feu a été instauré, et de nouvelles autorités provisoires mises en place, tandis qu'on annonçait à Tbilissi que le président du Soviet suprème (Parlement) d'Abhazie, M. Vladislay Ardzinba, avait démissionné – une information d'ailleurs démentie par ses partisans, oui leurs démentie par ses partisans, qui affirment aussi que « la résistance armée aux forces d'occupation » est

A la suite de négociations, les

autorités géorgiennes avaient, semble-t-il, accepté de retirer leurs troupes de Soukhoumi dans l'attente de cette lémission, avant de forcer le dénouedemisson, avant de fotor le capitale avec l'assentiment de certains responsables locaux. Plusieurs dirigeants, évincés ces derniers mois par les nationalistes, en particulier le ministre de l'intérieur Gueorgui Laminadze, ont été remis en place.

La prise de contrôle de Sou-khoumi, mardi, s'est apparemment faite sans opposition notable. Cepen-dant, le bilan total de l'intervention déclenchée, vendredi 14 août, attein-drait soixante-dix morts, dont plu-sieurs enfants tués dans un bombar-dement, et de source ablésses. Pluaffirme-t-on de source abkhaze. Plu-sieurs milliers de touristes se sont réfugiés dans la station balnéaire voi-sine de Sotchi, en territoire russe, où plusieurs navires ont été expédiés

«La campagne d'Ablchazie est ter-minée», a annoncé mardi le ministre géorgien de la défense, M. Tenguiz Kitovani. Sur un ton moins martial, M. Edouard Chevardnadze a déclaré, au cours d'une réunion du Conseil

résolus « par la voie du dialogue et des négociations » .... Plus précisément, le Conseil d'Etat géorgien suggère que les députés du Pariement d'Abkhazie se réunissent pour décider de l'avenir de leur République. De toute évidence, Toilissi attend à présent d'eux qu'ils renoncent à la « souvernineté » proclamée il y a moins d'un mois, et avance déjà l'idée d'un référendum dont le résultat ne laisse guère de doutes, les Abkhazes, majoritaires au Parlement, ne représentant qu'une minorité de la population.

### Les peuples montagnards

En attendant, la mise au pas des «indépendantistes» continue à susci-ter une certaine émotion parmi les autres «peuples des montagnes» du Caucase, très sensibles à toute mani-festation de «l'impérialisme», qu'il soit russe ou géorgien. En Kabarda-Balkarie, des manifestants ont réciamé, sans succès, des armes pour aller soutenir les Abkhazes, tandis qu'à Grozzy, capitale de la Tchét-chénie, on continue à constituer des listes de volontaires, qui se monte-raient à plusieurs milliers de per-sonnes. Toujours à Grozny, la

«Confédération des peuples du Cun case», une assemblée soutenue par le bouillant président tchétchène M. Djokhar Doudaev, a lancé tir ultimatum aux autorités de Tbilissi sommées de mettre un terme à l'occupation militaire de l'Abkhazio laute de quoi des « opérations mili-taires » scraient déclenchées contre la qu'elle ne lui mettrait pas de bâtions dans les roues.

M. Chevandnadze n'a pas non plus grand chose à craindre d'une réaction de l'opinion internationale, préoccupée par des conflits autrement inquiétants pour elle. L'image de l'ancien ministre des affaires étrangères de M. Gorbatchev reste d'ailleurs excellente en Occident, même si l'affaire abkhaze vient opportunément rappeter que l'ex-premier secrétaire du PC géorgien, en dépit de si voie douce, de ses aira de chies battu et de ses discours remnis; de bonnes. et de ses discours remplis de bonnes intentions, n'est pes exactement un enfant de chœur.

### Deux islamistes algériens reconduits à la frontière

Val-d'Oise. En France depuis trois mois, MM. Kherbane et Bounoua, proches du Front islamique du salut (FIS dissous en Algérie). s'étaient vu refuser le renouvellemotif que leur présence en France. France.

Deux ressortissants algérieus ont constituait une menace pour l'ordre fait l'objet d'une procédure de public». Un recours auprès du trireconduite à la frontière, a indiqué, bunal administratif de Versailles avant été reieté lundi 17 août, les deux Algériens ont été embarqués le jour même sur un vol à destination du Pakistan, Selon la préfecture, les deux hommes venaient de ment de leur titre de séjour « au ce pays lors de leur arrivée en

### SOMMAIRE

### LES FINS D'EMPIRES

27. - Et les Chinois coupèrent leur

### ÉTRANGER

La guerre civile en Bosnie-Herzégovine et ses répercussions interna Afghanistan : la batatle de Kaboul.

Irak : les alliés vont interdire à Bagdad le survoi du sud du pays ..... 4 Etats-Unis : la convention républicaine de Houston .

La préparation du référendum du 20 septembre sur la ratification du traité de Maastricht ...

Prisons: ouverture de discussions sur la sécurité pénitentiaire....... 7 Environnement : la France réglemente sévèrement l'importation des ordures ménagères .....

### CULTURE

Le Saint François d'Assise d'Olivier Messiaen mis en scène à Salzbourg par Peter Sellars ...... 8 Au Musée de la marine, une exposition inattendue de Pierre Ale-

### ARTS . SPECTACLES

 Deux tournages : la Nuit sacrée de Nicolas Klotz, d'après Tahar Ben Jelloun, et Poetic Justice de John Singleton . La sélection des programmes de le semaine 9 à 11

### ÉCONOMIE

Le gouvernement japonais veut enrayer la chute de la Bourse de Un projet de décret redéfinit les Selon le ministère du travail, l'individualisation des salaires

### Services

Abonnements...... 5 et 14 Marchés financiers .... 14 at 15 Météorologie ..... Mots croisés .....

La télématique du Monde : 3815 LEMONDE 3615 LM

Le numéro do « Monde » daté 19 soft 1992 a été tiré à 454 010 exemplaires.

### Demain dans « le Monde » --

Le Monde des livres :

La gloire en quarantaine de Kipling

Rudyard Kipling a connu très tôt la gloire. Et très tôt aussi le purgatoire de l'indifférence, il était encore en pleine force de l'âge qu'il paraissant déjà appartenir au passé. Il y a quelque injustice à cela, Hector Bianciotti évoque le meilleur, rare mais intense, de Kipling : le travail d'un grand artiste. Jean Starobinski trace le portrait intellectuel d'un grand critique, Georges Poulet. Roger-Pol Droit et Jacquas Lacarrière parlent de philosophie indienne et de pensée tibétains.

Le Monde

PUBLICITÉ LITTÉRAIRE Renseignements: 46-62-74-43

### Un objecteur de conscience incarcéré à Fleury-Mérogis

Un objecteur de conscience de Bordeaux, Chilliano Cavaterra, vingt quatre ans, est incarcéré depuis le 7 août à Les parents de l'objecteur de Fleury-Mérogis. Il a été inculpé par le juge Le Loire, de la section antiter-toriste de Paris, d' vaide à séjour illégal et association de malfaiteurs, en Arrêté le 4 août sur son lieu de travail, il est soupçonné d'avoir abrité chez lui des militants séparatistes basques et de les avoir aidés. Le 3 août, Faustino Villanueva Herrera, alias Txapu, mem-bre présumé de l'ETA militaire, avait

Les parents de l'objecteur de conscience ont public une lettre ouverte « à toutes les organisa ouverte « à toutes les organisations démocratiques, politiques et syndicales » pour qu'elles demandent la mise en liberté de leur fils. «Notre fils, écriventils, a tonjours dit qu'il était pour le droit d'asile. Nous sommes dans un pays qui est le berceau de ce droit et, comme lui, nous sommes défenseurs inconditionnels de ce droit. » — (Coï-

### **EN BREF**

D MM. Talabani et Barzani recus par M. Mitterrand. - Let dirigeants des deux principales formations kurdes irakiennes, MM. Jalal Talahani, chef de l'Union patriotique du Kurdistan et Massoud Berzeni. chef du Parti démocratique du Kurdistan, devaient être recus. mercredi 19 anit en fin de matinéc, par M. François Mitterrand. Les deux responsables kurdes, qui se trouvaient à Londres, s'étaient rendus fin juillet à Washington, dans le cadre d'une délégation de l'opposition irakienne. Celle-ci avait été reçue pour la première fois par le secrétaire d'Etat James

a JAPON: Paris refuse l'entrée en France d'an chef de la pègre qui voulait se faire soigner à Paris. — Le ministre français de l'intérieur a refusé, mercredi 19 août, l'entrée en France d'un chef de la pègre japonaise, M. Masaru Takumi, qui voulait se faire soigner à Paris. M. Masaru Takumi, chef du gang d'Osaka Takumi-gumi et numéro deux du Yamaguchi-gumi, la plus grande organisation de yakuza du Japon, souffre de diabète et d'une maladie du foie. Il avait été arrêté le 30 juillet par la police d'Osaka pour violation de la loi réglementant le marché des changes et le négoce international, pais libéré le 4 août pour raison de santé. —(AFP.)

a Sang contaminé : deux hémophiles demandent la saisine de la Haute Cour. - Une semaine sprès que deux avocats, Mª Jacques Vergès et Eric Dupont-Moretti, ont demandé aux députés de saisir la Haute Cour de justice contre M. Laurent Febius, Mar Georgina Dufoix et M. Edmond Hervé, premier ministre et ministres en exercice au moment des faits (le Monde du 13 août), MM. Edmond-Luc Henry, bémophile contaminé par le virus du sida, et Bruno de Langre, président de l'Association des hémophiles, ont formulé la même demande aux sénateurs.

D L'inquiétude du cardinal Lustiger poer les sans abris. - Le cardinal Jean-Marie Lustiger. archevêque de Paris, s'inquiète, dans un communiqué du mardi 18 août, de la sinusion des trentecinq familles « hébergées de façon précaire depuis un mois et demi par huit paroisses de Paris ». Depuis le début de l'été, ces paroisses catholiques se relaient avec des organisations protestantes pour accueillir plus d'une centaine de personnes exoulsées. Le cardinal estime que « des familles sans logement, mais non sans ressources, ne peutent continuer à errer d'un local à l'au-

### A nos lecteurs

L'amélioration du fonctionnement de notre imprimerie d'ivry (Val-de-Marne) nous permet de franchir autourd hut una nouvelle étape dans l'adaptation de la distribution du Monde aux besoins de ses lecteurs.

L'impression du journal est désormais assurée en continu. l'actualisation de son contenu étant possible durant le tirage, natamment pour les cours de Bourse du jour. Nous conservons d'eutre part la possibilité, un cas d'événement exceptionnel survenant en début d'après-midi, de diffuser una édition spéciale. Le nouveau système mis en piace

permettra un approvisionnement olus abondant des points de vente en début d'après-midi et moins de ruptures de stocks. Nous en attendons ausai une diminution du nombre des exempiaires invendus et des coûts de

Le Monde espère que ces modifications, mises en œuvre avec la collaboration active des Nouvelles Messageries de la presse parisienne (NMPP), améliorecont la service offert à ses lecteurs, particulièrement en region parisienne.

An conseil des ministres

### M. Mitterrand souligne que «l'action humanitaire n'est pas un substitut à la guerre»

Au terme de la réspion du conseil des ministres, mercredi 19 août, M. Martin Makry, porteparole du gouvernement, a rap-porté les propos trans par le pré-sident de la République au sujet-du conflit dans l'ex-Yougoslavie, « L'action humanitaire n'est pas un substitut à la guerre, car nous avons toujouss rejeté-cette option, sauf si les Nations unies en déci-daient autrement, a déclaré M. François Mitterrand, en précisant : « Nous allons continuer dans le sens où nous sommes

Le chef de l'Etat, a affirmé que Le chef de l'Etat a affirmé que la France est e plus-présente qu'aucune autre nation » et il a indiqué que, « si la Communauté n'existait pas, chaque pays aurait obéi à son histoire et à ses intérêts directs ». « Toutes les lignes de fracture qui ont précèdé la guerre de 1914-1918 auraient pu resurgir. Si l'Europe était dans son état antérieur ou si pesait sur elle le sentiment qu'elle pourrait se disle-quer, alors, ce serait l'exempletype de l'annonce de conflits

M. Pierre Beregovoy avait son

ligné auparavant que « les Francais devraient être fiers de ce qu'ils font », tant dans l'ex-You-goslavie qu'en Somalie. « Nous devons prendre à notre-compte cette fierte nationale alors que d'autres tournent ces démarche en dérision », a ajouté le premie ministre, selon les propos rappor-tés par M. Malvy. Pour sa part, M. Roland Dumas a rappelé «la France de la théorie de la « puiff cation ethnique » mise en wurre par les Serbes » et le ministre des la décision prise par la Grande Bretagne d'envoyer mille huit cents hommes sur le terrain a décision qui aura une force

An cours d'un Comité interministériel

### Le gouvernement entend réaffirmer sa volonté de lutter contre la violence en Corse

Devant la recrudescence des crimes et des délits récomment observée en Corse, un consité interministériel devait se rémir, mercredi 19 août à Paris, pour examiner divers aspects de l'évolution institutionnelle et économique de la Corse, mettant notamment. l'accent sur les problèmes de

D'autres questions, qui figuraient à l'ordre du jour établi bien avant la vague de violence de ces derniers jours devaient être également examinées lors de cette réunion, que devait présider le premier ministre, M. Pierre Bérégovoy, et à laquelle devaient participer cana ministre : devaient participer cano ministres:
MM. Paul Quilès (intérieur), Michel
Vanzelle (justice), Michel Sapin (économie), René Teulade (affaires
sociales), M. Emile Zuclarelli (postes
et télécommications) et Mar Martine Aubry (travail).

tine Aubry (travail).

Le comité interministériel, qui intervient plus de quaire mois après la mise en place au lendemain des élections, à Ajaccio, de la nouvelle collectivité territoriale, devait notamment assurer le suivi des problèmes institutionnels, économiques et ment assurer le suivi des problèmes institutionnels, économiques et socians: A commencer par le transfert de compétences à l'exécutif local, présidé par M. Jean Bagaioni (UDF). Ce transfert interviendant le premier janvier 1993. La résmion examinéra les décrets d'application et diverses questions relatives au régime fiscal et à la refonte des listes électorales.

Deux autres grands dossiers devaient être soums au comité : cam des actions en faveur du développe

ment économique de l'île et ceiui des suites de la catastrophe de Furiani findemnisation des victimes, reploce-

ble, et souvent spectaculaire, de la délinquance en plein cour de la sai-son estivale, a engendré une inquiétude accrue, et le gouvernement devait profiter de la réunion de ce mercredi pour réaffirmer son autofit un l'île. En rappelant qu'il ne sausi impanément tolérer de tels débords ments et en amongant des mestres visint à spaiser les tensions tout et renforçant la sécurité, M. Paul Quille devait faire une communication des

Même si les chiffres de la délin-quance doivent être relativisés (sa progression, tous délits confondus, a été de 1,4 % au cours des sent pro-miers mois de 1992), les Corses et les touristes - se trouvent affionés d'une part à des pratiques de racket tous azimuts (sans doute la forme de criminalité la plus développée et la plus difficilement controlable), et d'autre part à la sécentarisation dus l'île de treands chevroanés qui «tra-vaillaient» d'habitude sur le contivaillaient » d'habitude sur le cour-nent, ce qui engendre des réglements de comptes sanglants. En revanche, les attentais politiques sont en nette régression. Une vingtaine seulement ont été relevés en 1992 sur les 150 attentaits commis. Ce qui voudrait dire que, dans 130 cas, on a en recours à l'explosif pour résoudre un litige personnel ou pour rackette:

### Controverse sur les droits d'inscription universitaire pour 1991-1992

Une association d'étudiants en droit de Toulouse réclame le remboursement par l'Etat de 60 millions de france sux 600 000 étudiants inscrits à l'université entre juin et septembre 1991. Elle s'appuie sur une décision de Conseil d'Etat, rendue le 13 mai 1992, qui a annulé une circulaire du 14 juin 1991 fixant & 600 francs, au lieu de 500, le montant des droits de scolarité universitaire pour l'année 1991-1992. Dans son arrêt, le Conseil d'Etat estimait que le montant des droits devait être fixé par arrêté. L'administration avait d'ailleurs rectifié son crreur en prenant un arrêté interministériel, daté du 5 zoût 1991 et publié su Journal officiel le 10 septembre 1991. Souhaitant mettre un terme à la controverse, le ministère de l'éducation nationaie et de la culture rappelle donc que l'arrêté du 5 août 1991 n'est pas concerné par la décision du Conseil d'Etat et que le montant des droits d'inscription universitaire a bien été légalement-fixé à 600 france pour Pannée 1991-1992.

### Woody Allen en procès

A la suite de la séparation de Woody Allen et de Mie Farrow, se compagne depuis douze ans (et son interprète dans treize films, dont Husbands and Wives qui doit sortir le mois prochain aux Etats-Unis), le cinéaste a intenté une ection en justice contre l'actrice pour obtenir la garde de leur fils et des deux enfants adoptés durant leur vie en commun (Mia Farrow a onza enfants dont huit adoptifs). S'est ensuivi un grand débal-1995 de leur intimité, qui a amené le cinéaste à reconnaître publiquement sa ialson, « postérieure à sa rupture avec Mia Farrow's, evec la plus âgée des filles adoptives de celle-ci, qui a vingt et un

Les avocats de Mia Farrow ont ensuite déclanché une enquête de police mettant en cause des cabus sexuels » qui auraient été commis par Woody Alien sur les plus jeunes enfants, allegations démenties avec virulence et émotion par la cinéaste lors d'une conférence de presse le 18 août. Il a accusé les conseils de son ex-compagns d'andieuse menipulation » et s affirmé qu'ils avaient essayé de lui soutirer la somme de 7 millions de dollars